



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

PLENUMVERGADERING

SÉANCE PLÉNIÈRE

donderdag

10-10-2002

14:15 uur

jeudi

10-10-2002

14:15 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
MR	<i>Mouvement réformateur</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
cdH	<i>centre démocrate Humaniste</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>e-mail : publicaties@laChambre.be</i>

INHOUD

Berichten van verhindering	1
Bespreking van de verklaring van de regering (voortzetting)	1
<i>Sprekers:</i> Richard Fournaux, Guy Verhofstadt , eerste minister, Daniel Bacquelaine , voorzitter van de MR-fractie, Raymond Langendries , voorzitter van de cdH-fractie, Jos Ansoms, Frieda Brepoels , voorzitter van de VU&ID-fractie, Isabelle Durant , vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer, Hans Bonte, Yves Leterme , voorzitter van de CD&V-fractie, Greta D'hondt, Jean-Marc Delizée, Mark Eyskens, Michèle Gilkinet, Tony Van Parys, Antoine Duquesne , minister van Binnenlandse Zaken, Filip De Man, Paul Tant, Geert Bourgeois, Gerolf Annemans , voorzitter van de VLAAMS BLOK-fractie, Jacques Germeaux, André Smets, Francis Van den Eynde, Jean-Jacques Viseur, Jean Depreter, Simonne Creyf, Dirk Pieters, Hugo Coveliers , voorzitter van de VLD-fractie	

SOMMAIRE

Excusés	1
Discussion de la déclaration du gouvernement (continuation)	1
<i>Orateurs:</i> Richard Fournaux, Guy Verhofstadt , premier ministre, Daniel Bacquelaine , président du groupe MR, Raymond Langendries , président du groupe cdH, Jos Ansoms, Frieda Brepoels , présidente du groupe VU&ID, Isabelle Durant , vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports, Hans Bonte, Yves Leterme , président du groupe CD&V, Greta D'hondt, Jean-Marc Delizée, Mark Eyskens, Michèle Gilkinet, Tony Van Parys, Antoine Duquesne , ministre de l'Intérieur, Filip De Man, Paul Tant, Geert Bourgeois, Gerolf Annemans , président du groupe VLAAMS BLOK, Jacques Germeaux, André Smets, Francis Van den Eynde, Jean-Jacques Viseur, Jean Depreter, Simonne Creyf, Dirk Pieters, Hugo Coveliers , président du groupe VLD	

BIJLAGE	73
INTERNE BESLUITEN	73
COMMISSIES	73
SAMENSTELLING	73
INTERPELLATIEVERZOEK	74
INGEKOMEN	74
VOORSTELLEN	74
TOELATING TOT DRUKKEN	74
MEDEDELINGEN	75
REGERING	75
INGEDIEND WETSONTWERP	75
VERSLAG	75
ALGEMENE UITGAVENBEGROTING 2002	75
ARBITRAGEHOF	75
BEROEPEN TOT VERNIETIGING	75
PREJUDICIËLE VRAGEN	77
REKENHOF	79
OPMERKINGEN BETREFFENDE EEN WETSONTWERP	79
CONSTITUTIE	79
SENAAT	79

ANNEXE	73
DECISIONS INTERNES	73
COMMISSIONS	73
COMPOSITION	73
DEMANDE D'INTERPELLATION	74
DEMANDE	74
PROPOSITIONS	74
AUTORISATION D'IMPRESSION	74
COMMUNICATIONS	75
GOUVERNEMENT	75
DEPOT D'UN PROJET DE LOI	75
RAPPORT	75
BUDGET GENERAL DES DEPENSES 2002	75
COUR D'ARBITRAGE	75
RECOURS EN ANNULATION	75
QUESTIONS PREJUDICIELLES	77
COUR DES COMPTES	79
OBSERVATIONS CONCERNANT UN PROJET DE LOI	79
CONSTITUTION	79
SENAT	79

PLENUMVERGADERING

van

DONDERDAG 10 OKTOBER 2002

14:15 uur

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

JEUDI 10 OCTOBRE 2002

14:15 heures

De vergadering wordt geopend om 14.15 uur door de heer Herman De Croo, voorzitter.
La séance est ouverte à 14.15 heures par M. Herman De Croo, président.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

**Berichten van verhindering
Excusés**

Karel Pinxten, wegens ziekte / pour raison de santé;
Arnold Van Aperen, wegens ambtsplicht / pour obligation de mandat;
Pierre Chevalier, Yolande Avondtroodt, met zending buitenslands / en mission à l'étranger.

**01 Bespreking van de verklaring van de regering (voortzetting)
01 Discussion de la déclaration du gouvernement (continuation)**

De **voorzitter**: De bespreking is hervat.
La discussion est reprise.

Quinze orateurs sont inscrits pour cet après-midi.

01.01 Richard Fournaux (cdH): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers collègues, j'ai promis de ne pas dépasser les vingt minutes et je tenterai donc de respecter mes engagements vis-à-vis de l'assemblée.

Monsieur le premier ministre, je voudrais tout d'abord vous remercier, me réjouir et vous féliciter d'avoir fait droit aux revendications que je qualifierais de légitimes, d'une série de nos concitoyens.

En ce qui me concerne, je voudrais mettre en premier lieu en exergue la problématique des plus petites pensions, à savoir celles des indépendants. Il était scandaleux de constater que des personnes qui ont cotisé toute leur vie et qui contribuent à créer le PNB et plus globalement le développement, se voyaient réduits à bénéficier d'une pension inférieure au minimum de moyens d'existence.

Je vous rappelle, monsieur le premier ministre, les déclarations faites par Mme Onkelinx. Elle disait elle-même qu'il était impossible de vivre avec un salaire inférieur à 30.000 anciens francs. C'était pourtant le sort réservé à une partie de nos concitoyens.

Monsieur le premier ministre, vous réparez cette injustice, je l'admets. Il faut rendre à César ce qui appartient à César, si vous le réalisez, c'est grâce à votre gouvernement, mais aussi aux marges de manœuvres budgétaires dont vous disposiez dans le cadre de l'amélioration de la conjoncture économique il y a trois ans, mais aussi grâce aux efforts entrepris par les Belges pour permettre la maîtrise de

01.01 Richard Fournaux (cdH): Mijnheer de eerste minister, ik dank u omdat u bent ingegaan op een aantal gegronde eisen van een deel van de bevolking. Vooral wat betreft het pensioen van de kleine zelfstandigen, dat onder het bestaansminimum lag. Dat was wraakroepend, want het gaat toch om mensen die gedurende hun hele leven sociale bijdragen hebben betaald en bijgedragen hebben aan het BBP. U maakt een einde aan dat onrecht, weliswaar binnen de marges waarover u beschikt dankzij de conjunctuur en dankzij de inspanningen van de Belgische bevolking.

Het pensioen van de zelfstandigen werd in deze begroting met 4% verhoogd en is in deze zittingsperiode in totaal met 10% gestegen. Deze regering, of een deel ervan althans, is echter niet verder kunnen gaan inzake de hervorming van het statuut van de

la dette et le contrôle des dépenses de l'Etat. Les débats que nous avons eus hier entre majorité et opposition prêtent un peu à sourire quand on voit la manière dont on se renvoie la balle de l'un à l'autre, pour savoir qui a fait les efforts sous les précédentes législatures pour permettre une maîtrise de nos dépenses et le contrôle de la dette. Au-delà du rôle et des responsabilités des majorités et des oppositions, reconnaissons que c'est avant tout le citoyen qui, pendant des années, a dû subir différentes mesures particulièrement pénibles.

L'augmentation de la pension des indépendants représente 4% dans ce nouveau train de mesures et sur l'ensemble de la législature, l'augmentation globale aura donc atteint près de 10%. Monsieur le premier ministre, même si je siège dans l'opposition, je répète que je me réjouis de ce type d'initiative et que vous ayez rencontré cette revendication. Néanmoins, je crois qu'il faut reconnaître qu'il n'a pas été possible au gouvernement d'aller plus loin vers une véritable réforme du statut social des indépendants, alliant à la fois des mesures en matière de pension, mais surtout aussi en matière de statut social. Je vise ici tout ce qui concerne les petits risques pour la partie soins de santé ou encore les allocations familiales pour lesquelles certains membres de votre gouvernement auraient voulu aller plus loin.

01.02 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Il faut reconnaître que, pour les allocations familiales, nous avons déjà fait un pas en juin 2000, vous vous en souviendrez certainement, mais il faut bien entendu continuer le travail. En ce qui concerne les petits risques, je ne vois pas d'autre possibilité que de généraliser l'obligation qui existe déjà aujourd'hui pour les salariés. Dans ce but, nous sommes pour l'instant en discussion avec les différentes associations des classes moyennes. Quant aux pensions, il faut reconnaître que, en dehors des indexations, on a augmenté le minimum des indépendants de 10% au cours de cette législature, avec la mesure annoncée avant-hier. En outre, pour la première fois, il y a maintenant une mesure concernant la pénalisation pour ceux qui prennent leur retraite de manière anticipée.

Je crois que bon nombre de suggestions avancées par le groupe Cantillon ont été suivies. Il faut certainement encore poursuivre le travail. Dans dix ou quinze ans, nous arriverons peut-être à créer dans ce pays un statut unique pour les travailleurs, employés et indépendants.

01.03 **Richard Fournaux** (cdH): Je vous remercie, monsieur le premier ministre. A la fin de mon intervention, je vous ferai une suggestion pour qu'on ne doive peut-être pas attendre dix ans dans ce pays pour arriver à ce statut unique.

J'en viens à la pénalisation que vous venez d'évoquer. Il est exact que vous proposez de supprimer cette pénalisation mais, si nous avons bien lu, à condition de totaliser 45 années complètes de cotisations. Reconnaissons que le nombre de personnes qui vont réellement bénéficier de la suppression de cette pénalisation sera assez limité.

01.04 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: C'est déjà un début. Ce ne serait peut-être pas une bonne mesure de changer ce système d'un seul coup, car cela risquerait d'encourager des indépendants à abandonner leur carrière. C'était une injustice évidente pour les travailleurs qui avaient une carrière complète. Même s'ils prenaient une pension anticipée, ils étaient pénalisés.

Se baser sur les âges de 45 ou 43 ans est un début, certes, mais un début significatif. Il en va de même pour le financement alternatif. où

zelfstandigen en meer bepaald van hun sociaal statuut.

01.02 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Toch hebben we inzake kinderbijslag een stap voorwaarts gezet. Voor wat de kleine risico's betreft, lijkt een veralgemening van de verplichtingen die gelden voor de werknemers me de enige mogelijke oplossing. De pensioenen zijn in de huidige zittingsperiode met 10% gestegen, bovenop de indexering. Er werden ook maatregelen genomen om iets te doen aan de nadelige gevolgen van het brugpensioen. Het werk moet worden voortgezet. Misschien zullen we binnen tien jaar uitkomen bij een eenheidsstatuut.

01.03 **Richard Fournaux** (cdH): Op het einde van mijn uiteenzetting zal ik voorstellen daar geen tien jaar mee te wachten.

Het aantal mensen dat voordeel haalt uit de afschaffing van de nadelige regeling in geval van brugpensioen is te verwaarlozen.

01.04 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Het is dan ook maar een eerste, maar een belangrijke stap. Mensen met een volledige loopbaan hebben er baat bij.

pour la première fois, il est fait référence à la clef de répartition 80/20, c'est-à-dire 80% en ce qui concerne le financement du système des salariés et 20% en ce qui concerne le financement alternatif dans le chef des indépendants, ce qui n'existait pas encore. Voici deux principes, même si à court terme, ils n'ont pas beaucoup d'effets et ne concernent pas beaucoup de monde, qui constituent une autre approche du statut des indépendants.

01.05 Richard Fournaux (cdH): Monsieur le premier ministre, nous vous comprenons bien et vous suivons totalement dans ces matières, mais ce que nous relevons avec intérêt dans le débat tel que vous venez de le poser, c'est l'induction de la notion de l'utilité, en tout cas pour certaines catégories de travailleurs, de poursuivre leur carrière non pas jusqu'à 60 ans, mais jusqu'à 65 ans. Donc, vous ouvrez le débat sur la durée que tout citoyen devrait consacrer à sa carrière professionnelle; j'y reviendrai.

Toujours en ce qui concerne les indépendants, nous déplorons les vaines promesses de certains de vos collègues vis-à-vis du secteur horeca et relatives au problème du taux de TVA. A cet égard, nous devons déplorer l'absence de toute avancée en la matière. Dès lors, je vous adresserai une demande formelle. La façon d'appréhender cette problématique peut être réglée intra muros en Belgique ou en tenant compte d'une éventuelle négociation avec la Commission européenne.

Manifestement en France, M. Raffarin, à la suite d'engagements pris par Jacques Chirac au moment de la campagne électorale, souhaite interpellier la Commission européenne, si ce n'est déjà fait, pour évoluer dans ce secteur. Nous ne pouvons que vous encourager à vous associer à cette revendication et, tant qu'à faire, il nous serait très agréable que, dans le cadre des engagements pris mutuellement au moment de la signature des accords de la Saint-Polycarpe, des actes soient posés en matière de taux de TVA, certes pour le secteur horeca, mais aussi pour les bâtiments scolaires, pour lesquels une décision de la Commission européenne nous est indispensable. Aussi, monsieur le premier ministre, négociez les deux simultanément et chaque fois, vous trouverez le cdH à vos côtés pour soutenir ce type de revendication.

01.06 Guy Verhofstadt, premier ministre: Monsieur Fournaux, j'entends que vous vous référez aux termes de M. Raffarin de démocratie libérale en France pour appuyer vos propos. Cela va dans le bon sens!

01.07 Richard Fournaux (cdH): Nous avons tous des modèles!

01.08 Guy Verhofstadt, premier ministre: Mais, il est dans le PPE. Soyez donc rassurés!

En ce qui concerne l'horeca, il fallait choisir. Il est impossible de tout faire au même moment. Le choix possible consistait, en effet, à augmenter la déductibilité fiscale. Naturellement, l'effet sur un grand nombre de restaurants et de cafés est très limité, puisque la déductibilité ne joue que sur certains restaurants.

Nous avons plutôt choisi d'introduire avant la fin de l'année un projet de loi en ce qui concerne le travail occasionnel. Nous allons prévoir des réductions de cotisations sociales pour les restaurateurs. Je crois que si on examine bien le dossier, c'est beaucoup plus important que la déductibilité. En ce qui concerne la TVA, nous sommes du côté des pays qui veulent avoir la possibilité de la déduire.

01.09 Richard Fournaux (cdH): Je vous dirais sincèrement qu'en qualité de mayer d'une ville touristique, je ne critiquerai sûrement pas le fait que l'on agisse en ce qui concerne le problème spécifique des travailleurs saisonniers. Ce qui pose problème dans ce dossier, c'est moins les décisions que vous avez prises que ce qui a été promis au secteur horeca à deux ou trois reprises avant cette discussion budgétaire.

Puisqu'on parlait des secteurs économiques et en particulier des indépendants, permettez-moi de vous glisser sur la problématique de la réforme fiscale. M. Reynders n'est pas là mais je ne doute pas que le chef de groupe du MR, M. Bacquelaine, lui fera part du débat que nous allons avoir maintenant. J'ai bien entendu l'interpellation de M. Reynders hier à notre chef de groupe, Raymond Langendries, qui stigmatise systématiquement notre attitude par rapport à la réforme fiscale en demandant si nous sommes pour ou contre une réforme fiscale ou en nous demandant comment nous l'aurions faite.

(...): (...)

01.10 Richard Fournaux (cdH): Justement, je ne vous ferai pas l'injure de lire mon texte, je préfère parler comme cela. J'ai écrit, je peux vous le montrer dans mon texte, qu'à part M. Viseur, je ne connais pas un seul homme politique en Belgique qui oserait dire qu'il est contre la réforme fiscale. En tout cas, je ne suis pas contre, je suis même pour.

Je souhaiterais apporter quelques éléments à M. le premier ministre et à M. Bacquelaine, qui les transmettra par procuration à M. Reynders. Je crois comprendre que vous pariez sur le fait qu'une réduction d'impôts qui vise à la fois l'impôt des sociétés et l'impôt des personnes physiques représenterait en réalité une source de développement et, par-là même, une source de création d'emploi pour notre pays. Et c'est louable de penser qu'il pourrait en être ainsi. Je voudrais attirer votre attention sur deux éléments. Le premier est la problématique du transfert d'impôts. Je lisais dans le "Knack" de la semaine passée une intéressante interview du président de l'association des villes et communes de Flandre qui disait lui-même que l'on pouvait estimer la nécessité d'augmenter l'impôt pour les communes en Flandre à environ 250 millions d'euros par an, et ce pour faire face à de nouvelles obligations imposées aux communes par des décisions prises soit par l'Etat fédéral, soit par les entités fédérées.

J'ai ici, monsieur Bacquelaine, l'article en question, qui n'est pas signé par M. Gabriels, que je connais bien et qui est militant CD&V, comme vous le savez. J'ai participé avec lui aux travaux sur la réforme des polices en votre cabinet. Dans cet article, on commente différents avis d'autres personnalités que M. Gabriels.

Le danger, réel, est de voir les communes obligées, à court ou moyen terme, d'augmenter les impôts pour faire face à de nouvelles obligations. Je voudrais vous interpellier parce que je crois que vous essayez d'éviter ce transfert d'impôts. Seulement, vous êtes aussi le patron d'une majorité et j'ai entendu avant-hier dans votre discours qu'"on ne pourra pas accuser le fédéral de ne pas faire l'impossible pour compenser cette problématique fiscale 'intra muros' dans le budget de l'Etat au lieu de rejeter d'éventuelles conséquences sur le budget des communes." Je vous demande d'être attentif à ce qui se fait aussi dans les entités fédérées. C'est quand même sous votre responsabilité politique.

01.09 Richard Fournaux (cdH): Het probleem is niet zozeer wat werd beslist, maar wat werd beloofd. Aangaande de belastinghervorming heeft de heer Reynders gisteren onze houding aan de kaak gesteld. Behalve de heer Viseur durft geen enkele politicus zeggen dat hij tegen de belastinghervorming is. Persoonlijk ben ik er voorstander van. Ik meen te begrijpen dat u erop wedt dat een belastingvermindering nieuwe jobs zal doen ontstaan. Het is lovenswaardig te denken dat dit mogelijk is.

01.10 Richard Fournaux (cdH): Ik wil uw aandacht ook nog vestigen op het probleem van de belastingtransfer. In een recente uitgave van *Knack* heeft de vice-voorzitter van de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten verklaard dat de gemeenten jaarlijks 250 miljoen euro nodig zouden hebben om de nieuwe beslissingen die op federaal niveau en op het niveau van de deelgebieden werden genomen uit te voeren. Denk maar eens aan het risico dat dit inhoudt op belastingverhoging waartoe de gemeenten verplicht zullen zijn om deze nieuwe verplichtingen na te kunnen komen. U probeert dus de belastingtransfer te vermijden. Ik vraag u opmerkzaam te willen zijn voor wat zich afspeelt op het niveau van de deelgebieden, want de Forem in het Waalse Gewest heeft ons bij voorbeeld met de tewerkstellingshuizen opgezadeld.

On connaît votre influence dans ce pays. Ce matin, j'entendais sur les ondes de la RTBF, M. Di Rupo et M. Ducarme défendre mordicus le budget de l'État alors que les mêmes se plaignaient, il y a quelques jours, du problème de transfert de fonds des entités fédérées qui venaient de l'État fédéral suite à de nouvelles comptabilisations.

Je n'entrerai pas dans ces détails mais je peux certifier que récemment encore, nous avons reçu de nouvelles directives de certains niveaux de pouvoir wallons – le FOREM, par exemple – qui imposent pratiquement à certaines communes de créer des maisons de l'emploi, ce qui leur coûte deux à trois millions de francs belges.

01.11 Daniel Bacquelaine (MR): Pour être complet, monsieur Fournaux, vous pourriez citer la réduction à partir du 1^{er} janvier 2003 du prélèvement que l'État réalisait sur la part communale de l'impôt des personnes physiques dans le cadre de la perception de l'impôt. C'est vrai qu'il y a des mesures dans un sens mais aussi dans l'autre, donc à partir du 1^{er} janvier 2003, on passera au taux de 1% au lieu des 3% qui prévalaient il y a encore deux ans. C'est une intéressante économie pour les communes dans cette optique.

01.12 Richard Fournaux (cdH): Je vous donne raison, mais mon interpellation est une demande que je vous adresse d'être vigilant à ce problème de transfert d'impôts. Vous prenez une bonne mesure concernant le fédéral, et je le reconnais. Nous l'avions d'ailleurs réclamée à plusieurs reprises.

Mais je pense que cette problématique, beaucoup plus générale, du transfert d'impôts ne doit pas seulement être vue sous la loupe de l'État fédéral mais également par rapport à l'ensemble des différents niveaux de pouvoir de ce pays. Or, il est indiscutable – je crois qu'il ne faut pas se voiler la face – qu'une majorité gouverne ce pays. On a voulu, aujourd'hui encore, une certaine symétrie entre les forces politiques qui gèrent ces niveaux de pouvoir et je pense qu'il ne faut pas jouer un jeu de dupe qui consisterait à dire que le fédéral ne sait pas ce que le régional ou le communautaire fait et réciproquement.

Par conséquent, ce que nous vous demandons aujourd'hui, de manière un peu solennelle, c'est d'être vigilant à l'égard de cette problématique de transfert d'impôts, qui ne concerne pas seulement l'impôt communal mais également, par exemple, différentes mesures que vous avez prises sur les produits pétroliers. C'est une manière indirecte de pénaliser le citoyen par rapport à une rentrée dont bénéficiera l'État fédéral. Est-ce que je me trompe?

01.13 Guy Verhofstadt, premier ministre: En réalité, que fait-on? Sur tous les points qui sont des problèmes pour les communes, on essaye de prendre des décisions.

Premièrement, en ce qui concerne Elia, il y a une proposition sur la table que nous allons négocier avec les régions. C'est une source de perte de revenus pour les communes. Nous avons donc dit que plutôt d'attendre que le problème se pose au moment de la libéralisation du marché, nous voulons le résoudre maintenant, avant que la libéralisation du marché ne soit totale.

Deuxièmement, en ce qui concerne la réforme des polices, vous savez qu'environ 120 dossiers de zones de police ont été introduits. Vous

01.11 Daniel Bacquelaine (MR): U vergeet dat de heffing van de Staat op het aandeel van de PB dat toekomt aan de gemeenten twee jaar geleden van 3% tot 2% is gedaald en dat het op 1 januari 2003 verder zal worden teruggebracht tot 1%, wat een enorme besparing voor de gemeenten betekent.

01.12 Richard Fournaux (cdH): Ik vraag u waakzaam te zijn, dat is alles. De belastingtransfer moet gezien worden in het licht van alle deelgebieden van het land.

Dezelfde opmerking geldt voor de maatregelen die inzake de olieproblematiek werden genomen.

01.13 Eerste minister Guy Verhofstadt: Er zal met de Gewesten worden overlegd over een voorstel in verband met Elia, nog voor de volledige liberalisering van de elektriciteitsmarkt.

Wat de politiehervorming betreft, werden 120 dossiers ingediend, die geval per geval zullen worden bestudeerd. In de begroting werd een provisie opgenomen om aan bepaalde zones bijkomende

connaissez le système: nous avons convenu, ensemble, d'examiner, cas par cas, les problèmes en présence des zones de police. Une provision a été introduite dans le budget pour couvrir les aides financières supplémentaires qui seraient accordées aux zones de police.

Troisièmement, je reviens à ce que M. Bacquelaine a mentionné. C'est la deuxième année consécutive qu'il y a, à nouveau une injection de 710 millions d'anciens francs belges pour les communes. Dans le passé cela ne se faisait pas, il s'agissait de 3% et maintenant on a diminué.

Quatrièmement, si on peut approuver le règlement relatif à la circulation routière, dans ce dernier cas le surplus des amendes va être, si un accord intervient entre le ministère de l'Intérieur et la commune en question, transféré vers les communes.

Par conséquent, je pense que nous avons là quatre mesures positives pour les communes qui compensent ainsi des pertes possibles.

Mais ce que l'on ne peut pas faire, c'est ce que vous suggérez, c'est-à-dire intervenir du côté des régions en mettant le doigt sur tel ou tel problème, causé non pas par le fédéral mais par la politique des régions.

Ce n'est pas nous qui fixons le fonds des communes, mais les Régions. Par exemple, en Flandre, on a complètement changé le système de répartition du fonds des communes. Il ne nous appartient pas d'intervenir auprès des Régions pour leur faire part de notre désaccord. Chacun a ses responsabilités. Pour notre part, nous sommes responsables de la libéralisation du secteur de l'électricité qui engendrera des pertes. Dans ce cadre, comme je l'ai dit hier, nous sommes prêts, en concertation avec les Régions, à apporter notre contribution en vue de compenser la perte nette. En effet, il ne s'agit pas ici de perte brute. Des revenus doivent être pris en compte. Ainsi si les communes deviennent actionnaires de ELIA, elles recevront forcément des dividendes. Toutefois, ces derniers ne permettront pas de compenser totalement les pertes. C'est la raison pour laquelle, nous avons proposé d'entamer les négociations sur cette question avec les Régions en vue de compenser la perte nette qui devra être déterminée entre les villes et communes, d'une part, et le fédéral, d'autres part.

En ce qui concerne la police, de grands pas en avant ont déjà été faits. Cependant, les dossiers individuels devront encore être discutés avant le 1^{er} novembre.

Les amendes, question qui s'inscrit dans le projet de loi actuellement en discussion au parlement, peuvent également apporter des moyens supplémentaires.

Le transfert des recettes, par le fédéral, au niveau local permet une nouvelle diminution de 1% des coûts administratifs.

Si je reprends tous ces éléments, il me semble pouvoir dire que nous avons fait notre travail. Pour le reste, il appartient aux Régions de prendre leurs responsabilités.

01.14 Raymond Langendries (cdH): Monsieur le président, permettez-moi d'attirer l'attention du premier ministre sur un problème particulier que je viens de découvrir et qui a trait aux zones de police. Il est bien entendu que les zones de polices, qui ont envoyé un dossier

middelen toe te kennen.

De heer Bacquelaine heeft uitgelegd dat de heffing op het gemeentelijk aandeel in de personenbelasting daalt van 3 naar 1 percent. Daardoor krijgen de gemeenten ongeveer 710 miljoen oude Belgische frank toegespeeld.

Ook dankzij de nieuwe reglementering inzake verkeersveiligheid en de inning van de geldboetes zal geld naar de gemeenten kunnen vloeien; vergeet ook niet dat er nog een avenant zal worden afgesloten tussen de gemeenten en de minister.

Die maatregelen zullen mogelijke verliezen die toe te schrijven zijn aan het federale niveau compenseren. Het federale niveau kan echter niet tussenbeide komen op het niveau van de Gewesten, die bevoegd zijn voor de gemeentefondsen.

Onze federale verantwoordelijkheid bestaat erin de liberalisering van de elektriciteitsmarkt verder door te voeren. Dat veroorzaakt bij de gemeenten een netto verlies, dat we willen compenseren. Voor het overige moeten de gemeenten hun verantwoordelijkheid op zich nemen. Ik herinner aan wat ik zo even heb gezegd over de elektriciteit.

01.14 Raymond Langendries (cdH): Ik zou een nieuw probleem willen aankaarten betreffende een onderzoek naar de meerkosten in

concernant l'étude du surcoût, seront reçues par la commission présidée par M. De Ruyver qui est l'un de vos conseillers. Puis-je vous signaler que les communes ont reçu un fax, hier soir – pour ma zone, le fax a été envoyé à 17.53 heures; or à cette heure de la journée, il n'y a plus personne pour réceptionner les fax; nous en avons donc pris connaissance, ce matin -, fax adressé par M. De Ruyver et qui est accompagné de deux pages de questions extrêmement importantes auxquelles les différentes zones de police sont amenées à répondre. Certaines de ces questions posent problème car, pour y répondre, il faut notamment disposer de données de 1997.

Cela signifie que l'on va devoir s'adresser aux receveurs des différentes communes concernées de la zone. Le problème, monsieur le premier ministre, c'est que le délai qui nous est laissé est trop court.

01.15 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Quel délai?

01.16 **Raymond Langendries** (cdH): Nous devons transmettre toutes les informations pour demain à 17 heures, ce qui est impossible.

01.17 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: De combien de temps pensez-vous devoir disposer?

01.18 **Raymond Langendries** (cdH): Il faut que l'on puisse convoquer et réunir les receveurs des différentes zones. Dès lors, je pense qu'il faut au moins donner comme délai le milieu de la semaine prochaine; sinon il sera impossible aux zones de répondre aux nombreuses questions. Je voulais attirer votre attention sur ce point.

de politiezones. Gisteren kregen we in de late namiddag per fax een brief van de voorzitter van de werkgroep, samen met een twee bladzijden lange lijst met belangrijke vragen. Die vragen betreffen gegevens die teruggaan tot 1997 waarbij dus voormalige ontvangers van de gemeenten moeten worden geraadpleegd.

01.16 **Raymond Langendries** (cdH): De voorzitter vraagt ons deze lijst voor morgen 17 uur in te vullen. Dat is onmogelijk.

01.18 **Raymond Langendries** (cdH): Die termijn moet worden verlengd om de ontvangers van de verschillende gemeenten de tijd te geven bijeen te komen. Midden volgende week zou al veel redelijker zijn, althans dat denk ik ervan, evenals andere collega's burgemeesters.

Le **président**: Vous n'êtes pas le seul à avoir reçu ces documents.

01.19 **Raymond Langendries** (cdH): Je le sais mais je profite de l'occasion qui m'est donnée puisque l'on en parle ...

01.20 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Je vais donner des instructions pour que le délai octroyé soit plus raisonnable.

01.21 **Raymond Langendries** (cdH): Je vous en remercie.

01.22 **Jos Ansoms** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, ik had graag iets meer duidelijkheid over de compensatie voor het verlies van inkomsten aan de gemeentebesturen ten gevolge van de liberalisering. Ik ben blij dat het principe eindelijk in de regeringsverklaring werd opgenomen. Dat was trouwens een afspraak die u zelf hebt gemaakt in april 2000, toen u hebt beloofd dat de gevolgen ervan niet op de inkomsten van de gemeenten mochten wegen.

01.22 **Jos Ansoms** (CD&V): On admet enfin le principe en vertu duquel les administrations communales doivent obtenir une compensation pour les pertes que la libéralisation du marché de l'électricité engendrera

01.23 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Eerst komen de gemeenten die in het verleden een inspanning hebben gedaan.

01.24 **Jos Ansoms** (CD&V): Ik heb het nu over elektriciteit, ik heb het niet meer over politie. In april 2002 besprak de Ministerraad de vrii making van de markt. De heer Deleuze heeft toen een task force

01.24 **Jos Ansoms** (CD&V): J'apprends à présent que cette compensation se fera par le biais

opgericht. Een van de opdrachten was na te gaan op welke wijze er compensatie kon worden gegeven voor het verlies van inkomsten. Nu zegt u dat het via Elia zou gebeuren. Er zou dus een soort heffing komen op het transport van elektriciteit.

Over welke bedragen denkt u dat het zou kunnen gaan? De Vlaamse gemeenten alleen verliezen door de vrijmaking van de markt ongeveer 300 miljoen tot 400 miljoen euro per jaar. Mogen wij dan veronderstellen dat die heffing op het nationaal transport van elektriciteit zeer aanzienlijk zal zijn? Zo ja, wordt dat in de prijs aan de consument doorgerekend? Daarover zou ik graag duidelijkheid hebben.

Volgens de tekst zou de verdeling gebeuren in overleg met de gewesten. Mijnheer de eerste minister, u weet dat er een verschil in snelheid is in de vrijmaking van de markt. Van juli 2003 is de markt in Vlaanderen volledig vrij, maar in Wallonië en Brussel niet. Dat betekent dat het verlies aan inkomsten volgend jaar zich vooral of alleen in Vlaanderen zal voordoen, en pas later in Wallonië en Brussel. Wordt daarmee rekening gehouden? Het is immers nog erger: vanaf 1 juli 2003 zal de levering van elektriciteit in Vlaanderen gebeuren via leveringsbedrijven, vennootschappen die vennootschapsbelasting betalen. Dat betekent dat er een transfer wordt georganiseerd vanuit de gemeentekassen naar de federale regering, wat nog niet het geval is in Wallonië en Brussel. Daar gebeurt dat pas in 2005 of 2006. Wordt daarmee voldoende rekening gehouden, zodat het bedrag voldoende hoog is? Wordt dat bedrag doorgerekend aan de verbruikers? Zal het terechtkomen waar het moet terechtkomen, de eerste twee jaar of tweeënhalf jaar in Vlaanderen en dan pas in Wallonië en Brussel?

De **voorzitter**: Mijnheer de eerste minister, u hebt het woord. U bent nog met een andere vraag bezig?

01.25 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik ben bezig met de vraag van de heer Langendries.

De **voorzitter**: Dat is volgens mij directe democratie.

01.26 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik zou graag een antwoord geven. Het is ten eerste vooral de bedoeling het nettoverlies te dekken. Dat heb ik daarnet duidelijk gezegd. In de liberalisering van de elektriciteitsmarkt zijn er namelijk plussen en minnen te maken. In totaal komen er een zevental nieuwe transfers tot stand van onder meer de elektriciteitsproducenten, de distributiemaatschappij en de netbeheerder.

Ten tweede, de reden waarom wij dat nu willen aanpakken is juist om een oplossing te vinden vooraleer wij een definitieve liberalisering krijgen.

Ten derde, de liberalisering houdt natuurlijk ook een prijsvoordeel in. Wij moeten er inderdaad voor zorgen – de CREG is dat nu aan het nagaan, net als het controlecomité – dat het geheel van de liberalisering, inclusief de vergoeding waarover wij nu spreken, de gemeenten genoegdoening kan geven en nog altijd een prijsreductie met zich brengt. Ik denk dat zulks kan. Wij moeten ervoor zorgen dat het geheel van tarifaire voordelen, sociaal fonds, rijksfonds, groene certificaten en vergoeding van Elia kleiner is dan het voordeel dat er effectief manifest uit de liberalisering komt. Die prijsberekeningen zijn natuurlijk hypothesen voor de toekomst. Wij zullen over die prijsberekeningen beschikken. Wij zullen het overleg met de gewesten dus “en connaissance de cause” kunnen opstarten, goed wetende wat het effect is op de elektriciteitsprijs voor de consument. Voor mij is het

d'Elia. Quels montants avance-t-on? A compter du 1^{er} juillet 2003, les communes flamandes perdront 300 à 400 millions d'euros par an, ce qui ne se produira qu'un an ou deux après à Bruxelles et en Wallonie.

Cela signifie-t-il qu'une taxe importante sera prélevée sur le transport de l'électricité? Ces surcoûts seront-ils répercutés sur le consommateur? Les deux premières années, les compensations seront-elles réservées aux communes flamandes? A partir du 1^{er} juillet 2003, l'électricité en Flandre sera fournie par des sociétés qui devront payer des impôts aux pouvoirs publics fédéraux, ce qui ne sera pas le cas à Bruxelles et en Wallonie. A-t-il été tenu compte de cet élément?

01.26 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: L'objectif premier est de compenser la perte nette générée par la libéralisation du marché de l'électricité.

La libéralisation doit se traduire par un avantage de prix en faveur du consommateur, même avec la redevance. La CREG étudie cette question. Nous démarrons la concertation avec les Régions sur la base d'un dossier solide.

Si cela implique que nous devons intervenir sur d'autres aspects du prix, alors nous le ferons. Le but est que les communes ne perdent rien dans l'opération et que le citoyen y gagne.

duidelijk dat het effect een voordeel voor de consument moet zijn. Ik ga niet de richting uit om bovenop de verschillende bestaande verminderingen er nog één te doen die uiteindelijk zou betekenen dat de prijs voor de consument stijgt. Dat kan niet. Als dat eventueel een ingreep zou betekenen op de andere elementen van de prijs, zoals de tarifaire voordelen en de groene certificaten, dan moet dat ook maar gebeuren. Het eerste resultaat moet zijn dat er geen nettoverlies is voor de gemeenten. Ten tweede, de andere parameter is dat de nettoprijs voor de consument uiteindelijk moet dalen, zodat hij een voordeel heeft van de liberalisering.

01.27 Richard Fournaux (cdH): Monsieur le premier ministre, j'attirais votre attention sur le danger du transfert d'impôts vis-à-vis du citoyen. Je comprends que vous me répondiez n'être pas responsable de ce qui se fait dans les entités fédérées mais aux yeux de l'opinion publique, seul compte le résultat.

Je voudrais également attirer votre attention sur ce que l'on appelle en Wallonie – mais cela concerne toutes les communes belges – "l'arrêt Lizin", à savoir ce recours introduit auprès du Conseil d'Etat par Mme Lizin en sa qualité de bourgmestre de Huy contre ce que l'on a appelé en Région wallonne "le pacte fiscal". Le Conseil d'Etat a donné raison à Mme Lizin, ce qui permet donc aux communes belges de sortir de ce concept de pacte fiscal et de finalement laisser libre cours à une fiscalité qui pourrait devenir galopante au niveau des entités fédérées qui comprennent les communes.

Monsieur le premier ministre, je clôturerai ce point relatif au transfert d'impôts en vous adressant – à vous personnellement et à votre majorité dans laquelle j'inclus les majorités politiques des autres niveaux de pouvoirs puisque les interlocuteurs sont identiques – une demande formelle.

A mon sens, il serait utile que, très tôt, vous puissiez établir une étude circonstanciée sur le danger réel que représente le transfert d'impôts.

Monsieur le premier ministre, le deuxième élément dont je voudrais vous entretenir est toujours lié à la politique fiscale et concerne l'augmentation du coût du travail. Vous et votre gouvernement faites le pari qu'une politique fiscale adéquate tant au niveau de l'impôt des personnes physiques que de l'impôt des sociétés peut engendrer une diminution des revendications salariales des partenaires sociaux et surtout des représentants des travailleurs pour le maintien ou l'augmentation du pouvoir d'achat. Ce pouvoir d'achat qui remplacerait une augmentation du coût salarial serait de facto tout bénéfice pour la réforme fiscale.

Il s'agit bien d'un pari, c'est incontestable et nul ne peut dire aujourd'hui s'il réussira ou non. Pour le mener à bien, il faut organiser une concertation optimale avec les partenaires sociaux. Mais l'avez-vous eue, monsieur le premier ministre? J'ai tôt fait d'enregistrer hier les réactions de la FEB qui disait que l'augmentation considérable des dépenses en matière de soins de santé engendrerait une augmentation des charges sociales, de manière directe ou indirecte, ce qui diminuerait encore la compétitivité de nos entreprises.

Monsieur le premier ministre, nos contacts parlementaires avec une série d'associations représentatives des entreprises ou directement avec les entrepreneurs eux-mêmes nous confirment que le poids des charges sociales est un vrai problème en Belgique, tant pour redynamiser nos entreprises que pour les rendre compétitives par

01.27 Richard Fournaux (cdH): Voor de burger is de belastingtransfer het grootste gevaar. Het zou nuttig zijn indien u een onderzoek inzake dit reële gevaar zou vragen. U bent niet verantwoordelijk, mijnheer de eerste minister. Het Lizin-besluit betreft alle gemeenten, en de Raad van State heeft mevrouw Lizin gelijk gegeven.

Naast de belastingtransfer dreigt er nog een ander gevaar: dat van de arbeidskosten. De daling van de sociale lasten vormt in België een echt probleem. Zal de uitbreiding van de Unie het concurrentievermogen van de bedrijven wat betreft de arbeidskost niet nog verder in het gedrang brengen? Wanneer we er de statistieken op naslaan, kunnen we alleen maar vaststellen dat de werkloosheid is gestegen – in Vlaanderen – en dat het aantal faillissementen tussen september 2001 en september 2002 met 20% is toegenomen, vooral bij de KMO's en de commerciële bedrijven.

Wij weten dat de eerste minister hervormingsgezind is, maar heeft deze regering wel de vrije hand? Dankzij haar vrijgevig beleid zal ze de kaap van de verkiezingen wel ronden en daarbij voor de begroting belangrijke data voor zich uitschuiven: hoe zal ze, bij voorbeeld, het Zilverfonds spijzen? Dat fonds is niet structureel en ook niet algemeen. Onze maatschappij wordt geconfronteerd met een demografisch probleem en iedereen weet dat het voor een bedrijf niet mogelijk is beter te presteren door minder te werken. Wij kunnen ons dus niet tevreden stellen met een belastinghervorming; er is een veel ruimere herziening van ons

rapport aux partenaires étrangers et à nos trois principaux concurrents que sont la Hollande, l'Allemagne et la France. Nous devons continuer à tenter de les diminuer. Plusieurs études comparatives menées sur ce sujet confirment l'importance du problème.

L'élargissement européen promis depuis quelques heures ne va-t-il pas accroître ce problème de non-compétitivité de nos entreprises par rapport aux autres pays, notamment européens, toujours relativement au coût du travail? Je voudrais insister sur le fait que, malgré les débats d'hier soir sur les statistiques en matière de taux d'emploi, il est indéniable que le nombre de personnes émargeant au chômage a recommencé à augmenter en Flandre.

C'est dommage puisqu'on sait que c'est là que le dynamisme économique était le plus grand, du moins selon la rumeur si je puis m'exprimer ainsi.

M. le premier ministre est parti mais je suppose qu'on lui transmettra le message. En effet, j'insisterai sur les statistiques en matière de faillites. Les chiffres ne sont pas bons puisque, entre septembre 2001 et septembre 2002, on a constaté une augmentation de 20% des faillites. Cette augmentation touche surtout les petites et moyennes entreprises et le secteur du commerce qui est directement influencé par la problématique du coût du travail. Je tenais à le souligner.

Nous connaissons la volonté de réforme du premier ministre mais je doute que le gouvernement, tel qu'il est composé actuellement, ait réellement les coudées franches pour initier les réformes qu'il aurait voulu entreprendre, surtout en matière socio-économique. On dit souvent que le mariage de l'eau et du feu ne permet pas la détermination d'une ligne politique cohérente. Je suis convaincu que s'ils étaient présents ici, certains ministres prétendraient que je me trompe, que la majorité arc-en-ciel a permis à chacun de ses ministres de faire ce qu'il voulait pour fixer sa propre ligne politique.

(M. Verhofstadt revient dans l'hémicycle)

Je disais, monsieur le premier ministre, qu'il ne doit pas être facile d'être à la tête du gouvernement et de mener une ligne politique cohérente en matière socio-économique, tout en tenant compte des intérêts de chaque famille politique qui compose votre gouvernement. Si, néanmoins, chacune de ces familles politiques était réellement heureuse aujourd'hui, cela signifierait peut-être – puisqu'on sait que les miracles n'existent pas – que la politique généreuse, qui semble aujourd'hui être de mise, vise à permettre à chacune des familles politiques de passer le cap des élections législatives, en reportant une série d'échéances budgétaires importantes dans un avenir assez proche.

L'avenir de notre pays dépend de la concrétisation réelle de certaines réformes.

Je voudrais citer en exemple le Zilverfonds, que vous approvisionnez, cette année budgétaire 2003, par des opérations "one shot" et non par une politique structurelle. Comment allons-nous approvisionner ce fonds dans les prochaines années sans procéder à des réformes indispensables du statut social des indépendants impliquant l'obligation de travailler jusqu'à 65 ans, réformes qui devraient peut-être être élargies à tous les travailleurs de notre société?

On le sait, notre société – et sa sécurité sociale – est confrontée et le sera encore davantage dans les prochains mois et les prochaines

socialezekerheidsstelsel nodig. Uw regering gaf de indruk dat ze dat soort hervorming aan zou kunnen...Die wil om te hervormen mag niet beperkt blijven tot de het opstellen van de begroting.

années au problème démographique et au vieillissement de la population. Il y aura donc nécessité pour le citoyen de travailler plus et plus longtemps.

Monsieur le premier ministre, nous vous connaissons et au-delà de votre sens des réformes – en tout cas dans le discours – je sais que vous pensez, en tant que libéral, qu'il n'est pas possible pour une entreprise, qu'elle soit privée ou publique, mais aussi pour un Etat, et par là même pour tous les citoyens, de se porter mieux, d'augmenter sa qualité de vie en travaillant moins longtemps et peut-être en travaillant moins.

Notre pays a manifestement besoin d'une réfection beaucoup plus large de notre système de sécurité sociale, qu'il touche les indépendants ou toutes les catégories de travailleurs. Je suis sûr que vous êtes conscient de l'urgence qu'il y a à gérer ce débat et à prendre une série de mesures structurelles en matière de sécurité sociale et pas seulement en matière de fiscalité, même si celle-ci était nécessaire.

Je suis convaincu, monsieur le premier ministre, que concevoir et établir un partenariat avec les autres niveaux de pouvoir – une période de la vie où l'on apprend, une période de la vie où l'on se forme, une période de la vie où l'on travaille aussi pour les autres et enfin, une période de la vie où l'on reçoit aussi des autres – c'est bien cela l'enjeu de notre vie en commun, de notre sécurité sociale et, finalement, de notre pays.

En conclusion, monsieur le premier ministre, si votre gouvernement donne l'impression qu'il pouvait s'atteler à ce type de réforme vraiment nécessaire, force est de reconnaître aujourd'hui qu'en mariant l'eau et le feu, il est impossible d'organiser d'aussi ambitieuses réformes et qu'il faudra sans doute attendre qu'un nouveau type de gouvernement, un nouveau type de majorité voit le jour dans ce pays, lorsque le citoyen pourra choisir, de manière évidente et déterminée, des femmes et des hommes pouvant gouverner leur pays, mais plus encore déterminer une ligne politique courageuse et nécessaire pour vraiment réformer ce pays. Force est de reconnaître que cette volonté de réforme doit dépasser un budget, qui donne l'impression d'organiser une distribution généreuse pour que tout un chacun soit content.

01.28 Frieda Brepoels (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, collega's, als u mij toelaat zou ik twee onderdelen van de regeerverklaring even in detail willen bespreken. De heer Geert Bourgeois heeft gisteren onze algemene kritieken geformuleerd. Ik zou het vooral willen hebben over ten eerste, de maatregelen die al dan niet getroffen werden ten aanzien van de horeca. Ten tweede, zou ik het ook willen hebben over het onderdeel NMBS. U begrijpt wel dat hierover heel veel vragen open blijven.

Mijnheer de eerste minister, allereerst zou ik willen praten over de horeca. Het is zo dat de minister van Middenstand op de valreep nog een rondetafelconferentie heeft georganiseerd met de sector. Hij heeft daar drie zeer belangrijke punten beloofd. De zaken die hij heeft beloofd hebben te maken met een verlaging van de BTW-voeten, een hogere aftrekbaarheid en de problemen die men heeft in verband met het personeel.

U weet heel goed dat minister Daems deze drie punten met de sector overeengekomen was. Nochtans blijkt uit de onderhandelingen in de regering dat hij duidelijk geen steun heeft gekregen van u, mijnheer de eerste minister. U weet nochtans heel goed dat hii deze steun aan de

01.28 Frieda Brepoels (VU&ID): Lors de la table ronde avec le secteur, le ministre Daems a conclu une série d'accords concrets avec l'horeca. La TVA devait être réduite, la déductibilité augmentée et une solution recherchée pour les difficultés en matière de personnel. Le ministre est arrivé à la discussion du budget avec ces accords sous le bras et il n'a manifestement pas pu compter sur l'appui du premier ministre. L'équilibre qui avait été atteint a ainsi été rompu. Le VLD avait pourtant fait de grandes promesses à l'horeca à la veille des dernières élections.

La réduction des cotisations sociales dans le cadre du travail

sector beloofd had. U begrijpt dat het akkoord dat in de rondetafelconferentie is bereikt een soort evenwicht is tussen de sector en de overheid.

Toen ze drie jaar geleden naar de verkiezingen trok, heeft de VLD heel veel dingen beloofd aan de sector van de horeca. Wij stellen vast dat na de onderhandelingen weinig of niets is overgebleven van deze beloftes. Nochtans titelden de media na de bespreking in de regering dat de horeca zijn slag thuis haalde.

Beste collega's, als we dit even van dichterbij bekijken denk ik toch dat het duidelijk is dat de verlaging van de sociale bijdragen op weekendarbeid en op seizoenarbeid als bedoeling had om het zwartwerk in de sector te verminderen. Ik denk dat iedereen dat toejuicht. De andere maatregelen waren echter ook nodig in die evenwichtige overeenkomst. Ze waren nodig om de nodige zuurstof te geven aan die twee andere punten of toch aan minstens een van die twee punten. Zelfs dat was niet bespreekbaar en ik denk dat de maatregelen zoals ze er nu uitgekomen zijn heel duidelijk een slag in het water betekenen.

Mijnheer de eerste minister, ik denk dat ik u niet moet overtuigen dat de sector op dit ogenblik op sterven na dood is, hij heeft geen rendabiliteit meer en overleeft alleen dankzij de middelen die voorhanden zijn. Met welk geld denkt u dat mensen uit deze sector die sociale bijdragen kunnen betalen. Tot op dit ogenblik worden door sommige die bijdragen voor een stuk omzeild. Natuurlijk gaat een aantal mensen dat blijven doen. Het gevolg hiervan is dat we alleen een stijging zullen vaststellen van de officiële omzet, met andere woorden meer inkomsten voor de Staat, hogere BTW-opbrengsten en meer staatsinkomsten van sociale bijdragen en belastingen.

Met andere woorden, als ik de balans eerlijk moet maken, dan is het eigenlijk alleen de Staat die beter zal worden van de beslissing om de horeca te "helpen". Ik denk dat het duidelijk is dat het deel dat u er nu van overgehouden hebt de vraag aan de sector was om hun goede wil te tonen om de sector te zuiveren. De rondetafelgesprekken die door de bevoegde minister op de valreep georganiseerd werden, hebben uiteraard bijzonder grote verwachtingen gecreëerd. Hier is echter weinig van ingelost. Het is duidelijk dat er geen structurele oplossing is gekomen voor de sector die toch bijzonder grote noden heeft. Mijn vraag is dan ook waarom u niet ten minste het pleidooi van de Franse eerste minister op Europees vlak bent bijgetreden. Wij hebben daar niets over gehoord, niet in uw regeerverklaring en ook niet in de bespreking. Wij weten dat het Europees niveau intussen weer beslist heeft om de verlaging voor de zogenaamde arbeidsintensieve sectoren met een jaar uit te stellen. De horeca zal dus nog minstens een jaar moeten wachten. Ik heb daarover niets gehoord vanuit de regering.

Ten tweede, waarom bent u niet gestart met de discussie over de bijkomende aftrekbaarheid? Ik meende in het regeerakkoord te lezen dat voor de KMO's in het algemeen de aftrekbaarheid van bepaalde onbetwistbare kosten geleidelijk moet worden uitgebreid. Dat is toch een zin uit het regeerakkoord van drie jaar geleden? Graag had ik vernomen waarom u...

01.29 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Ik heb de heer Fournaux hierover zo-even al een antwoord gegeven. Dat was echter in het Frans en ik wil het graag in het Nederlands herhalen. Eerst moesten wij een keuze maken. Het was in deze begroting niet mogelijk om alles tegelijk te doen. Wij moesten kiezen tussen het verhogen van de aftrekbaarheid

saisonnier et le travail pendant le week-end vise à faire diminuer le recours au travail au noir. Les autres mesures étaient destinées à offrir une marge pour y parvenir. Les mesures sont manifestement un coup d'épée dans l'eau. Le secteur est peu rentable. Comment va-t-il payer les allocations sociales qui sont actuellement éludées? On constatera que ces mesures initialement prévues pour venir en aide au secteur horeca ne seront en définitive profitables qu'aux caisses de l'Etat. La table ronde du ministre Daems a suscité de grands espoirs qui n'ont toutefois pas été concrétisés. L'horeca devra par ailleurs encore attendre un an pour bénéficier de mesures européennes. Pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas entamé les discussions au sujet de la déductibilité complémentaire, pourquoi ne s'est-il pas joint au plaidoyer français en faveur de la réduction de la TVA?

01.29 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Disposant de moyens limités, le gouvernement a dû faire un choix entre l'augmentation de la déductibilité, d'une part, et

of het versoepelen van de Gelegenheidsarbeid. Uiteindelijk hebben we gekozen voor het versoepelen van de Gelegenheidsarbeid en het verlagen van de sociale lasten voor de horeca. Uit alle studies blijkt dat dit een veel groter probleem is dan de aftrekbaarheid, voornamelijk omdat het slaat op alle horeca-bedrijven. Als men de aftrekbaarheid organiseert, gaat het enkel om een bijkomend voordeel voor diegene die naar een restaurant gaat en dan nog in een heel beperkte categorie. Het substantieel verlagen van de sociale lasten in de horeca heeft daarentegen een effect op alle bedrijven in de sector, om het even of het een café of een duur of goedkoop restaurant is.

Mevrouw Brepoels, alles hangt af van de inhoud. Ik ben het met u eens dat het vandaag nog moeilijk is om te beoordelen of dit al dan niet effect zal hebben. Alles zal afhangen van de inhoud van het ontwerp. Ik ben het niet met u eens als u zegt dat dit niet veel zal helpen omdat iedereen daar zonder bijdrage werkt. Er zijn een massa restaurateurs en caféhouders die werken met Gelegenheidsarbeid. Die Gelegenheidsarbeid bestaat al in de horeca en het is onze bedoeling dat sterk uit te breiden door een drastische verlaging van de sociale bijdragen. Hierdoor zal er een grotere soepelheid en een lagere kost ontstaan. Dat hebben wij verkozen boven de aftrekbaarheid. Ik geef toe dat we een keuze moesten maken. Ik had ook liever beide maatregelen genomen. Er zijn hier voldoende collega's aanwezig die de onderhandelingen mee hebben gevoerd om te bevestigen dat we daar lang over gesproken hebben en dat ik dat met veel vuur heb gedaan. Als de middelen beperkt zijn, moet men uiteindelijk echter een keuze maken. Wij hebben gekozen voor het versoepelen van de Gelegenheidsarbeid omdat dit een veel groter probleem is dan de problematiek van de aftrekbaarheid.

Dat kan maar worden beslist in de loop van volgend jaar op basis van een verslag van de Europese Commissie. Wij zijn al een tijdje pleitbezorger van een verlaagd BTW-tarief. U weet dat dit vandaag onmogelijk is. Dit kan maar mogelijk worden door een beslissing van de Europese Unie op voorstel van de Europese Commissie. Volgend jaar krijgen wij een rapport van de Europese Commissie. Is dit rapport positief dan kunnen wij die verlaging doorvoeren.

Ondertussen wil ik u zeggen dat wij de verlaagde BTW-tarieven op een aantal andere activiteiten gewoon hebben verlengd. Daarover mag geen misverstand bestaan. Voor een aantal zelfstandige activiteiten waarop het verlaagde BTW-tarief werd toegepast, wordt de maatregel verlengd.

Ik hoop dat wij een positief verslag zullen ontvangen van de Europese Commissie. Indien die het geval is, zullen wij met een aantal landen aan de kar trekken om die verlaging te verwezenlijken.

01.30 Frieda Brepoels (VU&ID): Mijnheer de eerste minister, wat de verlaging van de BTW-kosten betreft, heb ik op geen enkel ogenblik een evaluatie gehoord van de sectoren die men de afgelopen jaren een verlaagde BTW-voet heeft toegestaan voor het zogenaamde arbeidsintensieve werk. Wij hebben in de commissie al vaak met minister Reynders gesproken over de problematiek van de fietsherstellingen. Men heeft echter nog niet aangetoond dat dit bijkomende tewerkstelling creëert in die sector. Ik heb terzake ook weinig protest gehoord vanuit de Belgische regering op het ogenblik dat men op het Europese niveau besliste om de maatregel met een jaar te verlengen.

Minister Daems heeft aan de horeca een drietal zaken beloofd. Ik stel vast dat hij terzake weinig of geen steun heeft gekregen van u. Het is

l'assouplissement du travail occasionnel et la réduction des charges sociales, d'autre part. C'est cette dernière option que nous avons retenue car il s'agit d'une mesure plus urgente qui bénéficie par ailleurs à toutes les entreprises du secteur horeca.

L'aménagement du taux de TVA ne pourra être décidé que sur la base du rapport de la Commission européenne, sans doute dans le courant de l'année prochaine. D'autres mesures concernant l'abaissement des taux de TVA sur les activités indépendantes sont prolongées.

01.30 Frieda Brepoels (VU&ID): Il n'a été procédé à aucune évaluation de l'abaissement du taux de TVA sur les activités à haut coefficient de main d'œuvre. Le gouvernement belge n'a pas davantage protesté au niveau européen contre un prolongement du délai d'un an. Cela permet-t-il de créer davantage d'emplois dans ces branches?

Le ministre Daems devait défendre trois mesures, mais il n'obtient

natuurlijk heel gemakkelijk dat de Staat precies die maatregel heeft gekozen die het meeste opbrengt. U kunt dan wel zeggen dat dit een probleem is voor de sector. Het zal de sector alleszins veel geld kosten. Ik heb niet gezegd dat in de sector veel zwartwerk bestaat. Uw minister van Tewerkstelling, mevrouw Onkelinx, heeft enkele maanden geleden een heel dure campagne opgestart tegen het zogenaamde zwartwerk. Ik ben het daar helemaal niet mee eens en ik meen dat de sector helemaal niet juicht om de beslissingen die u hebt genomen, te meer daar de VLD in haar verkiezingsprogramma heel andere maatregelen heeft beloofd aan de sector.

Mijnheer de eerste minister, het lijkt mij duidelijk dat wij dit ook op die manier aan de sector zullen meedelen. Wij laten die twee andere punten in geen enkel geval los. Wij zullen in het kader van de begrotingsbesprekingen daar zeker nog op terugkomen.

Mijnheer de eerste minister, ik zie dat u in het gezelschap bent van mevrouw Durant. Ik zou het dan ook even willen hebben over de NMBS. Ik hoop dat ik even uw aandacht mag krijgen voor de vele vragen die ik heb over het akkoord dat u in de regering hierover hebt gesloten.

Mevrouw de minister, ik stel vast dat u na de voorstelling van de regeringsverklaring in de Kamer heel andere dingen heeft verklaard over een aantal onderdelen van het NMBS-akkoord dan de minister van Begroting en de minister van Financiën.

De nota's of de teksten die mevrouw Durant aan de pers ter beschikking heeft gesteld of heeft rondgedeeld, zijn niet in mijn bezit noch in dat van mijn collega's. Ik kan ze dus niet vergelijken en daarom stel ik u toch graag enkele vragen hierover, mijnheer de eerste minister.

Voor mij is het duidelijk dat men aan schuldovername wil doen; daarover is men het blijkbaar eens. Minder eens lijkt men mij over de voorwaarden. Ik begrijp dat er heel veel onduidelijkheid bestaat daarover. Tijdens de onderhandelingen maandag of in het weekend zei de minister van Begroting dat in zijn stelling met de schuldovername pas zou kunnen worden begonnen zodra de overheidsschuld minder dan 95% van het BBP zou bedragen. Ik begrijp dat daar nu geen sprake meer van is in de bijlage die men ons ter beschikking heeft gesteld. In de bijlage van de regering wordt verwezen naar de schuldgraad van de gezamenlijke overheid, die ook na de schuldovername lager moet blijven dan 100%. Kunt u ons dat eens uitleggen? Veel collega's lijken mij vragende partij daarvoor.

01.31 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Honderd is honderd.

01.32 **Frieda Brepoels** (VU&ID): Dat klopt, maar ik heb daar een aantal vragen bij. Wat is de gezamenlijke overheid? Op welk ogenblik bereikt men die 100%? Wat is het proces van de schuldovername? Binnen welke termijn? Over welk bedrag gaat het, vooraleer men onder de 100% duikt?

01.33 **Jos Ansoms** (CD&V): Mevrouw Brepoels, eigenlijk is dat niet zo belangrijk. Het belangrijkste is dat het gebeurt na de verkiezingen!

guère le soutien du premier ministre. Le gouvernement a opté pour l'action qui lui semblait la plus aisée à réaliser. Le VLD désavoue son programme électoral pour ce qui concerne l'horeca. Mais nous n'en dissocions pas les deux autres mesures.

En outre, je me pose un certain nombre de questions à propos de l'accord conclu au sein du gouvernement à propos de la reprise des dettes de la SNCB. En l'espèce, une grande confusion règne. Le gouvernement approuve le principe de la reprise de la dette mais les conditions auxquelles cette opération devra satisfaire restent floues. Selon le ministre du Budget, elle sera mise en oeuvre si la dette publique est inférieure à 95% du PIB. Dans les annexes, il est néanmoins fait référence à la limite des 100%. Pourriez-vous nous fournir quelques explications à ce sujet?

01.33 **Jos Ansoms** (CD&V): Ce ne sont pas les chiffres qui importent, mais ce qui se passe après les élections.

De **voorzitter**: Dat schijnt iedereen te obsederen hier. Mijnheer de eerste minister, over de 100%?

01.34 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik wacht op de interessante onderbreking van de heer Ansoms. In mijn

planning heb ik opgenomen dat ik dat aspect zou behandelen. Ik heb de problematiek van de zelfstandigen tijdens de uiteenzetting van mevrouw Brepoels behandeld en ik dacht de heer Ansoms de NMBS te gunnen. Men moet toch een beetje verdelen.

01.35 Frieda Brepoels (VU&ID): Misschien kunt u toch op mijn vragen antwoorden?

01.36 Eerste minister Guy Verhofstadt: U hebt al antwoord gehad op uw vragen over de zelfstandigen. U moet weten wat u wil.

01.37 Frieda Brepoels (VU&ID): Ik heb het nu over de NMBS en daar heb ik nog veel vragen over!

De **voorzitter:** Mevrouw Brepoels, ik vermoed dat de heer Ansoms het ook over de NMBS zal hebben. Misschien kunnen de eerste minister en de vice-eerste minister daarna op beide sprekers antwoorden.

01.38 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer de voorzitter, ook de heer Van Parys zou ik nog willen antwoorden.

De **voorzitter:** Maar dat gaat dan niet over de NMBS.

01.39 Eerste minister Guy Verhofstadt: De trein voor de heer Ansoms en de criminaliteit voor de heer Van Parys.

01.40 Frieda Brepoels (VU&ID): Collega Ansoms merkt inderdaad terecht op dat uit de tekst moet blijken dat een en ander pas na de volgende verkiezingen zal gebeuren. Mijnheer de eerste minister, betekent de beslissing dan dat er voor einde 2004 geen stappen zullen worden gedaan om de historische schuld van de NMBS over te nemen of ten minste daartoe een aanzet te nemen? Op die vraag kan gemakkelijk met ja of neen worden geantwoord... Moet mevrouw Durant u nog de antwoorden influisteren?

(...)

Dit is mijn probleem een beetje, mijnheer de eerste minister: ik stel vast dat er discussiepunten zijn tussen de minister van Begroting enerzijds en anderzijds de minister van Mobiliteit. Die laatste heeft natuurlijk heel grote verwachtingen in het dossier, maar heeft tijdens de regeringsonderhandelingen misschien niet altijd even goed opgelet.

Als ik minister Tavernier mag geloven, werd zij misschien door een van die gebruikte foortrucs misleid of gebruikt. Mijnheer de eerste minister, betekent dat dan dat de spoorweginfrastructuur niet vóór 2004 opnieuw eigendom van de overheid kan worden? Verzwakt dat de concurrentiekracht van de NMBS niet in het kader van de naderende liberalisering van het spoorvervoer in de Europese Unie?

Ik stel vast – en dat kwam gisteren al even ter sprake – dat de schuld van de NMBS tijdens deze legislatuur is verdubbeld. Wat betekenen die door u gestelde voorwaarden als u de schuldovername pas doet op het ogenblik dat u een inzicht hebt in de toekomstige schuldpositie van de NMBS? Wat zijn de verwachtingen van deze regering daaromtrent? Wat bedoelt u als u zegt dat de schuldovername zeker en maximaal zal zijn? Zult u daarover een ontwerp indienen? Op welk ogenblik kunt u die datum toetsen aan die voorwaarden? Mevrouw Durant, welke voorwaarden zult u als regering stellen in verband met het businessplan dat u van de heer Vinck verwacht en in verband met de overname van de activa in de nationale rekeningen?

01.40 Frieda Brepoels (VU&ID): En effet. Je n'attends aucune initiative avant la fin 2004. Cette montagne de dettes va considérablement entamer la compétitivité de notre société des chemins de fer, à la veille de la libéralisation du rail en Europe. Je tiens par ailleurs à signaler que la dette de la SNCB a doublé sous le gouvernement arc-en-ciel.

La confusion relative à la dotation pour 2003 soulève de nombreuses questions. S'agit-il d'une augmentation de 87,7 à 93,7 milliards de francs ou d'une augmentation de six au lieu de cinq milliards? Une partie de cette dotation ne sera-t-elle allouée qu'en 2004? Un versement non récurrent de 37 millions d'euros sera-t-il effectué au profit de la Financière TGV à titre de dividende? D'après la ministre Durant, cet argent sert à financer les mesures complémentaires initiées par les socialistes et les Verts. Selon le ministre Vande Lanotte, il s'agit seulement d'une piste de réflexion. La dotation 2003 couvre-t-elle les coûts du service public? Ce n'était pas le cas l'an dernier. Combien de moyens supplémentaires ce troisième contrat de gestion tant attendu nécessitera-t-il? Quels sont

Mijnheer de eerste minister, ik denk dat er in de bij uw verklaring gevoegde nota betreffende de dotatie van 2003 een aantal onduidelijkheden zijn geslopen. U zegt dat de dotatie met 5 miljard Belgische frank zal verhogen van 87,7 naar 93,7. Als ik goed kan tellen, is dat een verhoging van 6 miljard. De tekst vermeldt twee tot drie keer het bedrag van 5 miljard. Is dat een fout? Is het 5 of 6 miljard? Betreft het hier enkel een indexering? Wordt dit bedrag volledig ter beschikking gesteld in 2003? Ik lees in de kranten dat een deel van die dotatie pas in 2004 zou worden betaald, maar daarover staat niets in uw nota. De minister van Begroting en de minister van Financiën vertrekken duidelijk van het budget van dit jaar en voegen daarbij een bedrag van de federale participatiemaatschappij. De media spreekt ook over een bedrag van 37 miljoen euro dat voor een keer niet als wettelijk dividend moet worden uitgekeerd aan de HST-Fin. Ik vind hierover niets terug in uw regeringsdocument. Mevrouw Durant zegt aan de pers dat het zo werd beslist, aangezien dat bedrag eigenlijk moet dienen om de door de socialisten en de VLD gevraagde bijkomende maatregelen ook financieel mogelijk te maken. Ik lees daarover niets in uw nota, terwijl de minister van Begroting in de media beweert dat het maar een denkspoor is en dat daarover nog helemaal niets werd beslist. Mijnheer de eerste minister, ik zou dus graag weten in welke mate de huidige dotatie de onkosten dekt die een gevolg zijn van de opdrachten van openbare dienst in de NMBS.

Over welk noodzakelijk bedrag moet de NMBS beschikken om die openbare diensten te exploiteren? Ik heb begrepen dat de NMBS heeft gezegd dat ze met dat bedrag in 2002 niet zullen toekomen. Het is voor mij helemaal niet duidelijk hoe de NMBS met een ongewijzigde dotatie de doelstelling van de minister van Mobiliteit kan bereiken om in 2010 50% meer reizigers te vervoeren.

Hoeveel bedragen de extra middelen voor de uitvoering van het derde beheerscontract waar we in het parlement nu al 2 jaar op wachten? Op allerlei vragen in verband met de kwaliteit van het spoorvervoer en in verband met de toekomstige ontwikkeling krijg ik om de haverklap antwoorden van mevrouw de minister in de trend van 'Ik zal dat voorzien in de bespreking van het volgende beheerscontract'. Daar zijn natuurlijk middelen voor nodig. Hierbij denk ik aan de heropening van een aantal spoorlijnen. Athus-Virton en Neerpelt-Weert in mijn provincie werden als realistische lijnen naar voren gebracht. Ik denk aan een aantal sociale maatregelen die in dat beheerscontract door de overheid moeten worden bedongen.

Dan heb ik het nog niet gehad over het gratis vervoer waarmee men zo graag en zo hoog oploopt. Ik heb begrepen dat de NMBS het afgelopen jaar 270 miljoen Belgische frank heeft uitgegeven om de 6 tot 12-jarigen en de 65-plussers gratis te laten rijden. Wat dit jaar betreft heeft men echter een tekort van 100 miljoen Belgische frank. Welke vergoeding zal er in 2003 aan de NMBS worden uitgekeerd voor het gratis vervoer van kinderen tussen 6 en 12 jaar en voor het seniorenticket van de 65-plussers? Welke bijkomende maatregelen van gratis vervoer worden er nog vooropgesteld voor dit jaar? Dat waren toch de eisen van de minister van Begroting en van de socialisten in verband met het woon-werkverkeer op het ogenblik dat de nieuwe gedelegeerd bestuurder werd aangesteld. Ook hierover lezen wij niets in dit land.

Mijnheer de eerste minister, staat de voorziene begroting van het luik 2003 een uitvoering van het hier goedgekeurde investeringsplan toe? Ik stel vast dat er nu en de volgende dagen een aantal maatregelen over een mogelijke verkoop of verzelfstandiging van ABX worden voorgesteld. Op welke manier werd dit in de begroting 2003 opgenomen? We hebben enkel de cijfers van het nettoverlies gezien. U zult misschien

les fonds réservés au transport gratuit des enfants et des plus de 60 ans? Quelles mesures supplémentaires sont-elles prévues concernant la gratuité du transport ferroviaire? Le plan d'investissement pourra-t-il être mis en oeuvre? Comment la vente de certains départements sera-t-elle organisée? ABX est le parent pauvre de la SNCB à qui elle a déjà coûté plus que son prix de vente potentiel. Continuera-t-on à rejeter la responsabilité du doublement de la dette d'ABX sur M. Schouppe? En ce qui concerne la fidélisation des cartes de train, quels utilisateurs recevront-ils le bon de valeur de 10%? Qui est encore capable de démêler l'écheveau des tarifs?

La majorité aime à offrir des cadeaux mais ce plaisir sera de courte durée.

weer zeggen dat de heer Schouppe de leiding had en dat hij er niet in is geslaagd om het verlies terug te brengen. Het nettoverlies is dit jaar verdubbeld tot 3,5 miljard Belgische frank. Het is duidelijk dat de groep ABX de verliezen opstapelt. Een mogelijke verkoop zal u amper nog 20 miljard frank kunnen opleveren. Dit terwijl de NMBS de afgelopen 5 jaar meer dan 28 miljard frank naar ABX heeft overgeheveld. Wat doet u hiermee want uw regering is er toch verantwoordelijk voor?

Ten slotte, had ik nog graag wat meer vernomen over de zogenaamde concrete maatregel die in de nota van de regering staat, in verband met de fidelisering van de treinkaarthouders. Het is mij erg onduidelijk wie de waardebon van 10% krijgt. Zijn het de houders van een jaarabonnement en/of van een maandabonnement? Hoe kan de waardebon worden gebruikt? Zullen de gelden worden uitgekeerd aan personen die de prijs van hun abonnement terugbetaald krijgen? Beleidsmatig gezien is dit geen goede maatregel.

Mevrouw de minister, het is hoe dan ook een maatregel die niet door de regering moet worden genomen aangezien hij thuishoort in het beheercontract en bijgevolg niet kan worden opgelegd aan de NMBS. Op die manier vergroot men de chaos in het reeds onoverzichtelijke tarievenbos van de NMBS.

Wordt de NMBS voor deze maatregel vergoed? Zo ja, op welke manier en met welke middelen?

Mijn conclusie, mijnheer de eerste minister, is dat de paarsgroene braderij op het vlak van het spoorvervoer, op volle toeren draait. Als men maar kan uitdelen. De burgers zijn toch zo'n dommeriken dat zij pakken wat zij kunnen krijgen, zonder zich af te vragen wat hen in feite wordt gegeven. Of meent u misschien van niet?

Dit doet mij denken aan het citaat dat Jos Ghijsen vroeger altijd uitsprak aan het einde van zijn programma "Te Bed of Niet te Bed", met name: "Mijn pa heeft mij altijd gezegd, verkoop aan de mensen wat je wil, maar doe het altijd op zo'n manier dat zij achteraf kunnen zeggen: zijn wij eraan bedrogen, wij hebben toch voor zoveel geld plezier gehad". Welnu, ik meen dat het plezier in dit geval van zeer korte duur zal zijn en zal eindigen zodra de begrotingscijfers zullen worden voorgelegd.

01.41 Jos Ansoms (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mevrouw de minister, wie in autoritaire staten kritiek uit op het gezag vliegt de gevangenis in.

In dit land, mijnheer de eerste minister, is dat gelukkig nog niet het geval. U bent iets beschaafder: wie kritiek spuit vliegt niet in de gevangenis, maar hoort daar waar de verzuurde criticasters mogen samenhooken. Al is het beschaafder, het beoogde effect is hetzelfde, met name kritiek mag geen kans krijgen.

In mijn korte uiteenzetting zal ik het hebben over drie probleemdossiers van deze regering, met name de verkeersonveiligheid, de mobiliteit en de NMBS, evenveel illustraties van het failliet van paars-groen. Bijgevolg zal ik na tien minuten ook in quarantaine worden gezet en worden verwezen naar het reservaat van de verzuurde criticasters. Ondanks dat zal ik mijn drie opmerkingen formuleren.

Ten eerste, verkeersveiligheid. Tijdens het eerste jaar van deze paarsgroene regering vielen er 1.400 doden en 10.400 zwaargewonden in het verkeer. Een maatschappelijk drama van eerste orde. Het was

01.41 Jos Ansoms (CD&V): Selon le Premier ministre, tous ceux qui critiquent sa politique devraient être enfermés dans une réserve pour aigris. Il bâillonne la moindre dissidence en adoptant une attitude des plus autoritaires.

Trois exemples illustrent la faillite de l'arc-en-ciel.

En 1999, on a déploré sur les routes belges 1.400 morts et 10.400 blessés, ce qui constitue un triste record européen. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a décidé de considérer la sécurité routière comme une priorité. Et dans cette loquace, il a fait paraître sept

dan ook niet meer dan normaal dat deze regering verkeersveiligheid uitriep tot een van haar prioriteiten, zeker gezien het feit dat wij met deze dramatisch hoge cijfers achteraan hinken in het Europees peloton.

Wat stellen wij op het einde van deze legislatuur vast? Van al die mooie beloftes zijn er zeer weinig uitgevoerd. Wij hebben kennis van een zevental koninklijke besluiten, met daaronder enkele zeer revolutionaire vernieuwingen. De nummerplaten vooraan op de auto zullen reflecteren. Als één verkeersbord aan een schooluitgang niet voldoende is, worden er twee geplaatst en u hebt een veilige schoolomgeving. Zo zijn er nog enkele zeer belangrijke, revolutionaire koninklijke besluiten van mevrouw Durant.

U zult zeggen dat de regering toch een staten-generaal voor de Verkeersveiligheid heeft bijeengeroepen. Inderdaad, na drie jaar heeft de minister een staten-generaal voor de Verkeersveiligheid bijeengeroepen. Vijf maanden later zijn de minister en de regering erin geslaagd om enkele elementen van de Staten-Generaal in een ontwerp van wet te gieten, dat hier werd ingediend. Alvorens wij dat wetsontwerp in bespreking nemen, neemt de grootste partij van de meerderheid al duidelijk afstand van het wetsontwerp. Zij gaat niet akkoord met de voorliggende tekst. Mijnheer de eerste minister, ik spreek over de halvering van de verkeersboetes, het asociale van de wet enzovoort. Het zijn goede vrienden en collega's van u.

Dat is nog maar het begin. Het is nog veel erger. De minister van Justitie, die het wetsontwerp heeft ondertekend en mee heeft ingediend, zegt dat er een nieuw wetsontwerp komt dat de echte administratieve afhandeling van de verkeersboetes gaat regelen. Wij hebben de eerste minister hier eergisteren met veel pathos een oproep aan ons allen horen doen om het wetsontwerp op de verkeersveiligheid met bekwame spoed goed te keuren. Tegelijkertijd heeft hij ons met veel pathos gevraagd om het tweede wetsontwerp – dat een verbetering van het eerste wetsontwerp inhoudt – ook zo spoedig mogelijk goed te keuren. De eerste minister vraagt ons om een eerste wetsontwerp op de verkeersveiligheid goed te keuren en tegelijkertijd vraagt hij om het tweede wetsontwerp – dat nog moet worden ingediend en dat een verbetering van het eerste wetsontwerp inhoudt – ook dringend goed te keuren. Ik ben al vele jaren lid van de Kamer, maar zoiets heb ik nog nooit meegemaakt. Wij moeten dat vanzelfsprekend vinden, want wanneer wij een woord kritiek geven, zijn wij verzuurde zeurpieten die thuishoren in dat reservaat.

Wanneer ik daarover spreek, noemen collega's uit de meerderheid mij gefrustreerd. Ik ben gefrustreerd omdat de paarsgroene meerderheid de afgelopen drie jaar zoveel heeft gedaan voor de verkeersveiligheid, terwijl in al die jaren voor de komst van Verhofstadt er nooit iets voor de verkeersveiligheid is gedaan.

Ik zal aan de hand van enkele cijfers ook deze bewering ontkrachten. Bij het begin van het paarsgroene project telden wij in ons land 1.400 verkeersdoden en 10.400 zwaargewonden. Dat was een verlaging, ten opzichte van 1990, van 37%, want in 1990 telden wij in ons land 2.000 verkeersdoden en 17.500 zwaargewonden per jaar. Dat betekent dus 600 verkeersdoden minder en 7000 zwaargewonden minder per jaar. Dat is een verlaging van 37%, in de periode vóór Verhofstadt, in de bebouwde kom was het zelfs een halvering. Maar wij hadden nooit een Staten-Generaal en nog minder Slangen en anderen om dit te communiceren. Maar het gebeurde wel en de verklaring daarvoor was zeer eenvoudig. De laatste echte minister van Verkeerswezen was een christen-democraat: Jean-Luc Dehaene. Het was zijn wetsontwerp van

arrêtés royaux "révolutionnaires". Parmi eux, on peut citer celui relatif aux plaques minéralogiques rétro réfléchissantes à l'avant du véhicule et celui concernant la sécurisation soudaine des abords des écoles en plaçant un second panneau de signalisation. Après trois ans, le gouvernement est allé jusqu'à organiser des Etats généraux de la sécurité routière, après quoi, cinq mois plus tard, il a élaboré un projet de loi dont le VLD se démarque déjà, les amendes prévues étant d'un montant intolérable aux yeux des libéraux.

Le projet de loi relatif au traitement administratif des amendes n'a même pas encore été adopté que l'on parle déjà de l'améliorer par un nouveau projet de loi.

Je serais prétendument frustré par les performances de la coalition arc-en-ciel en matière de sécurité routière. Comme si les gouvernements précédents étaient restés les bras croisés! Entre 1990 et 1999, le nombre d'accidents mortels est passé de 2000 à 1.400 et le nombre de blessés graves a chuté de 17.000 à 10.400. Le ministre de l'époque, M. Dehaene, est à l'origine de cette évolution : il a élaboré une loi sur la sécurité routière instaurant la zone 30, les limitations de vitesse actuelles et la limitation du taux d'alcoolémie à 0,5 pour mille. L'actuel premier ministre, M. Verhofstadt, était alors la figure de proue de l'opposition. Celui-ci n'a pas soufflé mot de la "sécurité routière", trop obnubilé qu'il était par ses propos aigris au sujet de la "maladie belge".

Le gouvernement précédent a également élaboré les plans de transports d'entreprise. Ces plans ne coûtent rien au contribuable et réduisent considérablement les embouteillages. La ministre Durant souhaitait toutefois présenter un meilleur projet de loi. Nous n'en avons pas encore vu la trace.

Les libéraux s'opposent également à ce que l'on modifie les mesures fiscalement favorables aux voitures, qui peuvent être qualifiées de

1990, met bijvoorbeeld de zone 30, 50 km/uur in de bebouwde kom, 70 km/uur op de gewestwegen wanneer men een bebouwde kom nadert, de 0,5 promille, enzovoort. Het is die wet die er in zijn uitvoering voor gezorgd heeft dat er, gelukkig maar, een verlaging was van het aantal verkeersdoden van 1990 tot 1999 met 37%. Ik ben echt niet gefrustreerd wanneer men nu zou beweren dat paars-groen zoveel doet voor de verkeersveiligheid.

Mijnheer de eerste minister, dat was de periode dat u de oppositieleider was. Toen heb ik u het woord verkeersveiligheid zelfs nooit horen uitspreken. U was toen van 's morgens tot 's avonds bezig om uw toekomstige kiezers ervan te overtuigen dat Vlaanderen zowat de rotste plek ter wereld was. U weet nog wel: de Belgische ziekte. Ik denk dat u toen elke morgen een fles azijn leegdrank alvorens u op stap ging om te verkondigen hoe slecht het allemaal was in ons land. Dat was nu eens een tijd van verzuring, waartegen deze niets is. Dat was zuiver vitriool, in de periode dat u sprak over de Belgische ziekte. Dat rotte plekje Vlaanderen, waar u als oppositieleider rondtrok.

Wat in het verkeer een feit is, namelijk het failliet van paars-groen, is nog veel erger wanneer we gaan spreken over mobiliteit en de NMBS. Wat is er de afgelopen jaren in huis gekomen van het mobiliteitsbeleid in ons land? Wij hadden toch voor de verkiezing van 1999 – socialisten, christen-democraten en groenen – hier een wet goedgekeurd over de bedrijfsvervoerplannen? Dat kost niks aan de overheid, maar wanneer die goed uitgevoerd wordt, zal dat inderdaad een verkorting van de files meebrengen, van 10 tot 15% zegt men. Waar is dat wetsontwerp gebleven, een beter, dat mevrouw Durant ging indienen? Ik heb daar niets van gezien.

Volgend punt: de fiscaliteit in het wegverkeer. Men durft de fiscaliteit van de bedrijfswagens niet aan te pakken. Correctie: de groenen en de socialisten mogen het probleem niet aanpakken. In het licht van de hervorming van de vennootschapsbelasting zou dat probleem nochtans kunnen worden aangepakt op een fiscaal neutrale manier. Niets daarvan! Wanneer men durft te zeggen dat de files langer worden in plaats van korter, wordt men afgedaan voor zeurpiet en criticaster. Met de maatregel in het woon-werkverkeer waardoor men 6 frank per kilometer mag aftrekken van de belastingen wil men het fietsgebruik promoten. Denkt u echt dat er een werknemer meer met de fiets naar het werk zal trekken wegens die maatregel?! Ik meen van niet. Men moet heel veel kilometers fietsen – 10 à 30 kilometer per dag – om boven het wettelijke forfait te geraken. Die maatregel heeft geen enkel mobiliteitseffect maar klinkt goed voor mevrouw Durant. Zij kan een deel van haar mensen daarmee zoet houden. Het effect op de mobiliteit is echter nul komma nul. Dat durven aan te kaarten mag niet! Wij zijn de beroepsklagers! Meer nog, als de diensten van de heer Stevaert aan de hand van wetenschappelijke studies bewijzen dat er geen verschuiving van het privé-vervoer naar het openbaar vervoer in Vlaanderen kan worden vastgesteld, zegt Stevaert dat dat niet juist is en de ambtenaren er niets van kennen. Dat is de sfeer waarin wij in het land van de Verhofstadts en de Stevaerts moeten werken.

Ik kom tot het sluitstuk: de NMBS. Dat is het prototype van een paarsgroene aanpak! Wat hebben we de afgelopen 3 jaar meegemaakt, mijnheer de eerste minister? Het antwoord is: een allesbehalve harttrekkend spektakel, eindeloze ruzies over een herstructurering die slechts 2 bedoelingen had. Enerzijds moest politiek worden afgerekend met de heer Schouppe. Anderzijds moest een nieuwe paarsgroene raad van bestuur geïnstalleerd kunnen worden. Dat was het. Daar heeft men 3 jaar over gedaan. Aan een echte, grondige herstructurering van de NMBS naar Europees model is men nu niet begonnen. Binnen 5

déraisonnables. La déductibilité fiscale des kilomètres effectués à vélo entre le domicile et le lieu de travail est, quant à elle, inutile. Un travailleur salarié doit en effet déjà rouler énormément pour pouvoir dépasser le forfait légal. L'impact de cette mesure chère aux écologistes sur la mobilité est donc nul.

Selon les calculs des services du ministre Stevaert, aucun glissement n'a eu lieu des transports privés vers les transports en commun. Mais il est évident que ces services ont immédiatement été rappelés à l'ordre.

Ce gouvernement a surtout consacré des débats interminables au dossier de la SNCB. La réforme de cette société ne repose nullement sur une restructuration sérieuse destinée à préparer la confrontation avec le marché libéralisé; ce n'est qu'un règlement de compte politique avec Monsieur Schouppe et une tentative d'installer un conseil d'administration arc-en-ciel.

Après trois ans de palabres, la ministre Durant n'a encore rien réalisé du Réseau Express Régional (RER). Les fonds nécessaires ne sont pas disponibles et il n'existe aucun accord avec les Régions. Le RER est pourtant absolument indispensable pour résoudre la crise de la mobilité.

Le gouvernement est en retard de 260 millions d'euros sur son propre plan d'investissement pour la SNCB. Le terme en est ainsi reporté de 2010 à 2015.

maanden zal die NMBS in een vrije Europese markt de concurrentie moeten aangaan met mastodonten zoals de Franse en de Duitse spoorwegen. Dat zeggen is gezeur. De nieuwe paarsgroene raad van bestuur heeft alles onder controle. 5 maanden voor de opstelling van de markt mag daaraan niet getwijfeld worden.

Mevrouw Durant, een van uw paradepaardjes was de realisatie van het GEN (Gewestelijk Expressnet). Drie jaar lang heeft men hierover gepalaverd en persconferenties over gehouden. Na drie jaar staat u echter nergens! U hebt nog steeds geen politiek akkoord met de gewesten over de uitvoering van het GEN. In de begroting 2003 staat geen enkele euro ingeschreven voor de realisatie van het GEN. Als er iets moet gebeuren om een mobiliteitsbijsturing in het centrum van het land te verkrijgen, is het de realisatie van het GEN!

Ik kom tot het met veel poeha aangekondigde investeringsplan dat van ons land een spoorhemel op aarde zou maken. Vorig jaar werden fantastisch veel investeringen aangekondigd tegen 2010. In juni 2003 zult u reeds 260 miljoen euro of 10 miljard Belgische franken achter liggen op uw eigen investeringsprogramma. Dat betekent dat het investeringsprogramma niet in 2010 zal zijn uitgevoerd, ook niet in 2012, maar dat men opnieuw in het schema van 2015 zit. Van al de hoge verwachtingen zal niets in huis komen. Maar men mag daar niet aan twijfelen, anders krijgt men het verwijt een zeurpiet te zijn.

Thans kom ik tot de financiële toestand van de NMBS. Nu wordt het spannend, gezien de mogelijke reactie van de eerste minister – men weet maar nooit. Bij het aantreden van de heer Schouppe in 1987 – dat is dus heel lang geleden – was er een schuld van 89 miljard frank. Ik zal het allemaal zeggen, mijnheer de eerste minister, want ik zie dat u al klaar zit. In 1999, bij het aantreden van paars-groen, was die schuld opgelopen met 20 miljard frank, tot 110 miljard frank.

01.42 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: (...)

01.43 **Jos Ansoms** (CD&V): Daarover zal ik het dadelijk hebben, mijnheer de eerste minister.

Op twaalf jaar tijd, van 1987 tot 1999, is de schuld dus gestegen met 20 miljard frank, tot 110 miljard frank; dat is juist. Dan bent u aangetreden en bent u de NMBS gaan leiden. U hebt dan drie jaar gediscussieerd over de herstructurering. Op basis van de gegevens hebben wij berekend hoeveel de schuld zal bedragen op 15 juni 2003, einde van vier jaar paars-groen. Welnu, de schuld zal dan 210 miljard frank bedragen. Dus op vier jaar is de schuld van de NMBS verdubbeld. En dat is allemaal de schuld van de man die u "Schuppen Schouppe" noemde; men moet het maar durven om als eerste minister hier zo'n taal te gebruiken. Mijnheer de voorzitter, was dat uit het integraal verslag geschrapt?

De **voorzitter**: Ik zal eraan denken.

01.44 **Jos Ansoms** (CD&V): Het was de eerste minister die de gedelegeerd bestuurder, die zich niet kan verdedigen, hier uitschold voor "Schuppen Schouppe". Maar onder het beleid van de nieuwe manager, tijdens het Vinck-tijdperk, tot 15 juni 2003, zal de schuld stijgen met 76 miljard frank. Ik vermoed dat de heer Vinck machteloos daartegenover staat. Dat is de realiteit, dat zijn de cijfers. Het is heel erg, maar het is zo.

01.45 **Isabelle Durant**, ministre: Je finirai donc par croire que M.

01.43 **Jos Ansoms** (CD&V): Entre 1987, année au cours de laquelle Monsieur Schouppe a été nommé à la tête de la SNCB, et 1999, la dette de la société est passée de 90 milliards à 110 milliards de francs. Entre 1999, date de l'avènement de la coalition arc-en-ciel, et le 15 juin 2003, date des élections, cette augmentation atteindra 100 milliards de francs d'après les estimations. Tout cela est sans aucun doute la faute de Monsieur Schouppe.

01.44 **Jos Ansoms** (CD&V): Sous le règne Vinck, 76 milliards supplémentaires viendront s'ajouter à la dette existante.

01.45 Minister **Isabelle Durant**:

Ansoms veut attribuer l'augmentation de la dette de la SNCB au nouveau management. Je trouve cela étrange quand on sait compter et quand on voit en quoi la dette, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est le résultat de choix antérieurs qui n'ont rien à voir avec le management actuel. Il est aujourd'hui en train de payer une situation qui sera extrêmement difficile à redresser. Cela prendra des mois et des années pendant lesquels nous espérons, par la reprise de la dette, infléchir la tendance. Franchement, l'héritage est particulièrement lourd, excusez-moi.

01.46 Jos Ansoms (CD&V): Mevrouw de minister, ik ben zeer blij met die reactie, die ik een beetje uitgelokt heb. Wat is de realiteit echter? Als u, als verantwoordelijke minister, weet dat er zware investeringen moeten gebeuren in de HST waarvoor engagements aangegaan zijn, als u ook maar enige zin voor verantwoordelijkheid had, en dat geplaatst tegenover de eerste jaren van de hoogconjunctuur van uw regering, dan was het minimum dat u had kunnen doen toch ervoor zorgen dat die schuld niet zou oplopen. Wat hebt u echter gedaan? U hebt die schuld vier jaar lang doen oplopen – ik kan die cijfers geven – door het feit dat u uw verantwoordelijkheid niet opgenomen hebt of, anders gezegd, door het feit dat u de eerste jaren in de begrotingsbespreking als groentje – letterlijk en figuurlijk – niet kreeg waarop u recht had. Wat hebt u vier jaar lang gedaan? Ik zal het opsommen in uw plaats. Wat hebt u vier jaar lang gedaan? Het jaarlijks tekort van 3 miljard per jaar hebt u niet bijbetaald. Daarom hebt u nog altijd geen beheerscontract gesloten, want dat komt daarbovenop, natuurlijk. Vier jaar na mekaar 3 miljard tekort is 12 miljard in het totaal, zonder intrest. Wat hebt u nog niet gedaan? U hebt die 1 miljard het eerste jaar, 2 miljard het tweede jaar en 3 miljard het derde jaar voor bijkomende investeringen niet uitbetaald omdat minister Vande Lanotte dat niet wilde. U hebt dus 3 miljard te weinig uitbetaald. U gaat zelfs nog verder.

De indexatie voor 2003 wordt niet in 2003 betaald, maar pas in 2004. Het gaat om anderhalf miljard. Ik kan zo doorgaan.

Door uw beleid of door uw wanbeleid hebt u de schuld doen verhogen met meer dan 20 miljard. Dat gaat hier niet over historische schuld, maar wel over het gebrek aan verantwoordelijkheid van deze regering ten aanzien van de NMBS. Dat is de waarheid.

U komt hier nu zeggen dat de regering de schuld zal overnemen.

01.47 Eerste minister Guy Verhofstadt: Dat is úw waarheid!

01.48 Jos Ansoms (CD&V): Neen, dat zijn de juiste cijfers.

01.49 Eerste minister Guy Verhofstadt: (...)

01.50 Jos Ansoms (CD&V): Jawel! Bewijs dan dat het niet juist is!

01.51 Eerste minister Guy Verhofstadt: Dat zal ik straks doen.

01.52 Jos Ansoms (CD&V): Goed, u zal straks bewijzen dat het niet juist is.

Nu is er dus weer een nieuwe, mooie verklaring: u zult de schuld overnemen. Mevrouw Brepoels heeft daarnet van de eerste minister geprobeerd te vernemen wanneer dat zou zijn. Dat is eigenlijk van geen belang voor de eerste minister. Als het maar na de verkiezingen is: dat is het enige wat de eerste minister interesseert. Dat voorstel aeldt dus

Ik zal nog gaan geloven dat de heer Ansoms de verantwoordelijkheid voor de schuld van de NMBS aan het huidige management probeert toe te schrijven, wat vreemd is gezien het feit dat die schuld vanzelfsprekend het gevolg is van vroegere keuzes die moeilijk goed te maken zijn.

01.46 Jos Ansoms (CD&V): Je m'attendais à cette réaction. En réalité, la ministre compétente n'a pas empêché l'accroissement de la dette en dépit de la haute conjoncture. Elle n'a jamais négocié assez fermement. En tant qu'écologiste néophyte au gouvernement, la ministre n'a jamais obtenu le budget auquel elle avait droit. On a toujours rogné sur les fonds accordés à la SNCB pour les investissements.

Les factures sont tout simplement reportées, bien que le premier ministre ne craint pas d'affirmer que la dette fait l'objet d'une reprise.

01.52 Jos Ansoms (CD&V): Peu importe le moment, pourvu que ce soit après les élections.

Cinq milliards de francs devaient être alloués à la SNCB chaque année mais cet argent provient du proiet TGV. ce qui creuse à

voor na de verkiezingen. Of dat dan in 2004, 2005 of 2006 zal zijn, zal hem een zorg wezen. De stelling-Vande Lanotte zal hem een zorg wezen, als het maar na de verkiezingen is.

In diezelfde regeringsverklaring lezen wij dat er vers geld gegeven wordt aan de NMBS: 5 miljard per jaar meer. Als wij dan verder gaan kijken, blijkt dat het niet om vers geld gaat. Het is wel geld van de nationale participatiemaatschappij dat naar de HST moest gaan. Daarvan bepaalt de regering dat het niet naar de HST gaat, want we hebben het moeilijk in 2003, maar wel naar de NMBS. Daardoor is er natuurlijk weer een groter tekort bij de HST dat ook weer ontleend moet worden. Dat betekent ook weer een doorsturing van de factuur naar de toekomst.

De klap op de vuurpijl komt toch wel op het laatste. Minister Vande Lanotte heeft grote verklaringen afgelegd en hij vindt dat de abonnementen nog wat goedkoper moeten. Een NMBS, die in al haar voegen kraakt, die ook met Karel Vinck probeert te overleven, die dus echt bijna op failliet staat, moet van deze regering, omdat volgend jaar de verkiezingen plaatsvinden, de abonnementsprijzen met 10% verlagen. Dat gaat over anderhalf miljard. Als de regering dat dan toch wilt doen, mijnheer de eerste minister, omdat er verkiezingen zijn, heb dan toch ook de moed om in uw begroting anderhalf miljard uit te schrijven! Dan bent u eerlijk. Dan zegt u tegen de belastingbetaler dat u die verlaging van 10% op de abonnementsprijs zo belangrijk vindt dat u van het belastingsgeld daarvoor anderhalf miljard nodig hebt om die verlaging te betalen. Maar dat gebeurt dus niet! U hebt ook weer een ingewikkelde truc uitgevonden waarbij de NMBS voor één jaar minder dividend moet uitbetalen aan de HST-financiering, waardoor het hier weerom gaat om geleend geld. Dat geld komt namelijk niet op zijn plaats terecht maar het is voor de financiering van de HST wel nodig, waardoor er weer meer geleend zal moeten worden. Zelfs voor die snoepjes – tussen haakjes, mevrouw Durant, die snoepjes hebben niets met mobiliteit te maken, dat weet u ook, maar u kunt er niet tegenop – ...

01.53 Minister **Isabelle Durant**: Waar is het geld van de HST? Het is naar ABX gegaan! Dat is alles.

01.54 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Het is allemaal doorgesluisd van de HST naar ABX en u komt hier vertellen waar het geld is. De heer Van Campenhout zegt dat er dertig miljard is doorgesluisd. (*Rumoer*)

01.55 **Jos Ansoms** (CD&V): Mijnheer de eerste minister, u schuift de schuld volledig in de schoenen van ABX en de gedelegeerd bestuurder. Waarom hebt u de heer Schouppe dan benoemd om ABX-International te leiden? U hebt toch wel vertrouwen in die man, anders geeft u hem toch niet zo'n belangrijke functie. Ik begrijp dat niet goed. U hebt hem hier gisteren staan uitschelden. Ik ben twintig jaar lid van het Parlement; ik had in die periode nog nooit een minister iemand zien uitschelden. Toch hebt u voldoende vertrouwen in de heer Schouppe om hem ABX verder te laten leiden. Ik begrijp dat niet goed, maar mijn verstand zal daar te klein voor zijn.

Mevrouw Durant, wat wilt u bereiken met die 10% verlaging van de abonnementen? De Vlaamse regering en de meeste bedrijven betalen het volledige abonnement. U gaat nu zorgen dat de werkgevers minder moeten betalen voor hun werknemers. Dat heeft geen enkel effect op mobiliteitssturing. Het is een snoepje dat gegeven moet worden in de sfeer van de heer Stevaert. In de sfeer van alles moet gratis. Dit brengt

nouveau le déficit.

Selon le ministre Vande Lanotte, il faut rendre les abonnements encore plus abordables. Une réduction de 10 pour cent signifierait un coût de 1 milliard. On n'ose pas dire au contribuable qu'il devra payer et c'est pourquoi les dividendes de la Financière TGV sont réduits. Soit dit en passant, de tels cadeaux aux voyageurs ne résolvent pas le problème de la mobilité, ce qui n'est pas à démontrer.

01.53 **Isabelle Durant**, ministre: Qu'est-il advenu de l'argent du projet TGV? Le gouvernement précédent l'a transféré à ABX.

01.55 **Jos Ansoms** (CD&V): Sous la coalition arc-en-ciel et sa gestion désastreuse, la dette de la SNCB est passée du simple au double. Toutefois, le premier ministre rejette toute la responsabilité sur M. Schouppe. Pourquoi dès lors encore lui avoir confié une fonction si importante? Hier, le président de notre groupe a souligné avec toutes les formes requises que la dette de la SNCB avait doublé et que la responsabilité en incombait principalement au présent gouvernement. Le premier ministre n'a pas réfuté ces propos mais il a jugé nécessaire d'insulter

1,5 miljard kosten mee, men moet 1,5 miljard gaan lenen om dit te kunnen uitvoeren in het vooruitzicht van de verkiezingen. Dit heeft niets te maken met mobiliteitssturing. Kortom, ik vind het een heel erge zaak.

Mijnheer de eerste minister, onze fractieleider heeft gisteren geprobeerd op een normale en zeer beleefde manier te zeggen dat de schuld van de NMBS verdubbeld is. Dat wordt hier niet ontkend. Hij heeft gezegd dat die schuld voor een groot deel gecreëerd is door uw wanbeleid. Dat wordt ook niet ontkend en kan niet weerlegd worden. Onze fractieleider vond het heel erg dat het allemaal in de schoenen wordt geschoven van de gedelegeerd bestuurder. Als enige reactie schold u de heer Schouppe uit. Wat zei u? Was het "Schuppen Schouppe"?

Ik ben ervan overtuigd, mijnheer de eerste minister, dat het geen weken meer zal duren vooraleer ook de nieuwe topman van de NMBS, de heer Karel Vinck, kritiek zal geven op deze beslissingen van uw regering. Een manager van zijn niveau kan niet akkoord gaan met wat u nu doet. U laat een bedrijf in moeilijkheden voor 1,5 miljard snoepjes uitdelen. Ik ben ervan overtuigd dat ook de heer Karel Vinck naar buiten zal komen met kritiek. Ik verwittig hem echter bij deze, negen kansen op tien krijgt ook hij de heer Verhofstadt op zijn dak. Ik denk dat u iets zal schelden als "Blinde Vinck".

Mijnheer de eerste minister, u mag blijven bluffen, u mag zoveel schelden als u wilt, maar boontje komt om zijn loontje. Misschien komt het volgend jaar, misschien binnen twee jaar. Ik beklaag in elk geval de regering die na de verkiezingen de paarsgroene NMBS-puinhoop zal moeten opruimen.

Van één ding ben ik alvast zeker, namelijk dat ons land op dat ogenblik blij zal zijn dat het weer een beroep kan doen op een partij vol met Brabantse trekpaarden.

De **voorzitter**: Als u nog een inspanning levert, kunt u het record van vorig jaar breken. Toen hebben we 23 uur vergaderd en we naderen dat. U hoeft dat natuurlijk niet te doen. Dat zal alvast op prijs worden gesteld door de voorzitter en de collega's.

01.56 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer de eerste minister, geachte regeringsleden, geachte collega's, ik wil beginnen met een zin uit de regeringsverklaring: "Elke werknemer die vandaag zijn job verliest, blijft er één teveel". Ik denk dat dat een bijzonder duidelijk en terecht statement is uit de laatste beleidsverklaring van de regering, wetend dat we bijna dagelijks geconfronteerd worden met onheilstijdingen, sluitingen en aankondigingen van collectieve ontslagen. We hebben hier al een lang en in mijn ogen wat steriel debat gehad met cijfertjes, over de vraag of de werkloosheidsgraad nu met 0,1 gedaald of gestegen is en of de activiteitsgraad nu al dan niet gestabiliseerd is. De politieke boodschap die verborgen ligt achter die ene zin, is bijzonder duidelijk. Het Parlement en de regering kunnen en mogen zich niet neerleggen bij de stelselmatige toename van het aantal werklozen sedert 11 september van vorig jaar.

Mijnheer de eerste minister, u hebt erop gewezen dat er nog 23 werkweken zijn om de lange lijst van regeringsontwerpen te behandelen. U weet dat u op de SP.A-fractie kunt rekenen om het werk vooruit te laten gaan. Gelijktijdig pleiten wij er vooral voor dat de rit tot 15 juni volgend jaar wordt uitgereden, omdat vanaf vandaag alles op alles moet worden gezet om de oplopende werkloosheid te bestrijden. Als SP.A-fractie willen wij hieromtrent een aantal duidelijke wensen formuleren. Mijnheer Leterme, die duidelijke wensen heb ik iammer

M. Schouppe. Je crains que le même sort ne soit réservé à M. Vinck, lorsqu'il se mettra à son tour à critiquer ce gouvernement, ce qui ne saurait tarder.

Le ministre peut bluffer et proférer toutes les injures qu'il veut, c'est à lui que l'on présentera un jour l'addition. Qui réparera alors les ravages causés à la SNCB par l'arc-en-ciel? A ce moment-là, notre pays sera trop heureux de pouvoir faire appel à un parti regorgeant de "locomotives".

01.56 Hans Bonte (SP.A): Chaque travailleur qui perd son emploi en est un de trop. Voilà la phrase la plus importante de toute la déclaration du gouvernement. Ce dernier ne peut adopter une attitude résignée face à l'augmentation progressive et persistante du nombre de chômeurs depuis le 11 septembre 2001. Nous disposons encore de 23 semaines pour inverser cette tendance par le biais d'initiatives législatives. Rien que pour cela déjà, le gouvernement se doit d'aller jusqu'au bout de son mandat. Il est regrettable que le CD&V ne présente aucune solution de rechange et se limite à faire des comptes d'apothicaire.

genoeg van uw partij niet te horen gekregen. Ik heb in de uiteenzettingen van de leden van uw fractie niet gehoord welke voorstellen de regering beter had aangenomen en wat ze anders had moeten doen. Wel heb ik u heel lang horen discussiëren over cijfers en getallen na de komma om aan te tonen dat de actieve welvaartstaat niet op de sporen staat. Ik betreur die manier van debatteren. Ik had veel liever een politiek debat gevoerd over de evaluatie van de regering.

01.57 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het is voor mij voldoende te moeten vaststellen dat de woordvoerder van de SP.A over werkgelegenheid hier vier à vijf maanden vóór de verkiezingscampagne om hulp moet roepen en moet vragen om toch werk te maken van het werkgelegenheidsbeleid. Dat is veelbetekenend genoeg. De balans is er. Het niet onze balans maar de uwe.

01.58 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer Leterme, als u even geduld hebt, wil ik een aantal voorstellen doen en enkele naar mijn mening terechte politieke reacties geven op het beleid van de regering. Het is intellectueel oneerlijk om het werkgelegenheidsbeleid te bekijken zonder het perspectief van economische ontwikkelingen waar kleine lidstaten zoals het onze vrijwel geen greep op hebben.

Met andere woorden, de inzinking van de economie sinds 11 september kan niet worden toegeschreven aan het beleid van de regering. Men moet overgaan tot een politieke evaluatie van de manier waarop deze regering een antwoord probeert te formuleren op de stijgende werkloosheid en de stijgende...

01.59 Greta D'hondt (CD&V): Mijnheer Bonte, ik heb niet de gewoonte om u veel te onderbreken als u het woord voert omdat wij het gewoonlijk vrij eens zijn. Ik vind het wel spijtig dat u op die manier begint. U weet beter dan wie ook dat achter 0,1 tot 1 procent min of meer werkloosheid tienduizenden mensen schuilen. Het gaat niet over 0,2 of 0,7 of om het grote gelijk. Het gaat over duizenden mensen.

Mijnheer Bonte, 11 september was dramatisch en had dramatische gevolgen voor de economie en dus ook voor de tewerkstelling en de werkloosheid. U beter dan wie ook weet dat de stijging van de werkloosheid was gestart in de maanden april en mei wat toch een paar maanden vóór september is. Er is natuurlijk sprake van een stroomversnelling na 11 september maar de toestand was al aan het verslechteren van in april en mei.

U bent net als ik een trouwe aanwezige in de commissie voor de Sociale Zaken. U zou dus moeten weten hoeveel wetsvoorstellen wij hebben ingediend die te maken hebben met werkgelegenheid. In die voorstellen reiken wij instrumenten aan die uiteraard kunnen worden verbeterd indien nodig. Ik vind dan ook niet dat ik van op de tribune nogmaals moet wijzen op die initiatieven. Ieder kamerlid, ieder lid van de regering moet in staat zijn om dit allang te weten.

01.60 Hans Bonte (SP.A): Ik wil kort ingaan op die opmerkingen maar ik wil mijn uiteenzetting voortzetten omdat ik in de rest van mijn betoog inga op wat volgens mij wel een cruciale beoordelingsfactor is van deze regering, met name de manier waarop de regering heeft ingespeeld op de economische verzwakking die een aantal maanden vóór 11 september was ingezet. Wat heeft de regering vandaag in de regeringsverklaring opgenomen zodat het tij kan worden gekeerd? Dit lijkt mij een element van politieke evaluatie.

01.57 Yves Leterme (CD&V): Il est significatif de constater que le porte-parole du SP.A, après trois années passées au pouvoir, est contraint de lancer un appel à l'aide en vue de mettre en œuvre une politique pour l'emploi.

01.58 Hans Bonte (SP.A): La mauvaise situation économique ne peut être imputée à la politique belge. Mais ce gouvernement se doit de rechercher une solution.

01.59 Greta D'hondt (CD&V): Même derrière un pourcentage minime de 0,1% il y a malheureusement des milliers de chômeurs. L'augmentation du chômage avait déjà commencé en avril-mai 2001. La tragédie du 11 septembre n'a fait qu'accélérer le processus. Enfin, je voudrais signaler à M. Bonte qu'en commission des Affaires sociales, nous avons déposé beaucoup de propositions destinées à améliorer l'emploi.

01.60 Hans Bonte (SP.A): Comment le gouvernement a-t-il réagi au recul économique avant et après le 11 septembre 2001? Et quelles mesures a-t-il décidé de prendre pour inverser la tendance? En commission des Affaires sociales, des propositions intéressantes ont effectivement été

Mevrouw D'hondt, u zult het met mij eens zijn dat in de commissie voor de Sociale Zaken een pak interessante wetsvoorstellen werden ingediend die volgens mij ook een gunstig effect kunnen hebben op de werkloosheidsevolutie en de strijd tegen de werkloosheid. U zult het met mij eveneens eens zijn dat wij de voorbije jaren telkens zijn gebotst op een tergend traag sociaal overleg over een aantal cruciale domeinen en dossiers die perfect moeten worden ingeschakeld in het regeringsbeleid inzake werkloosheid. Ik kom daar straks even op terug.

Allereerst wil ik hier nogmaals mijn verbazing uitspreken over de kritiek die ik hier en buiten hoor. Ik denk bijvoorbeeld aan de kritiek van ACV-voorzitter Cortebeek als zou de beleidsverklaring te weinig aandacht besteden aan het werkgelegenheidsbeleid. Dit was ook een beetje de teneur van uw uiteenzetting, mijnheer Leterme. Ik kan alvast niets anders dan vaststellen dat er een fors budget wordt ingezet voor allerlei maatregelen die een economische relance beogen. Ik stel vast dat het loonlastverlagend beleid wordt voortgezet en zelfs wordt versterkt. Ik stel vast dat de minimumlonen de facto verhoogd worden via de verlaging van de persoonlijke bijdragen. Ik stel vast dat een hele reeks sociale zekerheidsuitkeringen omhoog gaan.

Ik stel vast – nu kijk ik een beetje naar de collega's in de groene hoek – dat de belastingverlaging integraal wordt doorgevoerd. Dat is een goede zaak, ook voor de midden- en de hogere inkomens. Dit is immers de basis voor een economische relance, want het zorgt voor extra zuurstof en extra financiële ruimte, het zorgt voor miljarden euro's in koopkracht bij alle gezinnen van dit land.

Ook voor het bedrijfsleven is het goed dat de daad bij het woord wordt gevoegd en dat de regering zich in deze moeilijke economische omstandigheden niet heeft laten verleiden tot een stop and go-politiek. Het is goed dat de belastingverlaging wordt uitgevoerd en het is eveneens goed dat er vanaf 1 januari 2003 wordt begonnen met de zeer grote afbouw van de administratieve overlast. Het is een reeds jaren aanslepende klacht van het bedrijfsleven dat dit zeer sterk afremmend werkt. Het belangrijkste signaal voor de economische actoren is evenwel dat voor de vierde keer op rij deze regering een begroting in evenwicht indient en dit niettegenstaande de moeilijke budgettaire context waarin dit moet gebeuren.

Ik ben er ook van overtuigd dat deze economische relancepolitiek niet volstaat om de werkloosheid op een efficiënte manier te bekampen. Er zijn bijkomende inspanningen nodig om jonge afgestudeerden die vandaag vruchteloos naar werk zoeken, verder te helpen. Er zijn inspanningen nodig om ontslagen te vermijden, om de oudere werklozen en dan zeker de vijftig- tot vijfenvijftigplussers nieuwe kansen te bieden. Ook voor de risicogroepen zijn er inspanningen nodig. De voorbije weken ging er nogal wat aandacht naar de moeilijke en precarie situatie van allochtonen en gehandicapten op de arbeidsmarkt. Om die achtergestelde groepen en werkzoekenden verder te helpen, zou het goed zijn dat deze regering zich zou bezinnen over nieuwe en andere maatregelen.

Iets wat telkens opnieuw bovenkomt als ik over werkgelegenheidsbeleid spreek, is het interprofessioneel overleg. Vandaag staan wij aan de vooravond daarvan. Ik heb op mevrouw D'hondt gerepliceerd dat het soms frustrerend is voor parlementsleden en misschien ook voor de regering. Ik heb de eerste minister horen uitweiden over de ellenlange inspanningen die zijn regering nodig had om tot een vereenvoudiging van de banenplannen te komen. U en ik, mevrouw D'hondt, kunnen ongetwijfeld nog heel wat dossiers toevoegen aan dit lijstje van dossiers waarvan wij weten dat ze goed zouden zijn voor onze economie en voor

déposées mais vous conviendrez que ces dernières années, nous nous sommes heurtés sans arrêt à une concertation sociale d'une lenteur exaspérante.

Mon avis diffère de celui de M. Cortebeek, notamment au sujet de la critique selon laquelle la déclaration du gouvernement n'aborde pas suffisamment la politique de l'emploi. J'y vois au contraire un budget solide pour la reprise de l'économie, des salaires minimums relevés, des allocations sociales augmentées et une diminution effective des impôts. En d'autres termes, je vois des milliards d'euros supplémentaires en pouvoir d'achat pour tous les ménages. Par ailleurs, le gouvernement stimule les entreprises grâce à la réduction d'impôt et à la suppression des obstacles administratifs.

Le gouvernement est parvenu, dans des conditions très difficiles, à présenter un budget en équilibre, mais il faudra fournir des efforts supplémentaires pour donner un coup de fouet à l'emploi, particulièrement aux groupes désavantagés. A la veille de l'accord interprofessionnel, il est indispensable d'accorder la priorité à la lutte contre le chômage et de ne pas laisser les partenaires sociaux traîner dans des dossiers susceptibles de procurer de l'emploi.

Je m'adresse tout particulièrement au président de la Chambre qui nous a prédit 23 semaines très chargées. Nous ne craignons pas le travail, mais nous demandons également suffisamment de temps et de latitude pour nos propres propositions.

de tewerkstelling, maar waar de sociale partners veel te lang rond talmen. Het is mijn inschatting dat de sociale gesprekspartners en het sociaal overleg zich aan de vooravond van een lakmoesproef bevinden, omwille van het feit dat zij nu precies aan zet zijn na de door de regering ingediende begroting met zeer veel koopkrachtverhoging voor alle categorieën in dit land: uitkeringstrekkers, laagverdieners, middenverdieners, hoogverdieners. Alle inkomensgroepen krijgen extra financiële ruimte, krijgen koopkrachtverhoging. Na wat wij de voorbije jaren hebben meegemaakt met het sociaal overleg dat veel meer afremt dan stimuleert, komen wij voor een cruciale periode te staan. Zij zijn nu aan zet, zij moeten nu ook bewijzen dat ook voor hen de strijd tegen de werkloosheid boven aan hun prioriteitenlijst staat.

Wij rekenen erop dat de sociale gesprekspartners ambitieuze keuzes zullen maken om werknemers een grotere werkzekerheid te bieden en werklozen opnieuw kansen te bezorgen. Het is onze plicht als Parlement, als regering, dit overleg en de resultaten ervan nauwkeurig tegen het licht te houden, te evalueren en hieruit de gepaste politieke conclusies te trekken.

Collega's, ik kom tot mijn tweede punt en ik richt mij ook expliciet tot de kamervoorzitter. De regering heeft aangekondigd dat wij de volgende 23 werkweken bijzonder veel werk te doen zullen hebben. Wij zullen dat met veel plezier doen. Vanuit de SP.A-fractie dringen wij echter erop aan dat het Parlement niet bedolven raakt onder de lawine van ontwerpen maar tevens ruimte houdt om zelf wetsvoorstellen af te handelen.

De **voorzitter**: Mijnheer Bonte, ik heb met de regering contact gehad betreffende de wetsontwerpen en een inventaris laten opstellen van de dringende wetsvoorstellen. Zodoende kunnen wij een verdeling maken tussen initiatieven van de regering en van het Parlement. Daar zijn ook dringende bij, zoals de controle op de verkiezingsuitgaven en de vernieuwing van het statuut van de ombudsmannen. Er is dus ook ruimte voor initiatieven van het Parlement.

01.61 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, wij hebben niet alleen over ontwerpen maar ook over voorstellen gesproken. Op mijn lijst staan een heleboel zaken die niet van de regering komen.

01.61 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Outre des projets de loi, des propositions de loi figurent également sur ma liste.

De **voorzitter**: Dat klopt. Het werk is nu bijna af. Er werden door de regering ontwerpen met bekwame spoed aangeboden. De Conferentie van voorzitters zal zich buigen over de wetsvoorstellen.

01.62 **Hans Bonte** (SP.A): Mijnheer de voorzitter, ik wil even reageren op wat de eerste minister heeft gezegd. Het is inderdaad zo dat u wetsontwerpen hebt aangekondigd en ook wetsvoorstellen hebt vernoemd. Het valt mij echter op dat daar weinig of geen wetsvoorstellen bij zijn die betrekking hebben op de strijd tegen de stijgende werkloosheid. Er zijn geen wetsvoorstellen bij die betrekking hebben op arbeidscreatie of op andere domeinen die mij nochtans cruciaal lijken en die ook nauw aansluiten bij de opeenvolgende regeringsverklaringen. Dat ik er hier op aandrang is om na te gaan wat de resultaten zullen zijn van het sociaal overleg en in welke mate de sociale partners daadwerkelijk werk maken van een aantal doorslaggevende onderwerpen op het vlak van arbeidsmarktbeleid. Wij moeten durven kritisch zijn en oordelen of de resultaten afdoende zijn. Als dat niet het geval is, moeten wij die langs parlementaire weg kunnen versterken. Dat is de reden waarom ik heb gereageerd. Ik voelde mij helemaal niet gerust toen ik uw lijstje hoorde.

01.62 **Hans Bonte** (SP.A): En effet, mais un nombre insuffisant de propositions concernent la création d'emplois ou la lutte contre le chômage.

01.63 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijn lijst bevat minstens twee wetsontwerpen. Het eerste betreft de vereenvoudiging van de

01.63 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Je vous en citerai deux: la

banenplannen en zal binnen enkele weken in het Parlement worden ingediend. Zoals ik reeds meedeelde aan mevrouw D'hondt bereikten wij terzake trouwens een akkoord met de sociale partners.

Het tweede wetsontwerp betreft de verlaging van de persoonlijke bijdrage op de minimumlonen die – u hebt dat terecht onderlijnd – de werkloosheidsval onderaan de arbeidsmarkt ernstig kan aanpakken. Er zullen daarna ongetwijfeld nog een pak maatregelen moeten volgen als de sociale partners afspraken maken. Die moeten de wetgevende weg volgen. Ofwel vinden wij die onvoldoende en moeten we ze via wetgevende weg versterken, waardoor ze natuurlijk ook naar het Parlement komen. Ik ben het echter met u eens dat wij met het oog op de werkgelegenheid het werk van de sociale partners op opbouwende, positieve maar kritische manier moeten bekijken.

01.64 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer de eerste minister, ik weet dat u, en velen met u, vinden dat de parlementaire molen traag draait. Het is mijn ervaring dat de molens van het sociaal overleg nog veel trager draaien.

U hebt verwezen naar het voorstel voor de vereenvoudiging van de banenplannen. Ik kan bijvoorbeeld verwijzen naar een door ons ingediend wetsvoorstel over het recht op outplacement voor oudere werknemers dat finaal ook door de regering is overgenomen en volgens mij een cruciale rol speelt. Ook daar hebben we twee jaar moeten wachten vooraleer de uitvoerende CAO's te zien. Ik denk aan de thematiek van het wegwerken van discriminaties tussen arbeiders en bedienden waar men al jaren aan het talmen is om een stap voorwaarts te zetten. Daarop zal ik straks nog terugkomen.

We moeten dus kritisch blijven omdat het mijn inschatting is dat er vandaag nog maatregelen moeten worden getroffen om te vermijden dat we in de komende maanden en jaren een nog grotere economische ravage op het vlak van de werkloosheidscijfers meemaken.

Ik wil drie wetsvoorstellen behandelen die bij wijze van spreken klaarliggen maar waarvan ik denk dat we er beter aan doen om de kans vooraf aan de sociale partners te laten. We moeten bijzonder kritisch zijn voor de resultaten ervan aangezien het volgens mij drie cruciale elementen zijn in het werkgelegenheidsbeleid.

Ten eerste, het recht op tijdskrediet. Ook daar was het lang wachten op een akkoord tussen de sociale partners die getracht hebben een nieuwe regeling uit te werken om gezin en arbeid beter te combineren. Vanuit het Parlement hebben wij daar bijzonder kritisch op gereageerd. Via een amendement hebben wij de sociale partners ertoe gedwongen om daar voor het einde van het jaar zelf een kritische analyse bij te maken. Het is nodig dat we die oefening ook effectief maken. Niettegenstaande de oplopende werkloosheidscijfers blijft het jammer genoeg voor een pak mensen een enorm probleem om arbeid en gezin te combineren. Veel van die mensen zullen ten gevolge van die stress vroeg of laat wel in de ziektestatistiek verschijnen. Mijn pleidooi is er een om het recht op tijdskrediet te verruimen om zodanig tegemoet te komen aan een reële maatschappelijke behoefte die we met zijn allen kennen. Op die manier maakt men immers plaats vrij om andere mensen aan het werk te krijgen. Er is inderdaad een vervangingseffect voor de mensen die tijdelijk uit de arbeidsmarkt treden. Dit is een van de elementen die we zeer snel moeten kunnen verruimen.

Ten tweede, de voorbije weken is er heel wat te doen geweest rond het feit dat allochtonen, gehandicapten en nog altijd vrouwen minder

proposition relative à la simplification des plans d'embauche et celle relative à l'abaissement de la cotisation personnelle pour les salaires minimums. De nombreuses autres propositions sont encore en préparation.

01.64 Hans Bonte (SP.A): Vous avez raison mais la procédure est lourde. Songez au nombre d'années qu'il a fallu pour que le processus visant à supprimer la discrimination entre ouvriers et employés aboutisse. L'accord relatif au crédit temps, qui doit être conclu avec les partenaires sociaux, se fait également attendre depuis longtemps alors qu'arriver à concilier vie professionnelle et vie privée constitue un problème urgent pour de nombreux citoyens. En ce qui concerne la participation proportionnelle des étrangers, des handicapés et des femmes au le marché du travail, le dossier est au point mort alors que nous pourrions nous inspirer des modèles néerlandais ou canadien. La commission des Affaires sociales doit mettre ce point à l'ordre du jour le plus rapidement possible.

Il subsiste également une différence entre les droits des employés des PME et des grandes entreprises, ainsi qu'une distinction tenace entre le statut des ouvriers et celui des employés. Le SP.A compte sur le bon sens des partenaires sociaux. C'est maintenant à eux de jouer. Le Parlement et le gouvernement doivent faire pression sur les partenaires sociaux afin de conclure sur l'emploi un accord ambitieux. Si ceux-ci n'entreprennent rien, le gouvernement devra trancher.

Ce budget prouve que la coalition arc-en-ciel n'obtient pas uniquement de bons résultats lorsque la conjoncture est haute.

kansen op de arbeidsmarkt hebben. Er was het voorstel om tewerkstellingsquota's in te voeren teneinde de harde discriminatie van de risicogroepen weg te werken. Het was volgens mij een boeiend debat al was het maar omwille van de aandacht voor het feit dat er ook in deze tijd nog altijd grote groepen mensen zijn die fundamenteel minder kansen krijgen op werk en fundamentele barrières tegenkomen op hun weg naar de arbeidsmarkt. Het is onze taak om dit debat niet enkel buiten het Parlement te voeren maar ook in het Parlement voort te zetten. Daarom wil ik de aandacht vestigen op een wetsvoorstel van mij en andere collega's dat hier al twee jaar ligt met als titel "Evenredige participatie op de arbeidsmarkt" en precies tot doel heeft de kansen op tewerkstelling, promotie en opleiding voor de zwakkere groepen op de arbeidsmarkt te verhogen. Het is een wetsvoorstel dat is gebaseerd op een bestaande praktijk uit Nederland en Canada waar men vaststelt dat men de kansen kan verhogen via die techniek. Ik vind het spijtig dat de commissievoorzitter van de commissie voor de Sociale Zaken hier niet is. Ik dring erop aan dat de commissie voor de Sociale Zaken plaats maakt in haar agenda om dit wetsvoorstel te behandelen.

Monsieur Cortebeek avait raison d'affirmer que le CD&V n'a aucun projet.

Meer nog dan vóór de economische terugval, is dit vandaag broodnodig wegens het feit dat het gaat om allochtonen, gehandicapten en vrouwen die het eerst de deur worden gewezen zodra er zich grote moeilijkheden voordoen.

Mijnheer de eerste minister, in uw regeringsmededeling besteedt u niet de minste aandacht aan het probleem van de harde en hardnekkige discriminaties op de arbeidsmarkt. Ik denk hierbij aan het verschil tussen de rechten van de werknemers van de KMO's en deze van de grotere bedrijven en vooral aan het aanhoudend pervers onderscheid tussen arbeiders en bedienden. Eigenlijk kan hiervoor slechts een reden bestaan en wellicht is het nog een goede reden ook, met name dat het in eerste instantie de sociale gesprekspartners zijn die nu aan zet komen. Ook in deze aangelegenheid moeten de sociale gesprekspartners knopen doorhakken en doen zij dat niet, dan behoort dit tot onze plicht want als wij ons achter uw beleid scharen dan moeten wij ook consequent zijn. Het is trouwens noodzakelijk knopen door te hakken, want in deze tijden van herstructureringen, sluitingen en faillissementen worden voornoemde discriminaties en perversiteiten nog meer aangevoeld dan wanneer het economisch goed gaat. In dat verband denk ik bijvoorbeeld aan het feit dat de werknemers uit KMO's geen recht hebben op sluitingspremies en dat arbeiders een veel kortere opzegtermijn en een veel lagere sluitingsvergoeding genieten.

De SP.A rekent dienaangaande op het gezond verstand van de sociale gesprekspartners aan wie wij oprecht de eer gunnen om de knopen terzake door te hakken. Als zij het evenwel niet doen, dan is het onze plicht om deze taak snel op ons te nemen.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, als paars-groen de strijd tegen de werkloosheid ter harte neemt, dan moeten in eerste instantie de regering en het Parlement de sociale gesprekspartners onder druk zetten om een ambitieus werkgelegenheidsakkoord te sluiten tijdens de komende weken. Het is voor ons evident dat bij het falen van het overleg of wanneer er een te zwak akkoord uit de bus komt, het de plicht is van paars-groen en van het Parlement om zelf knopen door te hakken om het tijdskrediet uit te breiden, om concrete stappen te nemen om de discriminaties tussen arbeiders en bedienden weg te werken en om werk te maken van een evenredige participatie op de arbeidsmarkt.

Tot besluit wens ik namens de SP.A-fractie de stellinden te

ontkrachten dat paars-groen alleen maar werkt wanneer het economisch goed gaat en alleen maar tot beslissingen komt als er voldoende geld in kas is. Immers, de voorbije dagen werd het mij bijzonder duidelijk dat het ACV meer dan gelijk had toen het aan de vooravond van het CD&V-congres oordeelde dat CD&V geen projecten heeft.

01.65 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, blijkbaar is dit het feest van het simplisme.

Daarnet deed de heer Bonte een uitval aan het adres van heer Cortebeek – die er evenwel niet zal van wakker liggen aangezien hij weet uit welke hoek het komt – zeggende dat de heer Cortebeek volledig fout was enzovoort, maar nu geeft hij hem plots gelijk.

01.66 Hans Bonte (SP.A): Ik ben inderdaad verbaasd over de uitspraak van de heer Cortebeek dat het eigenlijk een schande is dat deze regering te veel geld reserveert voor de ziekteverzekering. Dat heb ik absoluut niet begrepen en ik vind dat niet consequent met het programma dat hij zelf verdedigt. Blijkbaar heeft hij evenwel een ander goed te maken, want ik geloof hem wel als hij zegt – en ik stel dit niet met het grootste plezier vast, mijnheer Leterme – dat CD&V, zoals het hier de voorbije dagen duidelijk wordt, geen alternatief biedt om de werkloosheid beter aan te pakken.

01.67 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer Bonte, wanneer heeft de heer Cortebeek dat gezegd?

01.68 Hans Bonte (SP.A): Ik heb gehoord dat het ACV of het ACW aan de vooravond van het congres...

01.69 Yves Leterme (CD&V): Waar en wanneer heeft de heer Cortebeek dat gezegd? Waar hebt u dat gelezen?

01.70 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer Leterme, ik was er niet bij, maar ik denk dat de rest van Vlaanderen...

01.71 Yves Leterme (CD&V): U zegt dat de heer Cortebeek dat heeft verklaard. Waar en wanneer heeft hij dat gedaan?

01.72 Hans Bonte (SP.A): Of was het de heer Renders?

01.73 Yves Leterme (CD&V): Het was dus iemand anders. Maak uw huiswerk, probeer straks nog eens en dan zullen we nog eens praten.

01.74 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer Leterme, ik weet dat die opmerking pijn deed. Ik weet dat het van bijzonder dicht bij u kwam, maar in elk geval hebben wij het signaal gekregen dat het ACW van oordeel was dat uw project – goedgekeurd op het CD&V-congres – absoluut geen project voor de toekomst is.

Ik meen dat het een goede zaak is geweest dat de heer De Crem uw scenario in de war heeft aestuurd. want daarmee heeft hij de aandacht

01.65 Yves Leterme (CD&V): Cette intervention est une véritable démonstration de simplisme. On a commencé par accabler Monsieur Cortebeek de critiques, et voilà que soudain, il a raison et il nous aurait cloués au pilori. Où et quand Monsieur Cortebeek a-t-il fait de telles déclarations? Ou s'agit-il peut-être de quelqu'un d'autre?

01.66 Hans Bonte (SP.A): Je ne partage pas ses critiques sur le contenu du budget, mais bien son analyse du CD&V. Le CD&V ne peut proposer aucune solution de rechange, et beaucoup le concèdent. Il est positif que Monsieur De Crem ait perturbé le scénario prévu pour le congrès du CD&V. De cette façon, il a détourné l'attention et empêché que l'on se rende compte de l'inconsistance du contenu.

kunnen wegtrekken van de inhoud van het congres. Ik heb de teksten gelezen. Daar ligt het antwoord niet voor de economische problemen waarmee wij vandaag te kampen hebben.

01.75 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik begrijp dat de heer Bonte met schaamrood op de wangen weglucht van het spreekgestoelte. De heer Tavernier heeft hem dat voorgedaan. Ik zou, als hij dat wil, het standpunt van het ACW over het begrotingswerk en de beleidsverklaring kunnen voorlezen, waarvoor hij straks wellicht de groene knop zal indrukken. Dat is zijn opdracht, want wat hij op het spreekgestoelte verklaart, telt niet.

01.76 Hans Bonte (SP.A): Mijnheer de voorzitter, ik ben van het spreekgestoelte weggelopen, omdat ik dacht dat ik voldoende aan het woord was geweest. Ik had niet gezien dat u nog wou reageren, mijnheer Leterme. Ik wil u alleen in herinnering brengen dat er volgens een artikel in Knack bijzonder harde kritiek is geformuleerd op uw ontwerpprogramma, dat in Antwerpen finaal is goedgekeurd. Dat is het punt dat ik wou maken.

Er blijkt inderdaad enige nervositeit te bestaan, want anders heb ik geen enkele verklaring voor de uitval van de heer Cortebaeck een aantal dagen geleden, toen hij zei dat het onverantwoord is om zoveel extra miljarden aan de ziekteverzekering te spenderen, goed wetende dat hij deel uitmaakt van een beweging die vandaag de kritiek uit dat er te weinig middelen in de gezondheidszorg worden geïnvesteerd.

01.77 Jean-Marc Delizée (PS): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, messieurs les ministres, chers collègues, après les interventions, pour le groupe socialiste, de mes collègues Claude Eerdekens, Jean Depreter et Colette Burgeon et avant celle de Patrick Moriau, je voudrais aborder le volet "emploi" de la déclaration du gouvernement. Dans ce chapitre, comme lors des précédents débats, nous avons assisté hier et aujourd'hui à un âpre débat sur les chiffres. Il est vrai que suivant que l'on se trouve dans l'opposition ou dans la majorité, on utilise et on interprète les chiffres comme on le veut. C'est un constat que je fais souvent.

Parmi tous ces chiffres, je voulais donner quelques indications d'éléments qui me paraissent significatifs mais chacun peut évidemment trouver des données significatives différentes. Ce matin, le premier ministre a fait distribuer ce tableau avec le taux de chômage (source: Eurostat) et son évolution au fil des années. Je constate que le taux de chômage, suivant les critères harmonisés au niveau européen, est passé de 1999 – première année de l'arc-en-ciel – de 8,6% à 6,6% en 2001, ce qui représente une diminution significative en pourcentage. On peut la calculer au cours de cette législature, c'est un point en-dessous de la moyenne européenne. J'ai le sentiment que l'année 2002 ne démentira pas ce constat.

Un deuxième élément significatif sur lequel je voulais insister, c'est l'emploi des jeunes, c'est-à-dire la tranche des 15-24 ans. Je crois qu'il est intéressant de noter que, malgré une basse conjoncture depuis un an, ce taux d'emploi des jeunes a augmenté en un an. Cela signifie que la politique volontariste du gouvernement à l'égard des jeunes a porté ses fruits et a permis de contredire la tendance générale pour ce groupe-cible, même si, par rapport au mois d'août, on constate une évolution négative dans ce secteur. Cela veut dire qu'il faut sans doute donner un second souffle au plan Rosetta en précisant les groupes-cibles mais aussi et surtout en effectuant davantage de contrôles.

01.75 Yves Leterme (CD&V): Monsieur Bonte a quitté la tribune le feu aux joues. Et à raison. Il n'est pas convenable de citer quelqu'un vaguement et sans pouvoir indiquer l'origine précise de la citation.

01.76 Hans Bonte (SP.A): Je n'ai nullement quitté la tribune. Je le répète, M. Cortebaeck critique le fait qu'autant d'argent soit consacré aux soins et il estime que trop peu de moyens sont affectés à l'emploi et que le CD&V ne dispose d'aucune solution de rechange concrète.

01.77 Jean-Marc Delizée (PS): Ik zal het hoofdstuk werkgelegenheid aanvangen met een bemoedigende vaststelling. Volgens Eurostat tonen de statistieken immers aan dat in vergelijking met vorig jaar de werkloosheid in ons land fors is gedaald en zich nu onder het Europese gemiddelde bevindt, dat de werkgelegenheidsgraad bij de jongeren is gestegen en dat het aantal werkloze werkzoekenden met bijna 4% is gedaald. Dit bewijst dat het werkgelegenheidsbeleid dat zowel op federaal als op gewestelijk niveau wordt gevoerd efficiënt is. Het is ook een aanwijzing voor het vermogen van Wallonië weerstand te bieden aan een conjuncturele ommekeer. Het werkgelegenheidsbeleid moet in de allereerste plaats een maatschappijkeuze zijn. Bovendien moet de kwaliteit van de werkgelegenheid worden gezien als een volwaardige factor van de economische groei. In dat verband juichen wij het werk van de minister van Arbeid toe waarbij het beleid m.b.t. de "kwaliteit van de werkgelegenheid" niet enkel bestaat in het uitstippelen van

La diminution du nombre de chômeurs complets indemnisés de longue durée est une autre donnée significative. Moins 9% en un an, cela fait près de 15.000 unités en moins, ce qui me paraît aussi être un grand succès si on se réfère aux résultats obtenus dans le passé à l'égard de ce groupe-cible difficile à placer.

Le dernier élément que je voulais souligner c'est que, dans le sud du pays, et pour la même période de référence de septembre 2001 à septembre 2002, le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés est en recul de près de 4%, soit 10.000 unités en moins. Cela démontre, à mon avis, la pertinence des politiques d'emploi menées tant au fédéral qu'au régional, mais aussi la bonne capacité de résistance de la Wallonie au retournement de la conjoncture.

Un autre élément dans le débat pour l'emploi est la qualité de l'emploi. Les politiques de l'emploi ne peuvent procéder d'une vision à court terme mais sont avant tout des choix de société. La priorité de la présidence belge dans sa contribution au modèle social européen se situait résolument sur le terrain de la qualité de l'emploi qui n'est pas une question subsidiaire, comme je l'indiquais, mais qui doit être comprise comme un facteur à part entière de la croissance économique. Je rejoins Mme D'hondt quand elle dit comme tout à l'heure que derrière les chiffres, il y a des hommes et des femmes qui se trouvent dans cette situation de non-emploi, de chômage. Par rapport à l'objectif de plein emploi, il y a une approche statistique, plutôt anglo-saxonne, mais aussi une autre approche qui met l'accent sur l'opportunité de créer de vrais emplois, des emplois qui vont conduire à un développement durable, à la cohésion sociale et à l'épanouissement personnel des travailleurs.

Je voudrais saluer le travail de la vice-première ministre et ministre de l'Emploi, Mme Laurette Onkelinx, et notamment dire que la démarche "qualité de l'emploi" ne consiste pas seulement à produire des réflexions sur des réalités socio-économiques mais aussi à les mettre à l'agenda politique et à les concrétiser avec détermination. On doit bien constater que bon nombre de projets ont été concrétisés sur le terrain ou sont en voie de l'être. Je rappelle brièvement tout ce qui a été fait pour le premier emploi, notamment la convention de premier emploi, les luttes contre les pièges à l'embauche, l'outplacement qui avait été acquis dans la loi de septembre 2001 sur l'amélioration du taux d'emploi mais qui va être amplifiée et dont le préfinancement est en tout cas prévu dans le budget 2003; je cite également les services de proximité, le statut minimum commun pour toutes les formations en alternance, la notion d'emploi convenable pour les aînés, la réduction du temps de travail, le droit au bilan des compétences, le problème de la violence sur les lieux de travail, légalité des chances et la lutte contre les discriminations à l'embauche. Toutes ces réformes constituent un ensemble cohérent et elles marqueront en profondeur les prochaines années.

Le travail, bien entendu, n'est pas terminé. Pour cette fin de législature, il faudra non seulement affiner et consolider les acquis mais aussi poursuivre le mouvement en replaçant davantage encore le débat sur le terrain qu'il n'aurait jamais dû quitter, celui de la conciliation entre l'emploi et la qualité de vie.

On a aussi beaucoup parlé de la simplification des plans d'aide à l'emploi qui me paraît être un sujet important. Au fil des ans, l'accumulation des plans, dont on a cité le nombre ce matin, a mené à une telle complexité que les enveloppes budgétaires mises à disposition ont parfois été sous-utilisées, ce qui nuit à l'efficacité de l'ensemble. Certes, cette prolifération est surtout apparue en temps de

nouveau denkpistes over de sociaal-economische werkelijkheid maar ook in de vastberaden uitvoering ervan. Vele zaken werden op die manier verwezenlijkt of staan op het punt om verwezenlijkt te worden. Al die hervormingen vormen een samenhangend geheel en zullen de komende jaren grondig beïnvloeden. Het werk is weliswaar niet af. Men zal niet alleen de verworvenheden moeten verfijnen en bestendigen maar men zal ook het werk moeten voortzetten en de aandacht nog meer toespitsen op het verzoenen van arbeid en levenskwaliteit.

Wij stemmen in met de vereenvoudiging van de middelen om de werkgelegenheid te stimuleren en het bundelen ervan in één werkgelegenheidsplan, maar de inspanningen om bepaalde groepen werknemers opnieuw op de arbeidsmarkt in te schakelen en de werktijdverkorting mogen niet aan belang inboeten ten bate van de vermindering van de patronale bijdragen. Er dient in dit opzicht een moratorium te worden in acht genomen omdat de gevolgen op de ontvangsten van de sociale zekerheid nog moeten worden onderzocht.

De nieuwe verhoging met 4% van de lage lonen door middel van de verlaging van de persoonlijke bijdragen voor de sociale zekerheid komt tegemoet aan onze eisen en haalt een van de belangrijkste werkloosheidsvallen onderuit. Wij pleiten ook voor een grondige vereenvoudiging van de verschillende statuten inzake deeltijds werk.

Aangaande het sociaal strafrecht en de bestrijding van illegaal werk moeten we streven naar een allesomvattende structuur, een samenhangende visie en eenheid bij het openbaar ministerie dat met de vervolging is belast.

Er moet bijzondere aandacht gaan naar praktijken als verdoken loon of overuren, die de collectieve solidariteit aantasten.

We moeten inderdaad een antwoord bieden op de specifieke

pénuries budgétaires, lorsqu'il n'y avait pas assez d'argent pour des mesures générales de relance. Mais, je tiens à le rappeler, si nous adhérons au principe d'un plan global unique, il ne faudrait pas que les efforts consentis pour l'insertion de certains groupes de travailleurs ou la promotion de la réduction du temps de travail perdent leur spécificité au bénéfice des seules réductions structurelles de cotisations patronales. La transparence ne peut être le prétexte à une opération linéaire. Nous y veillerons.

Par ailleurs, la logique même de mise en œuvre d'un système unifié exige une évaluation de son impact en termes d'effet retour sur les recettes de la sécurité sociale. Ceci implique un moratoire sur de nouvelles réductions de cotisations patronales sauf compensation intégrale par le financement alternatif. N'en déplaise à la Fédération des Entreprises de Belgique, nous constatons que le gouvernement a pleinement tenu compte de nos exigences: il n'y aura pas de nouvelles réductions de charges patronales en 2003.

Depuis l'année 2000, dans une perspective de stimulation de l'offre de travail, diverses mesures ont été prises afin de limiter les risques financiers de piège à l'emploi et de faciliter ainsi la transition vers le travail.

Le gouvernement a ainsi décidé de réitérer l'opération d'augmentation de 4% des bas salaires par la réduction des cotisations personnelles de sécurité sociale; nous nous en réjouissons. C'est une mesure qui rencontre pleinement nos revendications. La voie fiscale présente l'avantage d'être immédiatement visible pour le travailleur et, ainsi, de désamorcer l'un des principaux pièges à l'embauche.

Dans cette matière, nous plaidons aussi pour une simplification drastique des différents statuts liés au travail à temps partiel, dont la haute complexité ne favorise pas un choix réellement volontaire pour ce type de travail et génère trop souvent des situations de précarité d'existence. Il ne faudrait pas que l'augmentation du salaire minimum engendre un nouveau piège à l'embauche pour ceux qui choisissent d'augmenter leur volume horaire. Je pense ici à l'allocation de garantie de revenu dont le mode de calcul devrait être fondamentalement revu.

Un autre dossier qui nous tient particulièrement à cœur est celui de la réforme du droit pénal social et de la lutte contre le travail illégal. Dans cette matière, il importe avant tout de se doter d'une structure d'ensemble, d'une vision cohérente du droit pénal social et d'une unité du ministère public chargée des poursuites. Par conséquent, une politique uniforme doit être menée.

Nous demandons également une attention particulière à certaines pratiques (rémunérations déguisées, heures supplémentaires) qui se développent à l'intérieur des entreprises au détriment de la solidarité collective. Contrairement à ce que l'on croit trop souvent, ce type d'infractions ne se développe pas dans les secteurs dits à risques mais plutôt dans les grandes entreprises de secteurs protégés.

En ce qui concerne le secteur horeca, notre groupe se réjouit des mesures positives qui sont prévues au budget 2003 pour y favoriser la création d'emplois. Tout le monde est conscient du fait que ce secteur subit de fortes variations saisonnières, liées à ce type d'activité et à la conjoncture économique elle-même. La situation n'est pas comparable, par exemple, au secteur de l'horticulture où les pics d'activité sont beaucoup plus attendus.

Il convient effectivement de permettre au secteur horeca de répondre

noden van de horeca, maar daarnaast moeten we ook de strijd tegen het zwartwerk aanbinden, dat sterk verspreid is in die sector. Een BTW-verlaging is geen geloofwaardige oplossing.

De PS-fractie zal haar steun verlenen aan dit beleid, dat de aanzienlijke inspanningen die sinds het begin van de regeerperiode werden geleverd op samenhangende wijze voortzet.

aux besoins de ses activités, notamment par des contrats de travail adaptés. Néanmoins, toute solution devra évidemment contrecarrer le travail au noir qui se développe considérablement dans ce secteur. Pour nous, une baisse de la TVA n'apportait aucune solution crédible à ce niveau.

En conclusion de cette brève intervention sur le volet "emploi" de la déclaration, je voudrais dire que les lignes de force pour l'emploi s'inscrivent, pour 2003, dans la cohérence et dans la continuité des efforts considérables qui ont été entrepris depuis le début de cette législature.

Monsieur le premier ministre, vous pouvez compter sur le soutien du groupe socialiste, non seulement pour le vote d'aujourd'hui mais surtout pour le travail que vous nous invitez à faire et qui reste à effectuer au cours des 23 prochaines semaines.

01.78 Mark Eyskens (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de telefonerende eerste minister, heren en dames ministers, geachte collega's, ik had een droom. Ik droomde van een andere eerste minister die vorige dinsdag hier een totaal andere toespraak zou hebben gehouden. Die zou hebben gezegd: "Dames en heren, er is geen reden tot gerustheid." Want dat is de waarheid en die waarheid moet worden verkondigd, ook 8 maanden voor de verkiezingen. Mijn droom ging over een denkbeeldige premier, die zou gezegd hebben: "Dames en heren, het is mijn plicht niet te beloven wat u graag hoort en wat u graag hebt, maar u te zeggen wat u nodig hebt, wat de vereisten zijn om het hoofd te bieden aan de uitdagingen die op ons afkomen." Ooit zei Leo Tindemans tijdens de crisisjaren 1973 en daaropvolgend: "We beleven geen onweer, maar een verandering van klimaat." Het zou wel eens kunnen zijn dat het thans opnieuw het geval is.

Mijnheer de eerste minister, u moet maar de pers lezen. Ik heb hier een uitstekend, schitterend artikel bij dat in *The Economist* is verschenen, met op de frontpagina een mijnheertje dat een bril draagt in de vorm van een fiets. Ik dacht dat het een karikatuur was van de heer Verhofstadt, als grote fietsliefhebber. Op het eerste gezicht was het dat niet, maar in het artikel bleek toch van wel, want het gaat uiteindelijk over een geblinddoekte fietser die recht in de afgrond rijdt, omdat hij de toestand niet voor ogen wil nemen. Lees de *Financieel Economische Tijd* vandaag. Houdt het financieel systeem stand? Wat lezen we gisteren of vandaag in de pers? De Deutsche Bank heeft de groeivoorzichten van het Duitse BNP teruggeschroefd tot 0,6% en wat doet onze regering? Die doet aan groeifetisjisme. 2,1% is vrij uniek in Europa. Nederland houdt het bij 1,5%. Het is dus verontrustend dat u rondwandelt in een deteriorerend economisch klimaat, steeds hetzelfde wijsje neuriënd, tout va très bien madame la marquise. Dan zegt uw minister van Begroting, die een talentrijk debater is, gisteren dat de groeihypothese eigenlijk geen belang heeft. Of het nu 2,1 is of 3,5, of 0,7 heeft geen belang, zegt hij. Het enige wat telt, is het resultaat en het resultaat zal nul zijn, een nuldeficit en een nulboni. Dan kan men de begroting afschaffen. Schaf ze af, bespaar ons al die tijd en beperk u tot één regel: de totale uitgaven zullen in 2003 gelijk zijn aan de totale ontvangsten, punt andere lijn.

Dat is echter niet ernstig en zeker geen ernstige behandeling van het Parlement.

Mijnheer de eerste minister, het zou wel eens kunnen zijn dat we terecht komen in een deflatiecrisis. We zijn hiertegen niet gewapend, noch intellectueel. noch instrumenteel. Het is correct dat de strijd tegen

01.78 Mark Eyskens (CD&V): Dans *The Economist*, on pouvait voir récemment la caricature d'un cycliste qui roulait les yeux bandés en direction d'un précipice. Cette image convient parfaitement à notre premier ministre. Il dissimule la vérité et fait l'impasse sur les défis qui nous attendent. La Deutsche Bank a ramené son hypothèse de croissance à 0,6 pour cent. Les Pays-Bas tablent sur 1,5 pour cent. Or, notre gouvernement prévoit une croissance de 2,1 pour cent et un déficit nul en 2003. En 2003, les dépenses seront exactement identiques aux recettes. Ce n'est vraiment plus sérieux. Pourquoi ne pas supprimer directement le budget? Nous risquons de nous retrouver face à un scénario de déflation, auquel nous ne sommes absolument pas préparés.

On parle de crise au Proche-Orient et du risque d'une guerre contre l'Irak mais nul ne semble se soucier de la grande fragilité de la conjoncture économique ni de la crise de la bourse. Pourtant, des milliards d'euros sont déjà partis en fumée en raison de la baisse du cours des actions. Septante pour cent des ménages font directement ou indirectement des placements en actions, lesquelles servent parfois de garantie pour des emprunts. Les placements et les fonds de pension ont perdu une grande partie de leur valeur ce qui n'est pas sans avoir des effets négatifs pour la population. Les baromètres de la conjoncture ne cessent de baisser. Il convient en

de deflatie die een grote mentale reconversie vraagt, een Europese opdracht is. U schrijft brieven met allerlei suggesties en goede raad aan uw collega's Blair en Chirac over het defensiebeleid, mijnheer de eerste minister. Als parenthesis voeg ik eraan toe dat België een bijzonder slechte leerling is in de defensieklas en een heel slechte beurt maakt binnen de NAVO. De tijd is echter gekomen om binnen de Europese Unie een initiatief te nemen en de aandacht van uw collega's te vestigen op het dreigement van een deflatoire crisis. Ik vind het verschrikkelijk dat men op het ogenblik in de wereld vooral bezig is met het Midden Oosten en Irak – geen onbelangrijk probleem –, maar dat de wereldleiders met geen woord reppen over de economische onweerswolken die zich opstapelen. Sinds de beurscrash die geleidelijk zo ernstig wordt als die van 1929, is er voor 10.000 miljard dollar beurskapitalisatie vernietigd. U kunt zeggen dat het een goede zaak is, want dat de speculanten daar het slachtoffer van zijn. Vergis u niet! Ook in België blijkt dat 70% van de gezinnen belegd heeft in aandelen. Die aandelenportefeuilles worden soms gebruikt als garantie voor verleende kredieten. Dat komt allemaal op de helling te staan. De vastgoedsector begint af te brokkelen. De moeilijkheden van de verzekeringssector en de moeilijkheden van de pensioenfondsen duiden op een kettingreactie die bijzonder onrustwekkend is. De groothandelsprijzen dalen. Bepaalde industriële prijzen dalen. Dat zijn duidelijke tekenen van deflatie.

De uitbreiding van de Europese Unie zal worden verwezenlijkt. Dat is een historische verantwoordelijkheid. Ik kan niet begrijpen dat onze socialistische collega's die a fortiori internationalisten zijn en altijd goede Europeanen zijn geweest, nu plots komen verklaren dat Europa niet langer hun verhaal en hun ideaal is en dat de uitbreiding beter kan worden uitgesteld. Wat een bocht! Karel Van Miert heeft overschot van gelijk wanneer hij zegt dat dergelijke uitspraken plat populisme zijn. Ik betreur ten zeerste dat zo'n taal gesproken wordt, ook door socialistische ministers van de regering die elke week een ministerraad hebben met hun Europese collega's!

De uitbreiding van de Europese Unie kan ook bijdragen tot een deflatie, mijnheer de eerste minister. Laten we dat maar eens zeggen. De tien nieuwe lidstaten hebben immers veel lagere lonen. Dat kan een neerwaartse druk uitoefenen op ons loonpeil, met alle gevolgen daaraan verbonden. De problemen zijn complex en talrijk. Is het niet tijd dat u voor de dag komt met een concept van een elementair economisch en financieel beleid aangepast aan de nieuwe situatie?! Daar moet over gepraat worden. De bespreking van de regeringsverklaring was daartoe een goede gelegenheid mocht u een paar zinnige punten hebben voorgesteld zoals de daling van de rentevoeten.

Sinds 1 jaar is de basisrente van de Europese Centrale Bank (ECB) 3,25%. Vele mensen pleiten voor een daling van die rentevoeten. Zeer gevaarlijk. Niet doen! Men mag niet vervallen in de goedkope demagogie van het goedkope geld. Mocht men toch die beslissing nemen, worden de grote verzekeringsmaatschappijen nog meer in moeilijkheden gebracht en leidt dat regelrecht tot het faillissement van een aantal zeer grote verzekeraars. Bovendien – kijk naar Japan dat de rentevoet tot 0% heeft laten dalen – komt men terecht in het fenomeen van de liquidity trap, dat de economen goed kennen. Bij een liquiditeitsval is het geld zo goedkoop en brengt zo weinig op dat het niet meer uit de spaarpotten komt en dat het uit de circulatie verdwijnt, wat de deflatie nog versterkt.

Wat zeer goed is, mijnheer de eerste minister, is uw belastingverlaging. Daar zijn wij voorstander van. Maar, u komt er te laat mee.

autre de faire preuve de prudence dans la perspective de l'élargissement de l'Union européenne, qui peut conduire à une déflation.

Il est grand temps que le gouvernement imagine un concept novateur pour faire face aux difficultés financières et économiques. Je tiens également à lancer une mise en garde contre une réduction des taux à un niveau si bas que l'argent ne rapporterait plus rien. Cette situation provoquerait la faillite des grosses compagnies d'assurances, nous ferait tomber dans un "piège à liquidités" et conduirait à la déflation.

La réduction des impôts est une initiative positive mais elle aurait surtout dû concerner les bas revenus, afin de relancer l'économie. De plus, cette réduction arrive trop tard.

01.79 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Twee jaar geleden hebt u gezegd dat we er te vroeg mee kwamen. (...)

01.80 **Mark Eyskens** (CD&V): Economisch komt u daarmee te laat, wat de hoge inkomens betreft. Uw socialistische collega's hebben op vele punten ongelijk, maar hierover hebben ze gelijk. Zij verwijzen naar Keynes die zegt dat als men via een belastingverlaging een relance-effect wil verwekken, men best de belastingen verlaagt voor de lage inkomens, en niet voor de hoge inkomens. Ik vind dat de belastingvoeten ook voor de hoge inkomens veel te groot zijn, maar dat had u eerder moeten doen. Nu werkt dat procyclisch in plaats van anticyclisch. Dat is ook betreurenswaardig.

Mijnheer de eerste minister, ik lees in de krant dat de Nationale Bank zich bezighoudt met het inkopen van de aandelen die in handen zijn van de privé-sector en van particulieren. Wat een geldverkwisting op dit moment! In godsnaam, houd het geld bij om nuttiger dingen te doen.

Bepaalde sectoren lijden onder het regeringsbeleid. De nucleaire sector wordt in België niet alleen met sluiting bedreigd, maar zal volgens uw aankondiging ook worden gesloten. Het gevolg daarvan is totaal paradoxaal en grotesk. Daardoor halen we de Kyoto-norm natuurlijk nooit. U gaat bij onze goede vrienden de Russen emissierechten aankopen en bovendien nucleaire elektrische stroom, want die zult u ook moeten gaan aankopen. De Russen mogen dan wel kerncentrales bouwen van het Tsjernobyl-type, maar hier gaat u ze sluiten ondanks het feit dat onze kerncentrales meestal meesterwerken van hoge technologie zijn.

U zult ook worden geconfronteerd met het probleem van de kostenbeheersing, mijnheer de eerste minister. Ik hoop dat de sociale partners tot een akkoord komen. Als dat niet gebeurt, zult u moeten ingrijpen en liefst voor de verkiezingen, want dit is absoluut noodzakelijk. U miskent het economisch dreigement dat nog veel aanzienlijker, groter en complexer is dan een mogelijk conflict in het Nabije Oosten. U mist elk coherent economisch concept.

Mijn tweede en laatste bemerking gaat over de internationale toestand, met name over Irak. Er staat een belangrijke zin in de regeringsverklaring, of ten minste een paar woorden. Daarin verwijst u naar de weg van een mogelijke militaire inzet "bij uitputting van de procedures in de Veiligheidsraad". Dat zinnetje staat daar niet toevallig. Ik neem dat u het ook hebt voorgelegd aan de Ministerraad en aan het kernkabinet. Misschien hebt u uw groene en socialistische collega's met dat zinnetje verschalkt. Ik denk immers dat u zeer goed bent ingelicht. Als u mij toestaat, probeer ik vanop afstand uw gedachten te lezen. Ik denk dat u zeer goed bent ingelicht en dat dit zinnetje helemaal niet onschuldig is. Want wat weet u en wat denkt u? Dat heeft ook te maken met wat in de wandelgangen wordt gefluisterd. Of die wapeninspecties in Irak nu plaatsvinden onder de oude resoluties of onder de nieuwe en strengere resolutie waarover waarschijnlijk volgende week zal worden gestemd, zij dienen tot niets als het gaat om het opsporen van bacteriologische en biologische wapens; die zijn in zo'n groot land onvindbaar. Zenuwgas, dat een stad als Brussel kan uitroeien, kan worden opgesloten in een schoendoos. Meer is niet nodig.

Begin dat maar eens te vinden in Irak! Dat kan dus alleen als u de medewerking krijgt van een hele reeks mensen, betrokken bij het

01.79 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Il y a deux ans encore, vous déclariez que nous avions réduit les impôts prématurément.

01.80 **Mark Eyskens** (CD&V): Certains secteurs pâtissent de votre politique. A cet égard, le secteur du nucléaire est un parfait exemple. Vous entendez même supprimer ce secteur à terme. En agissant de la sorte, il sera impossible de respecter la norme fixée dans le protocole de Kyoto. Vous voulez acheter des droits d'émission et de l'énergie à la Russie alors que cette énergie provient de réacteurs nucléaires du type des réacteurs de Tchernobyl et que chez nous, vous voulez immobiliser des réacteurs fonctionnant parfaitement sur le plan technique. Il est donc grand temps que vous agissiez en concertation avec les partenaires sociaux, et ce, avant les élections.

L'Irak et l'inspection des armes dans ce pays suscitent également de nombreuses réactions. Les inspections des armes ne servent à rien si elles ont pour but de dépister des armes biologiques ou chimiques – une quantité de gaz sarin dans un volume équivalent à celui d'une boîte à chaussures peut toucher tout Bruxelles. Cela revient à chercher une aiguille dans une botte de foin. Les inspections d'armes ne peuvent porter leurs fruits que si les Irakiens collaborent vraiment, ce qui est bien entendu exclu. Quelle sera la conséquence logique de tout cela? Un désarmement effectif de l'Irak ne sous-entend rien de moins qu'un changement de pouvoir.

Le Conseil de sécurité n'en souffle mot mais il n'en pense pas moins. Soit l'Irak devient une espèce de protectorat, soit une intervention militaire de grande envergure aura lieu. En pareil cas, les illusions nourries par les verts et les rouges partiront très vite en fumée. M. Tavernier sera littéralement écrasé. Il serait donc préférable que le gouvernement explique la situation, au lieu de se laisser emporter par un élan de témérité.

industriële-militaire complex, mensen die werken in laboratoria of in regeringskringen. Zij mogen hun mond echter niet opendoen of zij worden op staande voet gehalsrecht. Vandaar trouwens dat de Amerikanen en Britten erop staan dat die mensen asiel zouden krijgen in het Westen zodra ze gepraat hebben, maar wellicht komt dat er niet door in de Veiligheidsraad.

U kunt dus eigenlijk maar inzicht krijgen in wat er gebeurt in Irak als het regime meewerkt. Dat regime zal echter nooit meewerken. Bijgevolg is de logische conclusie die sommigen trekken: ontwapening van Irak betekent een ander politiek regime. U moet dat regime op een of andere wijze omverwerpen. Dat wordt in de Veiligheidsraad niet luidop gezegd, maar iedereen denkt dat en iedereen weet dat. Dus, ofwel plaatst u Irak onder een soort protectoraat, onder druk van grote buitenlandse bedreigingen zonder militair ingrijpen, ofwel wordt er militair ingegrepen. Maar anders zal men de zaken niet opgelost krijgen.

We zullen zien hoe het verder verloopt. Maar het zou wel eens kunnen dat dit verloop en deze evolutie voor uw regering een zware beproeving wordt. Ik neem aan dat uw socialistische en groene partners andermaal overstang zullen gaan. De heer Tavernier, voor wie ik veel sympathie heb, heeft gezegd, de dag nadat hij minister was: "Ze hebben mij gerold. Een eerste keer. Maar ze zullen mij geen tweede keer rollen."

Mijnheer Tavernier, dat waren in elk geval gevleugelde woorden, maar dat rollen is inderdaad onmogelijk, want u zult platgewalst worden. U zal niet meer aan rollen toekomen indien er inderdaad een conflict uitbreekt waarin de regering inderdaad een houding zal aannemen die een twijfelachtige tussenhouding zal zijn die zeker niet zal uitmonden door grote klaarheid.

Mijnheer de eerste minister, kortom, u staat voor een enorme uitdaging die u best eens uitlegt aan onze landgenoten. Ook al staan wij in het verschiets van verkiezingen, met de verleiding te vervallen in goedkoop populisme, aangedreven door zelfgenoegzaamheid en hybris. Voor een eerste minister en voor een regering is dat altijd bijzonder gevaarlijk. Laat u niet meedrijven door de winden van het goedkope populisme. Mag ik even verwijzen naar een gevleugeld woord, ooit uitgesproken in de Franse assemblee onder de vierde republiek, die uitmuntte tot de decadentie van de democratie. Het was de tijd dat de Franse regeringen zich om de haverklap opvolgden. Op een mooie dag werd een zekere heer Cuye eerste minister. In het Franse parlement werd hij toen "le président du conseil" genoemd, niet de eerste minister, maar wel de voorzitter van de ministerraad. Hij werd geïnterpelleerd en onderbroken door de toenmalige leider van de oppositie, de socialist Guimollet. Hij zei tegen Cuye, die hij van alles verweet, zoals zijn plicht was vanuit de oppositie – dat is ook mijn plicht hier –: "Monsieur le président du conseil, vous n'êtes pas un dirigeant, vous êtes indérivable." Vreselijke uitspraak! Welnu, ik hoop dat u zich niet zult laten meedrijven door de winden van het politiek opportunisme als een hopeloos afdrijvende en doorprikte luchtballon.

U luistert nu niet, maar lees het morgen maar na in het verslag.

De **voorzitter**: Ik laat nu mevrouw Gilkinet vijf minuutjes aan het woord. Daarna zal de heer Van Parys spreken.

01.81 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, messieurs les ministres, il est toujours difficile d'intervenir après un orateur de la qualité de celui que l'on vient d'entendre. d'autant plus

pour une parlementaire remplissant son premier mandat.

Le **président**: N'ayez pas de complexe, madame Gilkinet.

01.82 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Je n'ai pas de complexe, monsieur le président. C'est donc sans complexe et de façon très brève que j'interviendrai. C'est la raison pour laquelle, monsieur le premier ministre, je vous demande d'être particulièrement attentif lors de mon intervention.

En fait, mes propos s'adressent surtout à M. Vandenbroucke qui n'est pas là et à M. Vande Lanotte, mais je sais que vous êtes un bon intermédiaire et que vous êtes également très attentif à cette problématique. C'est donc sans problème que je vous fais part de mon point de vue.

En tant qu'écologistes, nous sommes heureux de voir que le budget santé a pu être élargi dans un contexte budgétaire difficile. Nous nous réjouissons également de retrouver certains accents dans la déclaration gouvernementale, notamment en ce qui concerne les enfants qui souffrent d'une pathologie lourde. Les mesures qui seront prises permettront certainement d'alléger le poids financier qui pèse sur les parents, ce qui est extrêmement important.

Néanmoins, monsieur le premier ministre, un effort doit encore être fait en ce qui concerne la première ligne et les médecins généralistes. Une revalorisation de 3% est prévue. Si cette mesure est positive, elle est insuffisante au regard de l'état des revenus des généralistes aujourd'hui et l'immense tâche qu'on leur demande d'accomplir pour développer la première ligne.

Au-delà du budget dégagé, d'autres moyens restent à trouver. A cette fin, nous voudrions vous faire deux propositions concrètes:

1. Ne pourrait-on imaginer de figer l'indexation des actes techniques? Les gains ainsi engrangés pourraient compenser les actes intellectuels utiles pour financer les généralistes mais aussi tous les prestataires de soins qui travaillent essentiellement à travers des actes intellectuels. Ce serait une mesure extrêmement intéressante sur laquelle nous pourrions réfléchir. Elle permettrait de réorienter un certain nombre de dépenses de santé.
2. Ne pourrait-on accélérer le refinancement des hôpitaux en prévoyant un financement par pathologie et en tenant mieux compte de la part de l'acte intellectuel?

Ce sont deux pistes concrètes qui ne sont peut-être pas très faciles à mettre en œuvre, mais qui permettraient certainement de réorienter l'organisation des soins de santé et donner des moyens là où c'est nécessaire aujourd'hui.

Autre point qui concerne M. Vandenbroucke, c'est le dossier « invalides ». Je suis déçue de voir que ce dossier, porté par une large majorité de parlementaires de cette assemblée, ne se soit pas retrouvé dans le budget. La mesure demandée est pertinente, elle ne requiert pas de dépenses inconsidérées. Vous ne vous étonnerez donc pas, monsieur le premier ministre, si, avec d'autres, je continue à demander haut et clair que cette mesure soit prise en compte dans un délai rapproché.

J'en viens aux mesures qui concernent plus particulièrement M. Vande Lanotte. En tant que ministre de l'Intégration, il ne s'étonnera pas que

01.82 Michèle Gilkinet (ECOLO-AGALEV): Mijn verklaring is tot de heren Vandenbroucke en Vande Lanotte gericht.

Aan de eerste wil ik zeggen dat we blij zijn met de begrotingen die in toch wel moeilijke begrotingsomstandigheden konden worden verhoogd, en met bepaalde klemtonen die in de regeringsverklaring werden gelegd, waaronder de bijzondere aandacht voor de kinderen die aan een ernstige ziekte lijden.

Betreffende het aandeel van de eerstelijnszorg in de herfinanciering van de huisartsen, volstaat een herwaardering van 3 % niet. Er moeten nog meer middelen worden gevonden. Wij doen hiervoor twee voorstellen. Ten eerste zouden we de indexering van de technische ingrepen kunnen bevriezen zodat we het daardoor vrijgemaakte overschot kunnen bestemmen voor de financiering van de intellectuele inbreng. Is het ook niet aangewezen om bij de financiering van de ziekenhuizen voort te maken met de financiering per pathologische aandoening, waarbij meer rekening wordt gehouden met de intellectuele inbreng?

Ik ben overigens teleurgesteld dat het dossier "invaliden" niet in de begroting voorkomt. De gevraagde maatregel is relevant en vereist geen overdreven budgettaire middelen. Daarop kom ik binnenkort terug.

Tot de heer Vande Lanotte wil ik zeggen dat ik geen genoegen neem met het feit dat het leefloon niet gehervardeerd werd, zoals gepland. Ook daarop zal ik terugkomen.

Ten slotte neemt de armoede bij ons niet af, zoals wij ons hadden voorgenomen. De middelen zijn er wel maar vallen onder diverse budgetten. Alles wat kan, moet verbeterd worden. Dat is onze

je ne puisse pas me satisfaire du fait que le revenu d'intégration sociale n'a pas pu connaître, dans le cadre de ce budget, la revalorisation annoncée et espérée. Il ne s'étonnera pas non plus que je revienne régulièrement sur cette question et que j'essaie de convaincre mes collègues parlementaires afin que cette revalorisation nécessaire fasse partie d'un prochain budget.

Monsieur le premier ministre, un autre point fait l'objet de mon inquiétude.

Certains facteurs semblent indiquer que la pauvreté ne régresse pas chez nous, comme pourtant nous nous y étions engagés. Par ailleurs, les budgets existants sont fort dispersés dans différentes compétences. Pour trancher cette question, nous devrions mener une réflexion à propos de tous les budgets dans l'optique d'une priorité "pauvreté". A force de devoir traiter ces dossiers dans différentes commissions de façon éparse, je pense que nous ne sommes pas en mesure aujourd'hui de dire concrètement ce qui s'améliore sur le terrain et ce qui se détériore. Lorsque nous lions des facteurs économiques qui montrent une détérioration, nous ne pouvons être qu'alarmés. Aussi, je souhaiterais que le gouvernement soit attentif à ce sujet, d'autant plus que la "Journée de la pauvreté" qui approche doit être un moment de réflexion important pour nous. Nous devons continuer à nous interroger dans notre pays – exactement comme vous l'avez fait dans votre déclaration – à propos des améliorations à apporter. Ce qui peut être amélioré doit l'être; nous en avons la responsabilité.

01.83 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de vice-eerste minister, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, collega's, tussen het optimisme en het pessimisme ligt het realisme, dit is de realiteit, dit is de waarheid. De waarheid zijn de dingen waarmee de mensen bezig zijn. Een van die dingen is de veiligheid. Ik wil u even met de realiteit van de veiligheidsproblematiek confronteren zodat u zou weten wat er in deze wereld en in dit land gebeurt.

Ik denk aan de gerechtelijke achterstand, mijnheer de eerste minister. In uw beleidsverklaring van een jaar geleden, op 9 oktober 2001, kondigde u met veel bravoure en met veel poeha een nieuw actieplan voor justitie aan. De eerste pijler van het actieplan luidde dat er een drastische inkorting en een versnelling zouden komen van de rechtsgang. De gerechtelijke achterstand zou voor eens en voorgoed verdwijnen.

Er is ondertussen niets gebeurd. In een interview van minder dan twee weken geleden heeft de minister van Justitie erkend dat het wetsontwerp tot hervorming van het Gerechtelijk Wetboek niet meer zal worden behandeld in deze zittingsperiode. Het wetsontwerp moest ingaan tegen de problematiek van de gerechtelijke achterstand van het procesrechtsmisbruik. Het actieplan en de mooie beloften die inzake de problematiek van de gerechtelijke achterstand waren gedaan, zijn weg.

Een paar weken geleden werd de verjaardag van 11 september herdacht. Gewezen onderzoeksrechter De Valkeneer, die deze dossiers van zeer nabij heeft gevolgd, en de heer Audenaert, de gerechtelijke directeur van Brussel, hebben zonder er doekjes om te winden gezegd dat zij niet over de middelen beschikken om het moslimterrorisme te bestrijden. Op de gerechtelijke dienst in Brussel, op de federale recherche die met deze materie bezig is, zijn er maar liefst 50 vacatures. Welgeteld één speurder heeft kennis van het Arabisch. Dan vraagt men zich af of men de les van 11 september niet

verantwoordelijkheid.

01.83 Tony Van Parys (CD&V): Le réalisme se situe à mi-chemin entre optimisme et pessimisme. La sécurité constitue une véritable priorité pour la population. Prenons le temps d'examiner cette question.

L'arriéré judiciaire, auquel le premier ministre avait triomphalement déclaré la guerre l'année dernière encore par le biais d'un plan d'action, n'a pas été résorbé. Le ministre Verwilghen a été contraint d'admettre qu'un projet de loi visant à régler le problème ne pourra plus être examiné au cours de cette législature.

Les instances judiciaires bruxelloises déclarent explicitement que la lutte contre le terrorisme souffre du manque de moyens. Cinquante postes sont vacants au sein des services de recherche bruxellois. Un seul enquêteur maîtrise l'arabe. N'a-t-on pas tiré les leçons du 11 septembre?

Ce budget ne comprend aucun crédit pour une extension de personnel de la Sûreté de l'Etat alors que le Comité-R avait insisté sur ce point. Le gouvernement se

begrepen heeft.

De Veiligheid van de Staat, de inlichtingendienst, zou er moeten kunnen voor zorgen dat we gewapend zijn tegen het terrorisme in het algemeen en het moslimterrorisme in het bijzonder. Ze zou er moeten voor zorgen dat we de informatie hebben om met kennis van zaken in te gaan tegen het terrorisme. In de begrotingscijfers is echter helemaal niets opgenomen voor de uitbreiding van het kader van de Veiligheid van de Staat. Nochtans had het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten dit duidelijk geëist en gestipuleerd.

Ik daag u uit om de discussie aan te vatten op basis van de cijfers. Het enige wat men heeft gedaan is ervoor te zorgen dat het kader zal worden opgevuld. Voor de uitbreiding is geen euro uitgetrokken.

Dan is er de administrateur-generaal. In het Belgisch Staatsblad van gisteren is het benoemingsbesluit verschenen van de heer Dassen tot administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat. Mijnheer de eerste minister, u hebt iets fundamenteels vergeten. U hebt vergeten de vacature te publiceren voor de plaats van adjunct-administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat. Dat u dat vergeten hebt, heeft enorme consequenties. U weet dat volgens het koninklijk besluit van 1994 de adjunct en de chef van verschillende taalrollen moeten zijn. Dat betekent dat toen de heer Dassen werd benoemd, dit alleen regelmatig kon gebeuren op het ogenblik dat de adjunct reeds ontslag had genomen. Beiden zijn van de Nederlandse taalrol en u hebt dus het enorme risico genomen een benoeming te doen die in strijd is met het koninklijk besluit van 1994. Op een ogenblik waarop wij behoefte hebben aan een Veiligheid van de Staat die onder leiding staat van een figuur met grote autoriteit en persoonlijkheid benoemt men iemand wiens benoeming onmiddellijk aanvechtbaar is en op een onwettigheid is gestoeld.

Dat is niet alles. Wij hebben met belangstelling het artikel in Humo gelezen waarin de vorige minister van Binnenlandse Zaken, de heer Tobback, een oordeel uitspreekt over de nieuwbakken administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat. Collega's, ik wil u de commentaar van Louis Tobback niet onthouden. Men vroeg hem: "Minister Duquesne wordt toch omringd door competente kabinetsleden?". De heer Tobback antwoordde hierop: "Er werken heel competente mensen op zijn kabinet maar er zitten ook bijzonder zwakke figuren tussen. Als ik zijn kabinetschef, de heer Dassen, hoor zeggen dat er geen regels bestaan voor de veiligheid bij de stadsfestivals, dan frons ik mijn wenkbrauwen. Er zijn al sinds 1990 koninklijke besluiten met veiligheidsvoorschriften voor openluchtmanifestaties en dat hoort hij te weten. Niet dat het mij verwonderde, want als minister heb ik die man nog meegemaakt toen hij de leiding over het Nationaal Crisiscentrum had". Mijnheer de eerste minister, het is niet de oppositie die dit zegt, het gaat om iemand die tot een meerderheidspartij behoort en die met kennis van zaken als gewezen minister van Binnenlandse Zaken een oordeel kan uitspreken. Destijds zou men dit een politieke benoeming hebben genoemd, nu is het een beloning voor bewezen diensten. Dat is de nieuwe stijl, maar de consequenties zijn uiteraard enorm. Men benoemt iemand waarvan Tobback zegt dat hij niet over de nodige bekwaamheid beschikt en tevens blijkt dat de benoeming duidelijk onwettig is.

Natuurlijk is er veel meer aan de hand wat de Veiligheid van de Staat betreft en dat op het ogenblik waarop we over een krachtig instrument zouden moeten beschikken om inlichtingen te verzamelen voor de strijd tegen het terrorisme. Men is momenteel zonder meer bezig de Veiligheid van de Staat op te doeken en te ontmantelen. Er is een

limite à compléter les effectifs tels qu'ils sont prévus.

La Sûreté de l'État s'est également vu désigner un nouvel administrateur général. La nomination de Monsieur Dassen est néanmoins illégale. L'administrateur général et son adjoint doivent appartenir à des rôles linguistiques différents, ce qui n'est actuellement pas le cas. Il va de soi que cette nomination illégale affaiblit considérablement la Sûreté de l'État. Par ailleurs, Monsieur Tobback, ancien ministre des Affaires étrangères, a laissé entendre dans une interview accordée à *Humo* qu'il n'a pas une haute opinion des qualités de Monsieur Dassen. La nomination politique d'un tel personnage à la tête de la Sûreté de l'État aura de sérieuses répercussions.

Il semble en outre que l'on projette de faire disparaître la Sûreté de l'État. Un arrêté royal en préparation prévoit la création d'une direction fédérale pour la lutte contre le terrorisme, qui ressortirait à la compétence du ministre de l'Intérieur. Monsieur Dassen lui-même a participé aux travaux préparatoires. La lutte contre le terrorisme constitue pourtant l'une des missions centrales de la Sûreté de l'État.

On a rarement présenté les chiffres de la criminalité aussi désinvoltement qu'hier. Le groupe CD&V conteste ces chiffres. Ils ne correspondent pas aux données de l'INS. Selon celui-ci, le nombre total de faits criminels s'est élevé en 2000 à 848.000 et non à 964.000. Le ministre Verwilghen a déclaré publiquement qu'en 2000, 13.480 délits environnementaux avaient été constatés alors que l'INS parle de 12.470 infractions de ce type. Sur la base des chiffres de l'INS, la criminalité a augmenté de 3% en 2001; elle n'a donc pas baissé de 8%.

La VRT a fait savoir que selon le ministre de la Justice, 13.480 délits environnementaux ont été constatés en 2000 alors que le Premier ministre a continué de

koninklijk besluit in voorbereiding waarbij een federale directie voor de strijd tegen het terrorisme wordt opgericht onder toezicht van de minister van Binnenlandse Zaken. Het is enigszins cynisch dat het de heer Dassen was die dit koninklijk besluit heeft voorbereid. Stel het u voor. Op het ogenblik waarop wij een sterke Veiligheid van de Staat nodig hebben gaat men de core business van de Veiligheid van de Staat onderbrengen bij een afzonderlijke dienst en op die manier niet alleen de Veiligheid van de Staat ontmantelen maar de inlichtingendienst tevens onttrekken aan het toezicht van het Parlement. De Veiligheid van de Staat is daar immers op wettelijke basis toe gehouden.

Het was de heer Dassen zelf die bij zijn eerste persmededeling als administrateur-generaal dat reeds insinueerde. Ik lees het Belgabericht dat door de heer Dassen werd verspreid, ik citeer: "Dassen stelt dat de Staatsveiligheid ofwel zelfstandig blijft voortwerken, ofwel geïntegreerd wordt in een andere dienst". Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, dit is de realiteit: de Staatsveiligheid wordt ontmanteld en opgedoekt. Mijnheer de eerste minister, dat is het antwoord van de regering op de dreiging van het terrorisme in het algemeen en het moslimterrorisme in het bijzonder.

Collega's, de criminaliteitscijfers werden gisteren door de eerste minister officieel bekendgemaakt. Het ging althans om een velletje papier waarop een aantal cijfers werd weergegeven. Mijnheer de eerste minister, zelden is in het Parlement zo lichtzinnig met criminaliteitscijfers en de problematiek van de criminaliteit omgegaan. Zelden is die lichtzinnigheid hier in het Parlement op een dergelijke wijze geëtaleerd.

De CD&V-fractie betwist die cijfers ten gronde en grondig. Wij hebben ons veroorloofd om even de cijfers na te gaan inzake criminaliteit die beschikbaar zijn bij het Nationaal Instituut voor de Statistiek. Het gaat hier niet onmiddellijk om een instituut dat gedirigeerd wordt door de oppositie.

Mijnheer de eerste minister, wij hebben de cijfers even vergeleken. De cijfers van het NIS voor de criminaliteit in het jaar 2000 tonen een totaal ander beeld dan hetgeen naar voren komt met de cijfers die u ons hebt meegedeeld. U hebt gisteren gezegd dat het totale aantal feiten dat in het jaar 2000 werd geregistreerd, 964.267 bedroeg. De cijfers van het NIS, die volgens het instituut gebaseerd zijn op de cijfers van de politie, tonen aan dat er in 2000 848.000 feiten werden geregistreerd. Wanneer we de cijfers van het NIS voor het jaar 2000 leggen naast uw cijfers van 2001, dan stijgt de criminaliteit met 3% in plaats van te dalen met 8%. Dat zijn de cijfers van het Nationaal Instituut voor de Statistiek, mijnheer de eerste minister.

Ik wil u daarmee aantonen dat u met uw velletje papier van gisteren wou bewijzen wat absoluut moest worden bewezen. Wij spreken die cijfers ten gronde tegen en wij vinden het vreselijk dat een eerste minister zo lichtzinnig met cijfers omgaat.

Collega's, ik wil u een ander cijfer geven. Toevallig vernamen wij vanochtend op de VRT-radio dat de minister van Justitie cijfers had bekendgemaakt in verband met milieudelicten. De minister van Justitie had meegedeeld aan de heer Malcorps dat er in 2000 13.480 vaststellingen werden gedaan inzake milieudelicten. Mijnheer de eerste minister, wij hebben die cijfers van de minister van Justitie uiteraard vergeleken met de cijfers die u ons hebt voorgelegd.

De **voorzitter**: Mijnheer Van Parys, de eerste minister zou u willen onderbreken.

parler de 12.470 infractions aux lois sur l'environnement.

Le secrétaire national du syndicat des personnels de police et de sécurité écrivait encore en septembre dans L'Echo que tous les délits n'étaient pas enregistrés en raison d'un manque de personnel et de temps, et que les chiffres n'étaient pas fiables. Pour le CD&V, il est tout à fait inopportun, comme le fait le Premier ministre, de tenir un discours triomphaliste.

01.84 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik stel voor dat ik eerst mijn cijfers meedeel zodat de eerste minister daarop kan repliceren. Ik nodig de minister van Binnenlandse Zaken uit om eerst even te luisteren en dan daarop te repliceren. Ik heb daarmee geen enkel probleem. Sta me toe eerst even mijn betoog over de criminaliteitscijfers af te ronden.

Ten eerste, het Nationaal Instituut voor de Statistiek. Ten tweede, de minister van Justitie zegt deze morgen aan de heer Malcorps dat er in 2000 13.480 vaststellingen zijn geweest inzake milieudelicten. Wij hebben onmiddellijk de cijfers van de eerste minister bekeken en wat stellen wij vast? 12.470 vaststellingen van milieudelicten. Ook daar krijgt men onmiddellijk de weerlegging van de cijfers zoals die gisteren werden meegedeeld. Stel u voor dat wij op deze wijze in dit land met criminaliteitscijfers omgaan!

Enkele dagen geleden kregen wij kennis van het hoofdartikel in het blad Echo van het Nationaal Syndicaat van het Politie- en Veiligheidspersoneel. Dat zijn de mensen die op het terrein met de problematiek bezig zijn, die de cijfers verzamelen en ze kennen, die ze verwerken en die ze overmaken. Mijnheer de eerste minister, het zal u misschien interesseren maar u niet gunstig stemmen, dat weten wij, als ik u nu lezing geef van wat de nationale secretaris van het Nationaal Syndicaat van het Politie- en Veiligheidspersoneel schrijft in zijn editoriaal in september 2002, enkele weken geleden. Hij zegt het volgende: "De laatste tijd hoort men zowat overal dat de zware criminaliteit gedaald is. Oké, ik ben tevreden, maar als ik mijn oor te luisteren leg, moet ik vaststellen dat niet alle feiten werden opgenomen bij gebreke aan personeel of bij gebreke aan tijd. Dat men dan niet komt zeggen dat deze cijfers betrouwbaar zijn. Ofwel zijn deze cijfers gemanipuleerd, ofwel zijn ze verkeerd ingegeven". Dixit de mensen die op het terrein met de problematiek van de criminaliteit bezig zijn. En u komt ons hier zeggen, op basis van een velletje papier, dat de criminaliteit in de grote steden is gedaald en enkel nog op het platteland toeneemt, met daarbij de curieuze bedenking dat u nu ook even naar het platteland zult gaan, zodat het daar ook opgelost wordt. Met deze naïeve boodschap komt u naar dit Parlement!

Wij hadden in dit Parlement al lang begrepen dat wij inzake veiligheid op een andere manier met de dossiers omgingen. Ik nodig u nu uit iets te doen en kijk dan vooral naar de minister van Binnenlandse Zaken. In plaats van dat ene velletje papier rond te delen en er uw interpretatie aan te geven, was er eigenlijk maar één oplossing: de volledige bundel ter inzage van het Parlement leggen, zoals dat werd overgemaakt aan de minister van Binnenlandse Zaken door de federale politie.

Mijnheer de eerste minister, wanneer wij kennis zullen kunnen krijgen van de bundel – ik vraag de minister van Binnenlandse Zaken om volgende week in de commissie voor de Binnenlandse Zaken dat document ter inzage over te maken – dan zullen wij een aantal dingen kunnen vaststellen. Wij zullen vaststellen dat de huidige door u meegedeelde cijfers onbetrouwbaar zijn, omdat zij tot stand zijn gekomen in een overgangsfase, op een moment dat noch de APSD, noch de rijkswacht konden instaan voor de verwerking ervan, dat er mutaties waren van personeel waardoor de continuïteit in de verwerking niet meer werd verzekerd, dat er bijzondere moeilijkheden zijn geweest bij het verzamelen van de gegevens van de lokale politiediensten, dat er veel minder is geregistreerd dan voorheen omdat er natuurlijk veel minder politiemensen beschikbaar zijn op het terrein, dat er verschillende informatiestromen zijn.

01.84 Tony Van Parys (CD&V):

Le CD&V traite les dossiers différemment. Nous voulons que les députés puissent consulter l'intégralité du dossier accompagné de données, tel qu'il a été transmis par la police fédérale au ministre de l'Intérieur, ce qui permettra de démontrer l'inexactitude des chiffres avancés par le premier ministre. Cela n'a rien d'étonnant dans la mesure où la police traverse une période transitoire difficile. En dépit des recommandations de la commission Dutroux visant à instaurer une banque de données nationale, les services de police continuent de travailler en utilisant pas moins de 12 systèmes de gestion de données différents.

Nous demandons au ministre de l'Intérieur d'analyser les chiffres. Nous pourrions alors tirer les conclusions qui s'imposent. Le premier ministre a desservi la cause de la Sûreté de l'Etat et du pays.

Collega's, er zijn op dit ogenblik twaalf softwaresystemen op het niveau van de lokale besturen en die moeten allemaal worden verwerkt tot één systeem. Tot op dit ogenblik is dat niet gebeurd.

Mijnheer de eerste minister, wat hadden wij in de commissie-Dutroux gezegd? Er moest een nationale gegevensbank komen. Op basis daarvan zouden cijfers vergelijkbaar worden. Tot op vandaag bestaat deze nationale gegevensbank niet.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, wij stellen in dit debat de lichtzinnigheid van de eerste minister niet op prijs. Hij heeft u trouwens ook gerold door hier een blaadje ter beschikking te stellen, terwijl u over een volledig dossier beschikt dat u ongetwijfeld ook ter beschikking zult stellen.

Wij wensen over een ernstig probleem als de criminaliteit een ernstig debat te voeren. Wij vragen u op basis van dit document de analyse te maken, zodat wij precies kunnen weten hoe deze cijfers zijn totstandgekomen, hoe zij werden verwerkt en geïnterpreteerd. Als wij dat kunnen doen, als wij controleerbare cijfers hebben, zullen wij de conclusies kunnen trekken en zullen wij de stand van zaken inzake de criminaliteit van dit land kennen. Wij zullen dan inderdaad de noodzakelijke maatregelen kunnen nemen.

Mijnheer de eerste minister, met deze halve cijfers die voor verschillende interpretaties vatbaar zijn, hebt u dit land, de veiligheid ervan en degenen die het ernstig menen met de veiligheid een bijzonder slechte dienst verleend. U hebt tevens de betrouwbaarheid van de politiek ten aanzien van deze materie ondermijnd.

01.85 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, j'ai bien écouté le début de l'exposé de M. Van Parys et je crois que les bons ingrédients de l'intelligence sont le pessimisme mais aussi l'optimisme et la volonté. C'est cela qui donne de bons résultats.

Aujourd'hui, M. Van Parys, compte tenu de ses convictions et cela ne m'étonne pas, est comme St Thomas: il veut mettre son doigt sur le bonheur qui est le nôtre de voir une évolution favorable. Monsieur Van Parys, je ne pouvais pas attendre une autre attitude de la part d'un ancien ministre de la Justice.

Cela étant dit, nous avons eu, sur cette question, des débats en commission qui étaient plus sérieux que ce que j'entends aujourd'hui. Je voudrais aussi assumer clairement mes responsabilités car je n'étais pas là hier. Je veux vous confirmer la tendance de ces statistiques et je vous donnerai quelques informations complémentaires. Il ne fait aucun doute que l'évolution favorable est une inversion de la tendance. La situation s'est améliorée.

01.86 Yves Leterme (CD&V): (...)

01.87 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur Leterme, je vous ai connu plus intelligent. Vous ne pouvez pas applaudir M. Van Parys quand il demande une explication et un débat sérieux et, lorsque je commence à répondre, n'avoir rien de plus pressé que d'essayer de m'en empêcher. Je crois que la vérité vous fait peur, monsieur Leterme.

La situation s'est améliorée en ce qui concerne les vols et extorsions, les infractions de violence contre la propriété (incendie, destruction volontaire, vandalisme). dans les infractions contre l'intégrité physique

01.85 Minister **Antoine Duquesne**: Intelligentie heeft nood aan een aantal bestanddelen, waaronder pessimisme, naast optimisme en wilskracht; in combinatie werpen die eigenschappen hun vruchten af. De heer Van Parys is als de Heilige Thomas, hij wil de zaken in goede zin zien evolueren, wat begrijpelijk is voor een vroegere minister van Justitie! Ik vind het dan ook belangrijk om u te bevestigen dat de statistieken uitwijzen dat we erop vooruitgaan.

01.87 **Antoine Duquesne**, ministre: U bent bang van de waarheid, mijnheer Leterme. De toestand is verbeterd, zowel wat diefstallen, lichamelijk geweld, fraude als verdovende middelen betreft.

(assassinats, meurtres, coups et blessures, infractions contre les mœurs), les infractions de fraude contre la propriété (recel et abus de confiance). Et même pour les stupéfiants, les résultats sont stupéfiants! Cela tient en effet à plus de proactivité en la matière.

01.88 Filip De Man (VLAAMS BLOK): (...)

Le **président**: Chers collègues, veuillez écouter les propos du ministre de l'Intérieur.

01.89 Antoine Duquesne, ministre: C'est la vérité, monsieur De Man. Le scénario est le même en ce qui concerne les infractions contre la sécurité publique. Il y a en effet eu un peu plus de lenteurs dans le montage du dossier cette fois-ci qui tiennent à des problèmes de transition.

01.89 Minister **Antoine Duquesne**: Ik erken dat er vertraging werd opgelopen bij het samenstellen van het dossier. De vertraging is te wijten aan de geleidelijke vervanging van de informaticasystemen en aan de versmelting van de vroegere rijkswachtbrigades met de gemeentelijke politie.

01.90 Yves Leterme (CD&V): (...)

01.91 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur Leterme, je voudrais répéter certaines choses que M. Van Parys a dites et que vous avez applaudies. Pourquoi voulez-vous m'empêcher de les dire?

Monsieur le président, si on veut un débat sérieux en commission, il faudra y consacrer plus de temps qu'une seule journée. Je peux vous donner un petit exemple: dans l'interprétation des chiffres, on voit une augmentation de la violence intrafamiliale. Cela signifie-t-il plus de violence dans les familles? Non. Cela signifie que l'accueil policier est meilleur et que, dès lors, les personnes hésitent moins à déposer plainte.

01.92 Paul Tant (CD&V): (...)

01.93 Antoine Duquesne, ministre: Quand on veut être sérieux, c'est jusqu'au dernier carat, monsieur Tant. Depuis que je suis ministre de l'Intérieur, que ce soit en commission ou ici, votre principal plaisir est de m'empêcher de m'exprimer.

01.94 Paul Tant (CD&V): Comme cela au moins, je le sais!

01.95 Antoine Duquesne, ministre: En ce qui concerne les retards, ils sont imputables – M. Van Parys le sait car je l'ai déjà expliqué en commission – aux problèmes qui découlent du remplacement progressif des multiples systèmes informatiques d'encodage vers ISLP, de la réorganisation du travail de série dans les zones pluricommunales – et cela n'est pas négligeable puisque toutes les données dont nous disposons au plan local venaient uniquement des communes -, des changements dans le système de travail dû notamment à la fusion des anciennes brigades de gendarmerie avec les polices communales.

J'ajouterai un élément qui est spécifique en Flandre: le traitement policier autonome qui a davantage progressé dans cette région et qui implique un transfert retardé des procès-verbaux initiaux aux parquets.

Ce sont donc les éléments qui expliquent le retard.

En ce qui concerne les chiffres maintenant disponibles, on a pris beaucoup plus de précautions cette année. C'est une année de

01.95 **Antoine Duquesne**, ministre: Rekening houdend met de overgangperiode heeft men dit jaar veel meer voorzorgen genomen dan de vorige jaren en heeft men de cijfers bevestigd. De transmissie van de PV's loopt vertraging op. Verbeteringen zullen dus in de komende maanden worden aangebracht maar alles wijst erop dat de algemene tendens onder de statistische foutenmarge ligt. Het huidige systeem kan onmogelijk ernstiger zijn, het biedt de mogelijkheid de werkelijke toestand te kennen. Vanaf de centrale gegevensbank zal men toegang hebben tot volledige en betrouwbare

transition, qu'au cours des autres années. On a essayé de consolider les chiffres au maximum. En effet, le chiffre de l'IMS, auquel vous faites référence, n'a rien de surprenant. Ce sont des chiffres initiaux donnés par les services de police et tout le monde sait que durant plusieurs mois interviendront encore un certain nombre de corrections parce que la transmission des procès-verbaux connaît du retard. Les statisticiens seront en mesure de dire si les données finales seront un peu inférieures ou un peu supérieures. Ils pourront confirmer une tendance sur la base des données dont ils disposent. Je les ai encore interrogés aujourd'hui et ils confirment la tendance de manière tout à fait incontestable.

En fait, il s'agit de moyennes. Cela signifie-t-il que, dans certaines communes du Royaume, on n'assistera pas à une augmentation de la criminalité? Si, bien entendu. Cela signifie qu'à d'autres endroits, par un effet de moyennes, la criminalité a été beaucoup moins importante. Mais vous savez aussi que les statisticiens gommant les pics excessifs, qu'ils soient à la baisse ou à la hausse. Actuellement, je suis en mesure de vous confirmer la tendance générale qui se trouve en-deçà de la marge d'erreur statistique. Le chiffre peut bien sûr être aménagé, peut-être en mieux ou en un petit peu moins bien. De telles corrections sont faites chaque année.

En fait, lorsque j'étais dans l'opposition, j'utilisais régulièrement les chiffres, comme vous. Pour l'instant, ces chiffres sont aussi sérieux qu'ils peuvent l'être, compte tenu de l'instrument statistique dont on disposait jusqu'à présent. A l'occasion de la réforme des polices, nous avons décidé d'améliorer la prise de données, selon un système tout à fait performant. Il nous permettra de connaître la situation exacte en temps réel, rue par rue, mois par mois ou jour par jour et type d'infraction par type d'infraction. Dès la mise en place des flux d'informations dans le cadre de la banque de données générales nationale, à laquelle vous avez fait allusion, les informations seront accessibles directement à partir de la banque de données centrale, avec bien sûr une diminution sensible de la charge de travail. Il y aura aussi moins d'incertitude en ce qui concerne les données transmises à la base.

On atteindra donc un degré d'exhaustivité plus élevé des données, une production et une disponibilité plus rapides des chiffres en matière de criminalité. Nous aurons aussi une possibilité de mise à jour plus fréquente des données, la possibilité d'étendre les catégories de données collectées et surtout l'utilisation d'un instrument unique, suivant des procédures uniformisées au sein du service de police.

Par conséquent, l'utilisation du "data warehouse" pour l'exploitation de ces données provoquera vraiment une rupture par rapport au système que nous connaissons jusqu'à présent puisqu'il offrira une fiabilité totale.

J'ajoute, monsieur Van Parijs – et en tant qu'ancien ministre, vous devez le savoir – que lorsqu'on disposera de ces chiffres, que plus personne ne pourra contester, ce sera évidemment une bonne chose mais nous devons encore investir dans la manière d'interpréter les données. Tout à l'heure, j'ai cité l'exemple de la violence intrafamiliale.

On peut prendre un sujet neutre. Si on décide de sévir beaucoup plus en matière de sécurité routière, les statistiques afficheront une augmentation des procès-verbaux dressés, ce qui ne signifiera pas nécessairement – au contraire même – qu'il y a une augmentation de la délinquance.

informatie. Het is een breuk met het systeem dat wij nu kennen. Niemand zal die cijfers kunnen betwisten. Alleen de interpretatie ervan zal voor problemen zorgen.

Tot slot kan ik bevestigen dat de tendens waarover de premier het had, wordt bevestigd; de cijfers zullen u worden bezorgd en de verbeteringen zullen in de loop van de volgende maanden worden aangebracht.

En résumé, je confirme la tendance générale. Je mettrai tous ces chiffres à disposition mais un certain nombre de corrections devront encore s'opérer dans les semaines et les mois à venir. Cependant, elles n'infléchiront pas la tendance signalée, hier, par le premier ministre.

01.96 Geert Bourgeois (VU&ID): Ik vind het toch belangrijk om even tussenbeide te komen. Ik ben het met de minister op een punt eens: we hebben minstens een dag nodig om daar volledig op in te gaan. Dat heb ik hem trouwens tot drie keer toe gevraagd en hij heeft het mij telkens opnieuw beloofd. Tot nu toe moest hij zeggen dat hij de statistieken niet in zijn bezit had. Gisteren werden we plotseling geconfronteerd met één blaadje papier. U zult toegeven, mijnheer de minister, dat zulks vanwege de eerste minister...

01.97 Antoine Duquesne, ministre: Excusez-moi, monsieur Bourgeois. Je ne peux pas vous laisser dire le contraire de la vérité. Reprenez les discussions que nous avons eues en commission! J'ai donné des explications que je viens de répéter.

01.98 Geert Bourgeois (VU&ID): Mag ik uitspreken? Ik heb alleen gezegd dat ik u bij wijze van mondelinge vraag of interpellatie tot drie keer toe de statistieken heb gevraagd. U hebt tot drie keer gezegd dat u ze niet had. U had ze zelfs niet voor het jaar 2000. Ik heb u ook telkens gevraagd om ons die cijfers te leveren in de vorm van een rapport met duiding, met commentaar en liefst ook in relatie tot het totaal van de criminaliteit. Er bestaat een enorm verschil tussen de totale criminaliteit en de geregistreerde criminaliteit. Kijkt u maar naar Nederland. U kent de cijfers en het verschil tussen de totale criminaliteit en de geregistreerde criminaliteit. Dit zegt ook heel veel over de efficiëntie, de opschrijfbereidheid en de ambtshalve vaststelling. U hebt mij tot nu toe altijd gezegd: "Ik heb die cijfers niet maar ik beloof dat u ze zult krijgen". Ik ben ervan overtuigd dat we daar een veel diepgaander debat over moeten kunnen voeren dan wat de eerste minister hier gisteren heeft uitgelokt.

Ik heb trouwens begrepen dat hij u ook heeft getackeld.

01.99 Antoine Duquesne, ministre: J'ai reçu les chiffres cette semaine.

01.100 Geert Bourgeois (VU&ID): Niet alleen waren wij van plan om u daarover te interpellieren, maar bovendien was u blijkbaar van plan om daar een persconferentie over te geven.

Een eerste zaak is heel duidelijk en de heer Van Parys heeft erop gewezen: er bestaat nog steeds geen correcte manier van registratie. U geeft dat impliciet ook toe. Ik heb vandaag een document van uw eigen webstek van de federale politie uitgeprint. Niet alleen zijn er op lokaal vlak 12 verschillende softwaresystemen met verschillende registratiemethoden – sommige feiten wel en andere dan weer niet – maar er zijn ook nog politiezones die het manueel moeten doen en dat laat u nu niet toe om exacte cijfers te hebben.

Ten tweede, ik beschik over een persbericht van het Nationaal Instituut voor de Statistiek. Ik beschikte eveneens over de cijfers van collega Van Parys en het is inderdaad opvallend. De cijfers op de webstek van het NIS verleden jaar zijn veel lager dan de cijfers die u nu presenteert. Wat meer is, mijnheer de eerste minister, het NIS heeft dit jaar in de loop van het eerste kwartaal een persbericht over het aantal verkeersdelicten moeten terugtrekken. Het NIS heeft moeten toegeven

01.96 Geert Bourgeois (VU&ID): Je partage l'opinion du ministre sur un seul point. Nous aurons besoin d'un jour au minimum pour traiter ce sujet. En réponse à des questions répétées, il a toutefois affirmé qu'il ne disposait pas des chiffres.

01.97 Minister **Antoine Duquesne**: Doe de discussies die we in de commissie hebben gevoerd nog maar eens over!

01.98 Geert Bourgeois (VU&ID): Je vous ai demandé les statistiques à trois reprises. Vous m'avez répondu à chaque fois que vous n'en disposiez pas. Quoi qu'il en soit, il convient de mener un débat plus approfondi que la discussion soulevée hier par le premier ministre.

01.100 Geert Bourgeois (VU&ID): Pour l'instant, il n'existe aucune méthode d'enregistrement uniforme. Les chiffres de 2000 et 2001 disponibles sur le site internet de l'INS sont beaucoup moins élevés que ceux présentés actuellement. Par ailleurs, cette année, l'INS a dû supprimer un de ses communiqués de presse concernant le nombre d'infractions au code de la route car les chiffres présentés dans celui-ci étaient manifestement incorrects. Les débats d'hier étaient emprunts de populisme. Nous voulons un débat approfondi qui repose sur des statistiques correctes comme aux Pays-Bas.

dat het in lijn brengen van de geïntegreerde politie zo veel verwarring schiep in de statistieken en dat er zoveel verschillende systemen waren dat de eerste berichten van het eerste kwartaal 2002 over de daling van het aantal verkeersongevallen volkomen fout waren.

De cijfers die wij nu hebben gekregen zijn dus totaal onvoldoende om hierover een ernstig debat te voeren en laten geen enkele duiding toe. U moogt gerust zijn, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, als de cijfers dalen dan ben ik de eerste om dat toe te juichen. Daarover mag er geen enkel misverstand bestaan. U moet zo correct zijn dat de manier van debatteren hier, geïnitieerd door de eerste minister, totaal populistisch is. Hij heeft daarmee iedereen willen neerslaan. Hij heeft ons niet de tijd en de kans gegeven om daar gisteren afdoend op te reageren. Nu brengen wij tegenbewijzen aan die aantonen dat er enorm veel onduidelijkheid is. Geef ons in het vervolg een afspraak zoals in Nederland. Elk jaar worden daar in september zuivere integrale statistieken met commentaar gepubliceerd. Wij hebben ze nu nog altijd niet.

01.101 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, in de eerste plaats wil ik herhalen wat ik gisteren reeds zei.

Het is belachelijk om nadat men mij driemaal na elkaar vanop het spreekgestoelte naar de criminaliteitsstatistieken heeft gevraagd en ik die statistieken op mijn beurt aan de minister van Binnenlandse Zaken heb gevraagd en ze heb voorgelegd aan het Parlement, daarover nu zo'n spel te maken. Dat is een beetje kinderachtig. (*Protest van de heer Annemans*)

Voorts is er een tegenstelling in de stellingen van de heren Van Parys en Bourgeois. Zij hebben het NIS geraadpleegd. De minister heeft al uitgelegd welk verschil er bestaat tussen het cijfermateriaal. De cijfers van het NIS voor het jaar 2000 geven niet alle criminele feiten weer, in die zin dat de feiten waarvan een proces-verbaal pas in 2001 werd geregistreerd, er niet in zijn opgenomen. Dat maakt precies het verschil uit.

Jammer genoeg, mijnheer Van Parys, liggen de criminaliteitscijfers met betrekking tot de jaren 2001 en 2000 – dat laatste is het jaar dat u aanhaalde als basisjaar – in werkelijkheid hoger dan de gegevens van het NIS, precies omdat de processen-verbaal die in 2001 werden opgesteld, daar nog niet bij waren. Het verbaast mij dat u dat niet merkt, u die de materie van zo nabij volgt.

Eigenlijk moeten wij ons verheugen over de huidige tendens. Thans moeten wij uiteraard nagaan waar de zwakke punten zich situeren. Er zijn immers heel wat zwakke punten en gisteren heb ik ze zelf aangehaald. Ik denk bijvoorbeeld aan de stijging van diefstallen in voertuigen. Uit de tabel blijkt dat er ook nog andere criminele feiten stijgen.

De tendens gaat in elk geval in dalende lijn; kijk maar naar Charleroi bijvoorbeeld. Volgens de delegatie uit Charleroi die ik ontving, was er in 2001 al een dalende tendens die zich overigens voortzet in 2002.

(...)

In Gent is de tendens identiek dezelfde en dat geldt ook voor Antwerpen en trouwens voor de meeste grootsteden.

Dat betekent evenwel niet dat de problemen zijn opgelost. De cijfers

01.101 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: On m'a réclamé les statistiques relatives à la criminalité hier à trois reprises, mais lorsque je les demande au ministère de l'Intérieur et que je les transmets ensuite, elles sont mises en doute. (*Rumeurs*)

Pour la énième fois, je répète que les chiffres de l'INS de 2000 ne tiennent pas compte des procès-verbaux enregistrés en 2001. Malheureusement, les chiffres sont supérieurs aux données fournies par l'INS. Je m'étonne que vous ne le sachiez pas.

Il est pourtant manifeste que la tendance générale est à la baisse; une unique exception est à signaler, à savoir l'augmentation du nombre de vols de voitures. À Charleroi, par exemple, la tendance à la baisse s'intensifie, comme me l'a récemment communiqué une délégation. On observe une évolution similaire à Gand, à Anvers et dans les autres grandes villes du pays.

Les chiffres de 2000 et 2001 sont exacts. Ils ont été obtenus de manière rigoureuse et indiquent une diminution de 8 pour cent des délits criminels qui sont passés de 964.000 en 2000 à 880.000 en 2001.

voor 2000 en 2001 werden op een ernstige en correcte manier verzameld en uw beweringen zijn totaal inconsequent. Trouwens, indien de cijfers voor het jaar 2000 dan zoveel lager liggen, wat kwam u hier de voorbije jaren dan allemaal vertellen en aanklagen? Uw verhaal is bijgevolg niet consistent.

Wat wel consistent is, dat zijn de cijfers die door het departement van Binnenlandse Zaken werden verzameld en die aangeven dat er zich 964.000 criminele feiten voordeden in het jaar 2000 en 880.000 in 2001, zijnde een daling met 8%. In plaats van daarover te mokken en moeilijk te doen, mijnheer Van Parys, zou het veel verstandiger zijn samen te zoeken naar middelen om de cijfers nog te doen dalen, zeker met betrekking tot de criminele feiten die in 2001 nog toenamen.

01.102 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): (...)

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, luister toch eens! (*Twistgesprekken op de banken*) Er wordt over het thema al vijf uur gediscussieerd. Men kan vrij en vrank spreken en men kan de cijfers uitleggen zoals men wil.

01.103 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik sta nog steeds perplex wanneer ik hoor hoe de regering ervan uitgaat dat de leden van het Parlement op een totaal naïeve wijze omgaan met de problematiek en blindelings geloven wat ons wordt voorgeschoteld. Ik zal dat illustreren aan de hand van de twee volgende voorbeelden.

Kijken we naar de cijfers in verband met de drugsdelicten waarvan men beweert dat zij spectaculair zouden zijn gedaald.

Beste collega's, heeft deze regering niet altijd opnieuw meegedeeld dat men geen proces-verbaal moest opmaken en dat dit geen misdrijven waren? Als de misdrijven niet worden geregistreerd, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, zullen de criminaliteitscijfers inzake de drugsproblematiek natuurlijk dalen. Wij zijn geen kerstekinderen, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken. Hoe kunt u in dit Parlement in een debat over de criminaliteitscijfers beweren dat de drugsdelicten spectaculair zijn gedaald? Hoe is dit in godsnaam mogelijk? Denkt u dat wij dit allemaal zomaar slikken?

01.104 Jacques Germeaux (VLD): Ik herinner mij een van uw omzendbrieven, waarin de opvolgbaarheid van drugsdelicten een secundaire prioriteit zou krijgen. Dat was een initiatief van u en uw voorganger. Dat is van een andere periode.

01.105 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer Germeaux, mag ik u erop wijzen dat in die omzendbrief uitdrukkelijk is gestipuleerd dat elk feit het voorwerp van een proces-verbaal moest uitmaken en dat de huidige minister van Justitie dat niet wil. Dat is het verschil en dat verklaart het verschil in de cijfers die nu worden voorgelegd.

Ik heb een ander cijfer, mijnheer de eerste minister. Ik wil daarmee nog eens aantonen hoe u denkt dat wij naïeve kerstekinderen zijn. De cijfers over de jeugdbescherming tonen een daling met 5,06%. Waarom is Everberg dan nodig geweest? Hoe komt het dan dat de gesloten instellingen vol zitten? Wij moeten dat allemaal geloven, mijnheer de eerste minister? Het enige dat hier op zijn plaats zou zijn geweest, was een debat ten gronde over het volledige dossier dat de federale politie aan de minister van Binnenlandse Zaken heeft overgezonden.

Eigenlijk heeft de minister van Binnenlandse Zaken belanarike dinaen

01.103 Tony Van Parys (CD&V): L'attitude du gouvernement envers le Parlement me laisse perplexe. Nous prenez-vous pour des naïfs?

On affirme que les chiffres relatifs aux délits liés à la drogue ont diminué de manière spectaculaire, mais ce gouvernement s'est limité à faire en sorte que de tels délits ne donnent lieu à la rédaction d'un procès-verbal. Il est évident dans ce cas que les chiffres chutent!

01.104 Jacques Germeaux (VLD): Puis-je vous rappeler l'une de vos circulaires qui n'accordait que la plus faible des priorités à la poursuite de la criminalité liée à la drogue?

01.105 Tony Van Parys (CD&V): Ma circulaire préconisait d'accorder une priorité faible à la poursuite de la criminalité liée à la drogue, mais chaque fait devait figurer dans un procès-verbal.

Selon le premier ministre, la criminalité juvénile a baissé de 5,6 pour cent. Pourquoi alors cette nécessité si pressante au sujet d'Everberg? Pourquoi toutes les institutions fermées affichent-elles complet?

Le ministre de l'Intérieur a déclaré

gezegd, collega's. Hij verklaarde dat de cijfers van het Nationaal Instituut voor de Statistiek afkomstig zijn van de politiediensten. Die cijfers hebben de politiediensten overgezonden, maar – en ik citeer – “on a pris nos précautions. On les a consolidés.” Deze cijfers, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, zijn dus bewerkt. Wij vragen inzage in het volledig dossier, zodat wij kunnen nagaan of de cijfers – zoals de nationale secretaris van het vakbondspersoneel heeft gezegd – bewerkt dan wel gemanipuleerd zijn geweest. Dit is de uitdaging van het onderzoek dat wij willen vragen.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, wij staan hier voor een cruciaal probleem, uitgelokt door de eerste minister. Hij heeft hier lichtzinnig gezwaaid met één velletje papier uit een volledig dossier. U hebt nog geprobeerd om de cijfers enigszins te duiden. Op die manier ontstaat natuurlijk deze discussie. De stellige indruk is gewekt, mijnheer de eerste minister – en u draagt daarvoor de grote verantwoordelijkheid – dat deze cijfers op zijn minst onbetrouwbaar zijn. Ik wil de woorden van de nationale secretaris van het NSVP niet onmiddellijk in de mond nemen. Wij willen duidelijkheid in dit Parlement. U zult ons het volledige dossier ter controle moeten voorleggen zodat wij de cijfers kunnen controleren. Als op dat ogenblik blijkt dat de criminaliteit is gedaald, dan zullen wij ons daarover alleen maar kunnen verheugen, maar als zou blijken dat de cijfers zijn gemanipuleerd, dan zullen wij uw persoonlijke verantwoordelijkheid in dit dossier aan de orde stellen. Dan zal de publieke opinie deze regering afrekenen op het domein van de veiligheid. Dat zal de conclusie zijn.

01.106 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, mon intervention sera très brève car je me suis déjà sérieusement et longuement expliqué il y a un instant. Je suis très étonné de l'énervement de M. Van Parys. Je crois que la seule chose qui soit susceptible de le réjouir serait qu'en matière de sécurité, les choses aillent moins bien. Est-ce une manière de courir derrière une certaine forme d'extrémisme qui croit qu'en inquiétant la population, on rend service à une politique sérieuse?

Je m'étonne, Monsieur Van Parys, alors que vous avez été ministre de la Justice, que vous découvriez aujourd'hui l'imperfection de nos systèmes statistiques. Vous les avez utilisés, vous ne les avez pas contestés et aujourd'hui, parce que cela vous convient, vous venez en dénoncer les imperfections. Il y a une différence fondamentale entre ce que vous avez fait et ce que moi j'ai fait. En effet, prenant conscience de ces imperfections, j'ai changé le système: à partir de l'année prochaine, on aura un mécanisme tout à fait performant qui donnera, heure après heure, jour après jour, un enregistrement systématique de ce qui se passe dans ce pays.

Je n'admets pas le mot "manipulation", Monsieur Van Parys. Je crois que vous me connaissez depuis un certain nombre d'années, mais vous me connaissez mal. J'ai reçu cette semaine les chiffres de la police. J'ai donné la synthèse au premier ministre. Je débattrai en commission, avec vous et le ministre de la Justice également, des chiffres totaux qui vous seront donnés. J'ai essayé tout à l'heure d'exprimer avec objectivité, avec honnêteté, les problèmes que l'utilisation des chiffres pouvait poser. Vous mettez obstinément de boules Quiès dans vos oreilles! La seule chose qui compte à vos yeux, c'est de dire que tout va mal dans ce pays, dans tous les domaines et notamment en matière de sécurité. Vous surfez de manière honteuse sur l'inquiétude des gens!

que les chiffres de l'INS ont été fournis par les services de police, mais qu'ils ont été consolidés. Ils ont donc été adaptés. Nous voulons vérifier s'il est exact que ces chiffres ont été manipulés. Cette question revêt une importance cruciale et elle a été suscitée à la légère par le premier ministre.

01.106 Minister **Antoine Duquesne**: Het verwondert me dat de heer Van Parys zich zo opwindt. Ik denk dat er maar een ding is dat hem kan opvrolijken, namelijk dat het minder goed zou gaan met de veiligheid. Daarnaast verwondert het me ook, mijnheer Van Parys, dat u, die toch minister van Justitie bent geweest, pas nu de onvolmaaktheid van onze statistieken ontdekt, terwijl u die toch ook heeft gebruikt. Er is wel een verschil tussen wat u heeft gedaan en wat ik doe. Ik heb het systeem veranderd en volgend jaar zullen we dus over een volledig nieuw systeem beschikken, dat ons in staat zal stellen uur na uur te volgen wat er in dit land gebeurt. Ik aanvaard trouwens niet dat u het over manipulatie heeft. Ik heb de cijfers van de politie gekregen, de samenvatting daarvan heb ik overgemaakt aan de eerste minister en ik zal die gegevens met u bespreken. Ik heb geprobeerd om op een objectieve manier te verduidelijken wat er mis is met de statistieken. Men zou bijna gaan denken dat u er enkel op uit bent dat alles in dit land slecht gaat en dat u op schandelijke wijze munt probeert te slaan uit de anast van

de mensen.

01.107 André Smets (cdH): Il n'y a pas que les néerlandophones qui aient le droit d'intervenir, quand même! M. le Premier ministre a signalé qu'il y avait des lacunes, je vais lui en dire une.

Le **président**: Un instant, nous avons d'abord MM. Bourgeois, Van Parys, brièvement, et puis vous si vous le voulez bien.

01.108 André Smets (cdH): On nous contraint à nous taire. Ce n'est quand même pas un débat au niveau de la Flandre, il concerne toute la Belgique. Il y a des limites, quand même.

01.109 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, het is heel duidelijk. U moet nu ook niet proberen de zaak op te draaien. Er is een debat over de criminaliteitscijfers in alle vriendschap afgesproken met de heer Van Parys en de heer De Man. De heer Van Parys wordt onderbroken en als iedereen heeft gerepliceerd, mag de heer De Man ook nog iets zeggen.

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, ik heb daarstraks gevraagd aan de heer Bourgeois om de heer De Man te laten spreken, maar hij vroeg het woord voor een korte onderbreking. Eerst krijgt de heer Bourgeois kort het woord en nadien de heer De Man.

01.110 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, de minister windt zich op en terecht. Hij weet dat hij in de fout is. In de voorbije regeerperiode kregen wij, parlementsleden, elk jaar van zijn socialistische voorgangers de statistieken meegedeeld. Elk jaar kregen wij de veiligheidsmonitor, elk jaar kregen wij de criminaliteitscijfers. Drie jaar lang hadden de cijfers een orde van grootte van 858.000, 857.000, 848.000. In 2000 kregen we met deze regering voor het eerst geen cijfers. In 2001 – ik heb daarover drie keer geïnterpelleerd – kregen we opnieuw geen cijfers. Plots deugt wat de socialistische voorgangers gedaan hebben niet meer, plots is dat in een orde van grootte van bijna 100.000 meer. Dan is hij verwonderd dat wij vragen stellen bij de betrouwbaarheid van wat we voorgeschoteld krijgen.

01.110 Geert Bourgeois (VU&ID): Le ministre s'énerve parce qu'il sait qu'il se trompe. Ses prédécesseurs socialistes nous ont communiqué chaque année les statistiques ainsi que le moniteur de la sécurité. Pour la première fois, pour 2000, nous n'avons pas obtenu de chiffres. Il ne faut donc pas s'étonner si les membres s'interrogent en examinant les chiffres qu'on leur fournit subitement.

De **voorzitter**: Mijnheer Bourgeois, ik moet u wijzen op de spelregels van het debat. U hebt gesproken en de heer Van Parys ook. Er is een debat geweest, maar de heer De Man is ingeschreven als spreker. Mijnheer Van Parys, u geeft een korte repliek, en dan heeft de heer De Man het woord.

01.111 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wil de minister van Binnenlandse Zaken nog zeggen dat wij in het verleden in de maand april beschikten over de criminaliteitscijfers via de APSD. In april beschikten wij over de criminaliteitscijfers van het jaar voordien, en beschikten wij over een volledig dossier. Dat is nu niet meer het geval ingevolge de nieuwe reorganisatie op uw diensten, mijnheer de minister. Ik begrijp natuurlijk dat u furieus bent. Ik geef toe dat u inderdaad de intentie had om ons volledig te informeren, maar u bent gerold door uw eerste minister die hier gisteren zomaar het velletje papier heeft rondgestrooid en het u ondertussen onmogelijk heeft gemaakt om de cijfers te duiden zoals het hoorde. Dat is uw grote frustratie. Daarom willen wij een gestructureerd integraal debat op basis van het volledige dossier om te kunnen nagaan op welke wijze de cijfers bewerkt zijn.

01.111 Tony Van Parys (CD&V): Dans le passé, ces chiffres étaient disponibles en avril. Par l'intermédiaire du SGAP, nous disposions déjà, à cette époque, des chiffres relatifs à l'année précédente. Le ministre avait sans doute l'intention de nous informer complètement mais il a été "doublé" par le premier ministre qui a sorti sa feuille de papier. C'est la raison pour laquelle nous demandons l'organisation d'un débat structuré sur la base d'un dossier complet.

Le **président**: Je ne veux pas frustrer M. Smets d'une brève intervention; je ne pourrais pas me le permettre. Ensuite, M. De Man, qui est inscrit, prendra la parole. Vous parlerez de votre, banc, monsieur Smets.

01.112 André Smets (cdH): Monsieur le président, d'abord, il est

01.112 André Smets (cdH): Ik heb

important que nous, francophones, puissions intervenir dans le débat. J'ai demandé quatre fois la parole tantôt et vous ne me l'avez pas donnée. J'ai lu avec attention dans le journal vos déclarations concernant vos souhaits dans le cadre d'une nouvelle législature. Vous disiez notamment que si vous n'étiez plus président de la Chambre, vous seriez volontiers ministre de l'Intérieur car, selon vous, "un Etat qui ne protège pas suffisamment les biens et les personnes n'est plus un Etat". A croire que vous n'êtes pas très satisfait du travail de l'actuel ministre de l'Intérieur. Je cite et j'ai pris note. Vous savez que j'ai souvent de bonnes lectures.

Deuxièmement, je me permets de vous demander, monsieur le premier ministre, d'éviter que nos policiers soient aussi souvent amenés à "excursionner". Je constate en effet qu'on a demandé à plusieurs reprises à des policiers de la région verviétoise d'aller surveiller des matchs de football à Charleroi et à Mons, alors ceux de Mons et de Charleroi doivent aller surveiller des matchs de football dans la région liégeoise. Au niveau des statistiques, cela représente des kilomètres de déplacements, d'heures perdues et de factures à assumer par les communes. Je trouve invraisemblable qu'on oblige à des déplacements de 120 ou 150 kilomètres le week-end alors qu'il serait tellement plus rationnel que les policiers s'occupent des régions auxquelles ils sont affectés. Voilà le bon conseil que je vous donne. Cela fait partie des énormes lacunes de la réforme des polices.

01.113 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister, collega's, de heer Van Parys heeft gesproken over optimisme en pessimisme. Hij drong aan op enig realisme. Er bestaat zoiets als magisch realisme. Ik heb het over de zogenaamde daling met 8% of 77.500 misdrijven, een ongeziene trendbreuk ten opzichte van de voorbije 10, 15 jaar. Het is aangenaam voor de regering dat dit verschijnsel opduikt een half jaar voor de verkiezingen. Dit verschijnsel kan echter niet alleen gemakkelijk uitgelegd maar ook weerlegd worden.

Uit de tabel blijkt meteen duidelijk dat een aantal specifieke dalingen op heel eenvoudige wijze kunnen worden uitgelegd. Het is nogal wiedes dat er een daling van de inbreuken op de vreemdelingenwetgeving is als men massaal regulariseert en naturaliseert. Idem dito voor de daling van de inbreuken op de kieswetgeving. Vorig jaar waren er geen verkiezingen. Hetzelfde geldt voor de voetbaldelicten. Er was geen Euro 2000. Wat de drugsdelicten betreft, is het evident dat er bij de politie weinig animo leeft om deze delicten te verbaliseren als de regering een depenalisatie van drugsgebruik aankondigt. Deze 4 categorieën samen zijn goed voor een "daling" van 13.000 delicten op de 77.000. U zou kunnen antwoorden dat een daling van 64.000 lang niet slecht is. Het is correct dat het gros van de misdrijven nog steeds diefstallen en geweldmisdrijven zijn. Volgens de regering dalen deze beide delictsvormen met 6%.

Mijnheer de minister, ik heb veel vragen bij deze dalingen. De heer Van Parys vroeg verduidelijking over deze dalingen. Ik zal ze geven. Het is belangrijk dat u publiekelijk toegeeft dat de politiediensten steeds minder processen-verbaal opstellen. Ik verklaar me nader. Meer en meer worden lichtere misdrijven genoteerd als een eenvoudige melding zonder proces-verbaal. Op hun beurt worden heel wat processen-verbaal omgezet in PVR's, processen-verbaal voor korte registratie. Deze PVR's moeten de parketten ontlasten. Concreet betekent dit dat deze PVR's de politiekantoren niet meer verlaten! De lijst van feiten waarvoor een PVR kan worden opgesteld is zeer uitgebreid. Poging tot inbraak kan worden aereaistreerd met een PVR met de omschrijving

in de pers gelezen dat de heer De Croo, als hij in de volgende zittingsperiode geen voorzitter van de Kamer meer is, zich kandidaat zou stellen voor het ambt van minister van Binnenlandse Zaken omdat een Staat die de mensen en hun goederen niet meer verdedigt die naam niet waardig is. Hij is blijkbaar niet erg tevreden over de huidige minister van Binnenlandse Zaken! Ik vraag overigens dat de politiemensen minder vaak "op excursie" zouden gaan, om bijvoorbeeld op 120 of 150 km van hun standplaats toe te zien op de veiligheid bij voetbalwedstrijden. Dat gaat namelijk gepaard met aanzienlijke verplaatsingsvergoedingen, bovendien tijdens het weekeinde, die de gemeenten moeten ophoesten. Dat is een van de grote leemtes van de politiehervorming.

01.113 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Cette présentation gratuite des chiffres de la criminalité relève du réalisme magique. Une baisse de 8% constitue une rupture de tendance inédite qui arrive à point nommé pour le gouvernement, c'est-à-dire six mois avant les élections.

Il n'est guère difficile de réfuter cette rupture de tendance magique. La diminution du nombre de délits dans les catégories des infractions aux lois sur les migrations, à la loi électorale, à la législation sur le football et des délits liés à la drogue est logique dans la mesure où l'année qui vient de s'écouler a été marquée par de nombreuses régularisations et par l'absence d'élections et d'événements footballistiques importants ainsi que par l'assouplissement de la législation sur les drogues. Voilà qui contribue à expliquer une baisse de 13.000 délits sur un total de 77.000.

Les services de police dressent de moins en moins de procès-verbaux. Depuis un an et demi, ils appliquent les procédures d'enregistrements simplifiées (PES) aux délits mineurs. En l'espèce, les documents utilisés peuvent être

vandalisme door onbekende dader. Journalisten doen er goed aan die lijst op te vragen van gevallen waarbij PVR mogelijk is. Mijnheer de minister, u weet heel goed dat een inspecteur er alle belang bij heeft poging tot inbraak als vandalisme door onbekende dader te bestempelen omdat er op die manier geen parket bij te pas komt, geen bijkomende vragen door het parket zullen worden gesteld, een sporenonderzoek niet nodig is. Op die manier is het werk van de politieman veel lichter. Hetzelfde gebeurt aan de balie van een commissariaat. Ook hier zal de inspecteur of in vele gevallen de politieassistent bij klacht van een burger nagaan of een PVR mag worden opgesteld. Als dat mag zal men dat in de meeste gevallen ook doen. Dat is gemakkelijk en vergt minder tijd en werk.

Tussen haakjes, mijnheer de eerste minister, het is niet onbelangrijk dat de PVR's ongeveer anderhalf jaar bestaan; dat kan heel wat verklaren. Er is dus meer en meer sprake van seponering op het politiekantoor.

Er zijn steeds minder politiemensen on the fields. Er zijn dus ook minder aanspreekpunten voor slachtoffers van grote en kleine delicten. Er is minder blauw op straat, mijnheer Verhofstadt, sedert uw politiehervorming. Zowel rode als blauwe burgemeesters hebben dat in de pers toegegeven. Dat is de realiteit. Er zijn minder patrouilles. En als het aantal patrouilles lager is, moet ook u toegeven dat de pakkans lager ligt en dat er natuurlijk minder pv's worden opgesteld. Hebt u dan bewezen dat er minder criminaliteit is? Neen, gisterenavond hebt u het resultaat van die onderbezetting misbruikt.

Politiemensen zijn trouwens overbelast en hebben meer en meer de neiging klachten af te wimpelen of door te verwijzen naar een ander korps. Zeker in de grootsteden is dat legio. Wanneer een pendelaar in Brussel het slachtoffer is van vandalisme, diefstal of wat dan ook, wordt hij verwezen naar de gemeente waar hij woont. En daar zegt men dan vaak: "Sorry, maar dit is werk voor Brussel, of voor Antwerpen"; eigenlijk weigert men er een pv op te stellen.

Bovenal, heren ministers, u die glorieert met die cijfers van gisteren, de aangiftebereidheid bij de bevolking is gezakt tot een historisch laagterecord. Ik citeer het Politiejournaal – en dat is geen uitgave van het Vlaams Blok – van mei 2002: "De aangiftebereidheid voor pogingen tot inbraak is gedaald tot 33,15%". Mijnheer Verhofstadt, dat betekent dat twee derde van de inbraakpogingen niet meer worden aangegeven. Ik verwijs naar de Gentse professor Paul Ponsaers, een van de specialisten van dit land inzake criminaliteitstatistiek, die op 21 maart jongstleden in de pers verklaart: "De helft van de handtasdiefstallen en de helft van de inbraken in auto's worden gewoon niet meer aangegeven".

Mijnheer Verhofstadt, mijnheer Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken, ik verwijs naar uw federale veiligheidsmonitor. Die geeft verbijsterende cijfers over de aangiftebereidheid bij de slachtoffers. Voor sommige categorieën is het percentage aangiften naar een absoluut laagterecord gedaald. Ik heb het bijvoorbeeld over de fietsdiefstallen. Ik heb het over pogingen tot inbraak en over steaming, een modern verschijnsel. Overall merkt men dat men het de moeite niet meer vindt om aangifte te doen.

Als de veiligheidsmonitor en professor Ponsaers gelijk hebben, dan worden in België eigenlijk dubbel zoveel misdrijven per jaar gepleegd als de heer Verhofstadt gisteren triomfantelijk heeft beweerd. Dan is uw tabel van gisteren, mijnheer Verhofstadt, de helft te kort. Dan moet u het dubbele produceren. Dat is de werkelijke criminaliteit in dit land.

traités en interne et ne doivent plus être transmis aux parquets. Toutes ces PES ne sont pas prises en compte dans les chiffres relatifs à la criminalité. La charge de travail des services de police s'en trouve donc réduite. C'est la raison pour laquelle ils privilégient ce type de procédures. Les dossiers sont donc classés au commissariat.

En outre, la réforme des polices a entraîné une réduction des effectifs sur le terrain. Les citoyens ont donc moins la possibilité de s'adresser à quelqu'un. Le risque d'être verbalisé est moindre, ce qui implique que le nombre de délits enregistrés diminue. La police est surchargée et ce sont principalement les corps en service dans les grandes villes qui tentent de se décharger de certaines tâches sur d'autres corps.

Par ailleurs, la population n'a jamais été aussi peu disposée à faire une déposition. Seul un tiers de certains délits, tels que la tentative de vol, sont encore déclarés. La population ne s'adresse plus automatiquement à la police lorsqu'elle est confrontée à la criminalité de rue ou à des vols de vélo. A en croire le moniteur de sécurité et les experts, la moitié des délits seulement serait prise en compte dans les chiffres relatifs à la criminalité.

La coalition arc-en-ciel prétend pourtant que tout va bien. Le premier ministre se berce de ses propres illusions.

Mijnheer de voorzitter, ik besluit. De bevolking is moedeloos en doet geen aangifte meer. De motivatie bij de politie is om vele redenen zoek, maar paars-groen zegt dat het goed gaat. Mij niet gelaten, mijnheer Verhofstadt, maar u gelooft in uw eigen sprookjes.

De **voorzitter**: Mijnheer de eerste minister, u hebt het woord.

01.114 Greta D'hondt (CD&V): (...)

De **voorzitter**: Mevrouw D'hondt, artikel 100 van de Grondwet is duidelijk: een minister moet het woord worden verleend als hij of zij erom vraagt. Als de eerste minister wenst te antwoorden, mag hij antwoorden.

(Protest van de oppositie)

01.115 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik ben ongeveer twintig jaar in het Parlement, het grootste deel daarvan als lid van de Kamer, slechts enkele jaren als lid van de Senaat. Ik heb altijd geweten dat de eerste ministers, die mijn voorgangers waren en ik toen in de oppositie zat, tijdens het debat hier op de tribune het woord voerden en een tweede uiteenzetting hielden op het einde.

(...)

Neen, niet alleen op het einde, ook midden in het debat. Ik heb dat altijd geweten van de heren Dehaene en Martens.

Sinds ongeveer twee jaar is er echter een soort van intolerantie gegroeid. Als de eerste minister of een minister hier namens de regering het woord neemt, worden daarover problemen gemaakt. In feite zou u er zich over moeten verheugen dat de eerste minister komt antwoorden op de vragen die u stelt en op de toespraken die u houdt.

(Protest van de oppositie)

01.116 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): (...)

De **voorzitter**: Komaan, mijnheer Van den Eynde, u hebt een goed orgaan, maar gebruik het nu niet!

01.117 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, eerst en vooral zou ik willen reageren op een aantal bemerkingsen die deze voormiddag werden gemaakt, onder meer door mevrouw D'hondt, en waarop minister Vandenbroucke ook al geantwoord heeft.

Ten tweede wil ik reageren op een aantal toespraken van deze namiddag. Straks, in een tweede repliek deze avond, zal ik uiteraard ook ingaan op de uiteenzettingen van de collega's die het woord nog zullen nemen.

Ik wou eigenlijk beginnen met aan de heer Eyskens, die hier nu niet meer is, te zeggen dat ik net zoals hem in het begin van de jaren '80 ook een droom heb gehad. De heer Eyskens begon zijn toespraak namelijk met te zeggen dat hij een droom had. Zijn droom was dat hier een andere eerste minister gestaan zou hebben. Welnu, ik heb ongeveer een gelijkaardige droom gehad in het begin van de jaren '80, ook over een eerste minister. Mijn droom is toen geëindigd in een nachtmerrie, op dat ogenblik in de jaren '80, namelijk in een enorm overheidstekort – ik herinner mij die periode nog goed – en in een toestand die wij vandaag trouwens nog altijd met ons meeslepen.

01.115 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Bien que mes prédécesseurs aussi intervenaient incidemment, j'observe depuis deux ans des manifestations d'intolérance lorsqu'un ministre prend la parole au nom du gouvernement, alors qu'il faudrait plutôt s'en réjouir.

01.117 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Au début des années 80, j'avais un rêve qui s'est terminé en cauchemar: un déficit budgétaire énorme, que nous traînons toujours derrière nous comme un boulet. Néanmoins, nous avons déposé un budget en équilibre. A en croire l'opposition, il faudrait que le budget soit excédentaire. C'est tabler sur une hypothèse de croissance dépassée. On ne peut nous reprocher d'avoir confectionné un budget qui soit "seulement" en équilibre, alors que tous les pays voisins sont dans le rouge.

L'opposition y va également de ses propositions dispendieuses qui, s'il fallait les réaliser, créeraient un sérieux déficit budgétaire.

Dat is het eerste verwijt dat de oppositie de voorbije uren en dagen heeft gemaakt. Het verwijt is dat we in deze moeilijke tijden meer overschot hadden moeten creëren op de begroting. Het is niet voldoende dat we een evenwicht hebben, we zouden ~~een~~ overschot moeten hebben. Men verwijst naar de aanbevelingen die de Hoge Raad van Financiën de voorbije jaren heeft gemaakt, maar men houdt totaal geen rekening met het feit dat wij al twee jaar groeicijfers hebben die niet meer stroken met de 2,5% verwachte groei. De uitgangsbasis van die aanbevelingen is een groei van 2,5%. Men gaat nog altijd uit van deze groeicijfers alsof men niet weet dat we in 2001 een groei hadden die lager lag dan 1% en dat we ook dit jaar wellicht een groei hebben die kleiner is dan 1%. We zullen ook alle zeilen moeten bijzetten om volgend jaar een groei van 2% te hebben.

Ik denk dat het niet ernstig is deze Belgische regering te verwijten dat ze een evenwicht tracht te halen op de begroting voor 2002 en voor 2003. Dit terwijl we vaststellen dat alle omringende landen, Duitsland, Frankrijk, Italië, Nederland en nu ook Groot-Brittannië, zowel dit jaar als volgend jaar in het rood zullen gaan en een tekort zullen hebben op hun begroting.

Ik denk dat het niet ernstig is te beweren dat wij onvoldoende inspanningen leveren. Ik stel ook vast dat wij effectief 1,5 miljard euro, 60 miljard Belgische frank, maatregelen hebben getroffen. Ik zal zo dadelijk antwoorden op de kritiek van de heer Leterme over die maatregelen. Hij heeft gezegd dat we moeten oppassen, want dat deze maatregelen niet allemaal goed zijn. (*Rumoer*)

Ik stel vast dat de oppositie de voorbije uren voortdurend nieuwe voorstellen heeft gedaan van nieuwe uitgaven. Ik heb ze even opgeteld. Ik kom tot een tekort van 0,6% op de begroting als we alle beloften moeten inlossen die hier de voorbije 24 uur zijn gemaakt.

De **voorzitter**: Mijnheer de eerste minister, de heer Leterme wil u even onderbreken.

01.118 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, mag ik eerst even mijn zin afmaken?. (*Tumult*)

De **voorzitter**: De heer Van Parys heeft daarstraks gevraagd om zijn zin af te maken voordat de minister antwoordde.

01.119 **Yves Leterme** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de eerste minister is blijkbaar heel zenuwachtig door de confrontatie met de werkelijkheid. Hij moet zijn toevlucht nemen tot het manipuleren van cijfers zoals uitgebreid is gebleken in dit debat. We maken hier mee dat hij opgejaagd door de werkelijkheid een nummer mediamanipulatie aan het opvoeren is, met uw medeplichtigheid, mijnheer de voorzitter.

01.119 **Yves Leterme** (CD&V): La confrontation avec la réalité rend nerveux le premier ministre qui tente à présent de manipuler les médias. Avec la complicité du président par-dessus le marché.

Het is een schande voor het Parlement en tevens beschamend voor de eerste minister. Dit getuigt van gebrek aan respect voor de collega's. De eerste minister heeft trouwens twee, drie minuten geleden gezegd dat hij zou ingaan op de uitspraken van de heer Van Parys en anderen en dat hij daarna globaal zou repliceren op wat in het hele debat gezegd is. Nu doet hij net het omgekeerde. Moet er nog meer bewijs zijn voor het lage waarheidsgehalte van de woorden van deze eerste minister?

01.120 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik zal niet ingaan op wat de heer Leterme zegt; dat heeft geen zin. Het enige wat hij graag wil is dat de regering en de meerderheid hier niet meer aan het woord komen zodat hij alleen kan spreken. Dat is zijn

01.120 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Apparemment, M. Leterme veut tenir le crachoir et empêcher les autres de prendre la

bedoeling.

Ik kom dan bij de tweede opmerking met betrekking tot de begroting voor 2003 die hier in de afgelopen twee dagen in het halfrond is gemaakt. Men zegt dat het juist is dat er voor 1,5 miljard euro aan inspanningen zijn geleverd maar dat er ook veel eenmalige besparingen bij zitten. Ik kan dat niet ontkennen. Dit is inderdaad een begroting met meer maatregelen dan wij oorspronkelijk hadden verwacht. We gingen namelijk van 40 naar 60 miljard frank. Dat geeft ook meer ruimte voor nieuwe initiatieven. Mijnheer Bourgeois, net als alle andere jaren is dit een begroting met een aantal structurele maatregelen en besparingen, een aantal eenmalige maatregelen en een aantal technische harramingen. Dat is altijd al zo geweest. Ik zal om dat te illustreren niet al te ver teruggaan in de tijd, namelijk tot de periode waarin men begrotingen opstelde waarbij het gat uitsluitend door technische harramingen, eenmalige besparingen of eenmalige verkoop van de goudvoorraad van de Nationale Bank werd dichtgereden. Hier is er een mengeling van verschillende maatregelen.

Men heeft gezegd dat ik de besparingen niet aangegeven heb. Eerst en vooral heeft de minister van Begroting een volledig document uitgedeeld waarin de grote krachtlijnen van die maatregelen staan. U zult merken dat er zowel structurele en technische als eenmalige maatregelen in staan. Als wij bijvoorbeeld een heroriëntatie van het investeringsprogramma van de Regie der Gebouwen vooropstellen en zeggen dat bepaalde werken niet nu maar later moeten worden uitgevoerd, dan is dat een structurele besparing.

01.121 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, de eerste minister spreekt mij rechtstreeks aan. Ik ben blij dat hij hier toegeeft dat er een aantal – volgens mij minstens voor een derde van het bedrag – eenmalige maatregelen bij zit. Ik zou echter graag zien dat hij verder gaat en dat hij ook bevestigt dat daartegenover recorrente uitgaven staan. Het gaat dus om een factuur die doorgeschoven wordt. Mijnheer de eerste minister, u zult volgend jaar bijvoorbeeld toch niet zeggen dat de weddenverhoging voor de magistraten een eenmalige maatregel is die het jaar daarop niet meer doorgaat. U hebt uitgaven die recurrent zijn en u doet eenmalige besparingen.

01.122 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer Bourgeois, in een begroting is het nu eenmaal zo dat er eenmalige en structurele besparingen zijn, net zoals er in een begroting ook structurele uitgaven zitten naast uitgaven die slechts op één jaar betrekking hebben. Als men een bepaald gebouw moet optrekken, dan is dat een eenmalige uitgave. Dat is geen recorrente uitgave die noodzakelijkerwijze elk jaar moet worden herhaald. In tegenstelling tot veel begrotingen die wij in het verleden hebben opgesteld, hebben wij hier een begroting die voor twee derde bestaat uit structurele maatregelen, ook wat de inkomsten betreft. Ik wil dat laatste niet verbergen. Wij hebben in deze begroting maatregelen genomen om de invordering van achterstallen weg te werken.

We hebben bijvoorbeeld een aantal specifieke maatregelen genomen inzake de invorderingen van belastingen die meer dan 12 maanden oud zijn. Dat werd trouwens reeds in het Parlement besproken. In het Parlement heeft men al zoveel gezegd dat er iets moest gebeuren aan de achterstand bij het innen van de belastingen ten belope van meer dan 2 miljard euro. Welnu, de regering biedt u in de begroting een aantal maatregelen om terzake iets te doen. Dat zijn inkomsten die wij zullen innen en ook die zijn verrekend in het resultaat van 60 miljard aan inspanningen. Het gaat niet alleen over uitgaven, maar ook over

parole.

Je ne nierai pas que sur le 1,5 milliard d'euros d'économies, il en est certaines qui seront ponctuelles. Ce ne sera pas la première fois. Mais j'ajoute que cela crée une marge de manœuvre qui permettra de prendre de nouvelles initiatives. Les idées-force de ces mesures se trouvent dans les annexes financières. Il s'agit d'un mélange d'interventions ponctuelles et structurelles.

01.121 Geert Bourgeois (VU&ID): Mais il y a toujours des dépenses récurrentes telles que l'augmentation des traitements des magistrats. Ces dépenses contrastent très nettement avec les économies ponctuelles que le gouvernement prévoit.

01.122 Guy Verhofstadt, premier ministre: Je répète que du côté des dépenses, les interventions structurelles et techniques alternent. Il en va de même du côté des recettes. C'est ainsi que nous réaliserons enfin le recouvrement structurel des arriérés d'impôts.

En confectionnant ce budget, nous n'avons certainement pas opté pour une solution de facilité. Ce budget constitue en effet une impulsion en vue d'améliorer le climat socio-économique et d'activer l'Etat social. Pour promouvoir l'emploi, je préconise que les partenaires sociaux concluent un accord modéré qui aille au-delà du simple aspect salarial et je prône une série d'initiatives structurelles en matière de participations des travailleurs.

inkomsten. Ik geef toe dat het niet alleen gaat over structurele maatregelen. Dat is het nooit het geval geweest. Ik herinner mij trouwens dat de grootste besparingsinspanning die wij ooit in ons land hebben geleverd, beschreven was in het zogenaamde Sint-Annaplan van de jaren tachtig, dat goed was voor 196 miljard frank. Ook in dat plan waren er enkele tientallen miljarden aan eenmalige maatregelen. Het heeft echter geholpen om het overheidstekort, dat toen 12,7% van het bruto binnenlands product bedroeg, twee jaar later te beperken tot ongeveer 8% van het bruto binnenlands product. In de daaropvolgende jaren is dat tekort geleidelijk gedaald tot 3%.

Ik meen dat we gerust mogen zeggen dat wij met de begroting niet hebben gekozen voor de gemakkelijksoplossing. Mijnheer Bourgeois, als we echt daarvoor hadden gekozen, hadden we gewoon kunnen streven naar een evenwicht en daarmee was de kous af. Op dat moment hadden wij in het Parlement een begroting voorgesteld zonder een perspectief. Mevrouw D'hondt heeft gezegd dat er meer moet gebeuren voor de actieve welvaartstaat. Zij heeft gelijk! Wij zijn ons nog te weinig bewust van de noodzaak om de activiteitsgraad in de komende jaren te verhogen. Er moet iets gebeuren aan de vermindering van de persoonlijke bijdragen op de minimumlonen. Die maatregel stellen wij voor!

Indien wij gewoon hadden geopteerd voor een evenwicht op de begroting zonder bijkomende inspanningen, zowel structureel als eenmalig, dan waren wij niet in staat geweest om de impuls te geven aan de economische en sociale politiek die nu wel zal worden gegeven. Die impuls is trouwens ook niet onopgemerkt gebleven. Ik meen dat iedereen dat kan erkennen.

Ik kom dan tot een derde opmerking, met name over de werkgelegenheid. Ik moet zeggen dat ik het volledig eens ben met de heer Bonte op dat vlak. Ik meen dat we de wens moeten uiten dat de sociale partners in hun interprofessioneel akkoord duidelijke afspraken maken en een gematigd akkoord sluiten. Tegelijkertijd moeten zij ook aandacht hebben voor andere items dan de klassieke evolutie van de loonkosten. Ik bedoel dan de vorming en de opleiding in de bedrijven. Ik heb het dan over het naar elkaar toegroeien van het statuut van de arbeiders en dat van de bedienden. Ik heb het dan over de mogelijkheden van werknemersparticipatie en de invoering van pensioenfondsen. Ik hoop dat het niet alleen om onderhandelingen inzake salarissen zal gaan, maar ook om meer structurele onderhandelingen die de tewerkstelling tot doel hebben.

Wij hebben met de begroting, met de belastingverlagingen daartoe een aanzet gegeven, enkel een aanzet. De belastingverlagingen voor een bedrag van 1,5 miljard euro zullen volgens mij toch ook helpen bij de interprofessionele onderhandelingen. Wij hebben ook een aanzet willen geven door bijvoorbeeld de persoonlijke bijdrage op de minimumlonen te verminderen waardoor de werkloosheidsval in de toekomst beter kan worden bestreden. Wij hebben aan de sociale partners ook nog een kleine ruimte gegeven, want door de vereenvoudiging van de banenplannen, die in 2004 van start gaat, zal er voor een bedrag van 3 à 4 miljard euro – het is niet veel, maar het is toch al dat – aan bijkomende ruimte vrijkomen die kan worden besteed aan initiatieven inzake werkgelegenheid en lastenverlaging. Die initiatieven kunnen dan ook een onderdeel vormen van het nieuwe interprofessioneel akkoord 2003-2004.

Als ik dus morgen de sociale partners zie, zullen wij hun kunnen meedelen dat er in 2004 in de begroting van Tewerkstelling en Arbeid en van Sociale Zekerheid bijkomende ruimte is om ook voor 2004 nog

de fonds de pensions, d'harmonisation des statuts et de formation au sein des entreprises. Le gouvernement a amorcé ces mesures et, en prime, il prévoit la simplification des plans d'embauche de sorte que 3 à 4 milliards de francs seront dégagés pour financer de nouvelles initiatives des partenaires sociaux.

En 2004, les partenaires sociaux bénéficieront donc de 3 à 4 milliards supplémentaires pour des initiatives destinées à stimuler l'emploi.

een aantal bijzondere initiatieven van lastenverlaging te nemen. Ik ben het met de heer Bonte eens dat wij een eventueel akkoord ernstig moeten evalueren en dat wij, als executieve en als Parlement, moeten zien wat wij daarmee doen en hoe wij dat beoordelen – hopelijk positief – en welke aanvullende maatregelen eventueel nodig zijn.

01.123 Greta D'hondt (CD&V): Mijnheer de eerste minister, ik vind wat u zegt zeer belangrijk, maar het is zeker ook belangrijk dat iedereen het goed verstaat. U zegt dus dat u ook rekening houdt met de vraag die ik vanmorgen heb gesteld over de parameters die men heeft gebruikt voor de opstelling van de begroting van de Sociale Zekerheid en dat er in 2004 met deze gegevens ruimte zal zijn voor bijkomende middelen voor werkgelegenheid en voor sociale zekerheid?

01.124 Eerste minister Guy Verhofstadt: Ik heb gezegd dat er in het kader van het interprofessioneel akkoord door de vereenvoudiging van de banenplannen in 2004 inderdaad tussen drie en vier miljard oude Belgische franken ruimte zal zijn om initiatieven te nemen en die kunnen worden ingevuld door de sociale partners. Ik hoop dat zij dat gebruiken voor het eventueel versterken van het bestaande systeem van banenplannen dat wij nu kennen, met de vereenvoudiging die binnenkort trouwens ook door het Parlement wordt goedgekeurd. De ruimte is niet groot, dat geef ik toe. Dat kan ook niet anders met de huidige economische toestand. De vereenvoudiging van de banenplannen levert wel extra ruimte op, die eventueel door de sociale partners kan worden gebruikt. Doen zij dat niet, dan zouden wij natuurlijk bijkomende initiatieven kunnen nemen.

La quatrième remarque concernait les diminutions d'impôts. Je pense que ces diminutions sont réelles, concrètes. Tout le monde l'a d'ailleurs souligné. Je pense donc que, contrairement à ce que M. Eyskens a dit à cette tribune, c'est le bon moment pour donner cette impulsion au pouvoir d'achat de notre population. Cette diminution d'impôts ne concerne pas une seule catégorie de contribuables; elle vise tous les contribuables! On peut même dire que 80 ou 85% de la diminution d'impôts sont spécifiquement dirigés vers la population la plus faible de notre société.

Le crédit d'impôts, par exemple, a pour but d'aider ceux qui ont un salaire trop bas pour payer des impôts. Il va donc donner une impulsion spécifique. Dès lors, contrairement à ce que M. Eyskens a dit et répété, je pense que c'est le moment opportun pour donner cette impulsion au pouvoir d'achat des ménages, des familles et des citoyens et, par conséquent, à notre économie.

Collega's, dat brengt mij tot de problematiek van de NMBS en de vragen die werden gesteld door de heer Ansoms en een aantal andere collega's. Laten wij de evolutie van de dotatie aan de NMBS in beschouwing nemen. Tien jaar geleden draaide die rond 80 miljard Belgische frank of 2 miljard euro. Geleidelijk aan is zij tijdens de vorige twee regeringen, de vorige regering en de huidige, gestegen van 80 miljard naar 87 miljard vorig jaar. Het gaat om een geleidelijke stijging en geen bruuske verhogingen zoals hier op een bepaald ogenblik werd beweerd. Het is niet zo dat de vorige regering daar veel heeft in gestoken en deze regering weinig. Mijnheer Ansoms, als men kijkt naar de cijfers van de subsidiëring van de NMBS ziet men een vrij constante politiek.

Als wij de NMBS met haar nieuwe topman, de heer Vinck, de kans willen geven een goed project uit te tekenen, een businessplan te maken, zich voor te bereiden op de liberalisering die ook in deze sector

01.123 Greta D'hondt (CD&V): Ai-je bien compris? Les paramètres connus sont-ils pris en compte?

01.124 Guy Verhofstadt, premier ministre: Les partenaires sociaux recevront 3 à 4 milliards supplémentaires grâce à la simplification des plans d'embauche. Cela ne représente pas un montant considérable mais, dans le climat actuel, il n'était pas possible de dégager plus de moyens. Nous évaluerons les accords et déciderons ensuite des mesures supplémentaires à prendre.

Wat de belastingsverminderingen betreft, die zijn reëel en concreet. In tegenstelling tot wat de heer Eyskens denkt, is dit het geschikte moment om de koopkracht van de bevolking en de economie een impuls te geven. Die verlagingen gelden voor alle burgers, maar 80 à 85% ervan zijn bedoeld voor de zwakkeren. Dit is met name het geval voor de belastingskredieten voor de laagste inkomens.

Il y a dix ans, la SNCB recevait une dotation de 80 milliards de francs, au cours des deux dernières législatures, cette somme est passée à 87 milliards pour atteindre aujourd'hui 93 milliards. En 2004, 2 milliards supplémentaires viendront s'ajouter à cette dotation. Nous pouvons parler d'une véritable injection, qui est du reste indispensable si l'on veut donner à M. Vinck l'occasion de mener à bien son business plan et de préparer la société au marché ouvert européen.

razendsnel op ons afkomt, is het absoluut noodzakelijk dat zeker voor de investeringen – wij hebben immers een ambitieus investeringsplan op twaalf jaar goedgekeurd – extra middelen worden uitgetrokken. Wij geven de NMBS dus niet opnieuw 87 miljard, aangepast aan de index, want dat zou 89 miljard zijn. Voor het eerst in de laatste acht jaar wordt er een duidelijke injectie van middelen gegeven. Laten wij ze even op een rijtje zetten: vorig jaar was er een injectie van 87 miljard, nu zal dat 93 miljard zijn. Het uitgangscijfer is zelfs 95 miljard. Die bijkomende 2 miljard zal volgend jaar in het jaar 2004 worden gegeven. Het referentiecijfer in de toekomst wordt dus 95,5 miljard.

Dat is het eerste wat wij doen. Men kan natuurlijk zeggen dat het nog te weinig is, maar als ik zie dat de middelen van 80 naar 87 miljard stegen op acht jaar tijd, meen ik dat de reële uitbetaling van middelen – van 93 miljard met daarbovenop nog 2 miljard in 2004 tot 95,5 miljard – een serieuze stijging betekent.

De **voorzitter**: (...)

01.125 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, mag ik mijn betoog nog even afmaken?

Ik zal eerst de drie elementen geven en dan kan de heer Ansoms onmiddellijk repliceren, mijnheer de voorzitter.

Ten tweede, wij gebruiken het geld van de FPM. Dat geld stond daar geparkeerd om investeringen te doen. Welnu, dat geld wordt toegewezen aan de NMBS die de 6 miljard onmiddellijk kan aanwenden voor de uitgaven die ze wil doen. Ik hoop dat het voornamelijk zal dienen voor investeringen in het jaar 2003. Ze moet er niet op wachten, ze krijgt het onmiddellijk. Dat maakt ook een verschil.

Ten derde, van fundamenteel belang is dat we in een wetsontwerp een mechanisme zullen uitwerken dat wordt voorgelegd in het Parlement om een overname van de schuld mogelijk te maken. Dat mechanisme zal wettelijk verankerd worden en kan al in werking treden, collega Ansoms, in de loop van het jaar 2004. De beslissing die we hebben genomen, is dat het mechanisme van de schuldovername uiterlijk tegen 31 december 2004 kan starten en niet volgend jaar.

(...)

U weet waarom niet, mijnheer Leterme. Wij moeten onze openbare schuld eerst tot onder de 100% doen dalen vooraleer we dergelijke operaties kunnen uitvoeren. U kent de situatie van de NMBS. Het grote voordeel is dat er nu met een wettelijk mechanisme en met de start van de schuldovername in 2004 een perspectief voor de NMBS wordt gecreëerd. Het hangt nu niet meer af van een of andere toevallige beslissing in een of andere begrotingsbespreking. In de toekomst zal de NMBS duidelijk haar lasten, inzonderheid de interestlasten, verminderd zien. Wat weegt er vandaag het meest op het exploitatietekort? De schuld uiteraard. Kijkt men naar de balans en de rekeningen van de NMBS, dan ziet men daar een constante: de zware interestlasten. Die lasten veroorzaakt door de schuld, zijn de oorzaak van het deficit op het exploitatieresultaat van de NMBS. Nogmaals, wij zullen het mechanisme wettelijk verankeren, waarover we samen nog zullen kunnen discussiëren.

01.126 **Jos Ansoms** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik heb de eerste minister zijn verhaal laten afmaken, want het is inderdaad een verhaal of om het met een ander woord te zeggen, een fabel.

01.125 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: La SNCB reçoit d'emblée les six milliards de la Société fédérale de Participations, afin qu'elle puisse utiliser ces fonds immédiatement.

Le mécanisme de la reprise de la dette sera réglé par projet de loi, de sorte qu'à partir de fin 2004, il sera un fait juridique incontestable. L'année prochaine, ce ne sera pas possible, parce que nous devons préalablement ramener notre dette publique sous la barre des 100 pour cent du PIB. L'essentiel est que nous ayons pris une décision rassurante, qui soulage l'entreprise d'un poids écrasant.

01.126 **Jos Ansoms** (CD&V): Le premier ministre nous conte une fable. En des temps difficiles. les

Wat is de essentie van het verhaal? Toen er in de jaren '90 – bijvoorbeeld toen de Maastricht-norm moest worden gehaald – in moeilijke omstandigheden grote budgettaire problemen waren, hebben de vorige regeringen telkens hun verantwoordelijkheid op zich genomen. Dankzij de inspanningen van de vorige regeringen kan de huidige regering nu allerlei snoepjes uitdelen. Bij deze verwijs ik naar Star 21, het ambitieuze investeringsprogramma van de NMBS. In moeilijke budgettaire omstandigheden werden er onder Dehaene I voor 16 miljard frank meer middelen uitgetrokken om te investeren. Onder Dehaene II waren er voor 32 miljard frank meer investeringen om het investeringsprogramma uit te voeren. Wat is het verschil met deze regering? Zij heeft hier een zeer ambitieus investeringsplan aangekondigd maar ze heeft daar nooit de middelen voor gegeven, terwijl dat wel kon zeker de eerste twee jaren van uw beleid, mijnheer de eerste minister, gelet op de economische hoogconjunctuur toen er miljarden belastingen werden binnengerijfd.

Het tweede verschil vindt u in het volgende. U hebt het over de stijging van 80 naar 87 naar 92 miljard frank inzake de exploitatiekosten. Wat is het verschil met de vorige regeringen? Wanneer de vorige regeringen nieuwe initiatieven namen die meer exploitatiekosten met zich brachten, dan hadden ze daar het geld voor. Deze regering legt nieuwe initiatieven op en deelt snoepjes uit, maar ze geeft er het geld niet voor. Het exploitatietekort is nu al drie jaar na elkaar 3 miljard frank per jaar. U past die 3 miljard niet bij. U maakt zelfs geen beheerscontract op, wat nochtans al twee jaar geleden gebeurd moest zijn: 4 x 3 miljard is 12 miljard schuldverhoging, intresten niet meegerekend.

Dat is het essentiële verschil.

U drijft het zelfs zo ver dat u het anderhalf miljard voor het laatste snoepje, het verkiezingssnoepje voor de SP.A, te weten een vermindering met 10% van de prijs van de abonnementen, niet uit uw begroting bijpast, maar die middelen gaat lenen via een ingewikkeld mechanisme van dividenden. Dat is de realiteit.

01.127 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, dat zal in de eerste plaats afhangen van het beheerscontract waarover zal worden onderhandeld en bijgevolg wil ik hierop niet vooruitlopen. Ik heb evenwel de indruk dat wij terzake snel een oplossing kunnen vinden.

Vervolgens bestaat het grote verschil hierin dat wij een ambitieus investeringsprogramma voor de NMBS hebben klaargestoomd. Dat programma is afgerond en er werden samenwerkingsakkoorden bereikt met de gewesten. Bovendien maken wij hiervoor structureel de middelen vrij, precies door de overname van de schuld in de komende jaren te regelen. Dat zal in een wet worden vastgelegd en worden uitgevoerd vanaf 2004.

(...)

Mijnheer Leterme, de NMBS krijgt thans 6 miljard van de Federale Participatiemaatschappij en vanaf 2004 zal er een structurele daling zijn van de intrestlasten ingevolge de overname van de schuld. Dat zal de weg vrijmaken om het investeringsprogramma op te vangen.

01.128 **Isabelle Durant**, ministre: Monsieur le président, je voudrais simplement donner deux chiffres à M. Ansoms.

Monsieur Ansoms. Je communiquerai les tableaux en commission.

gouvernements Dehaene ont toujours assumé leurs responsabilités et fourni des moyens supplémentaires pour de nouveaux investissements dans les chemins de fer. Sous ce gouvernement, un plan d'investissement prestigieux est mis sur pied sans les moyens requis. En raison des obligations nouvelles, une nouvelle dotation de 93 milliards va également se traduire par des déficits, alors que la réduction accordée sur les billets de train, le dernier argument électoral en date, est financée avec de l'argent issu d'une formule complexe d'emprunt par le biais d'un dividende.

01.127 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Gardons-nous d'anticiper le contrat de gestion. Quelle est la grande différence entre notre politique et celle des gouvernements qui nous ont précédés ? Nous avons élaboré un projet d'investissements ambitieux pour le financement duquel nous dégageons aussi des moyens. Précisément par le biais de la reprise de la dette ! Aujourd'hui, la SNCB se voit déjà dotée de six milliards. A partir de 2004, les intérêts qui constituent une charge importante auront disparu.

01.128 **Minister Isabelle Durant**: De uitkering aan de NMBS is sinds het begin van deze zittingsperiode met 36 miljard oesteen. inclusief

Mais je peux d'ores et déjà vous dire que la dotation de la SNCB a augmenté de 38 milliards depuis le début de la législature en ce compris les moyens pour le RER. Ne venez pas nous accuser d'avoir "définancé" la SNCB. C'est exactement le contraire qui s'est passé.

A vous entendre, nous laissons la facture pour nos successeurs. Je peux vous dire que vous nous avez laissé une "solide" facture notamment en raison des investissements ABX, problématique à laquelle nous allons remédier par la reprise de la dette. *(Applaudissements sur les bancs de la majorité)*

01.129 Jos Ansoms (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mag ik een vraag stellen aan mevrouw Durant? Welke factuur van het GEN heeft zij al uitbetaald? Welke investering is er al gebeurd voor het GEN? Is er al 1 euro uitgegeven voor de realisatie van het GEN? Nul.

01.130 Jean-Jacques Viseur (cdH): Monsieur le président, j'ai vu le groupe socialiste applaudir à la déclaration de Mme Durant disant que le précédent gouvernement avait laissé une facture et un état lamentables. Je rappelle au groupe socialiste que les deux précédents ministres des Communications étaient M. Di Rupo et M. Daerden. Chers collègues socialistes, vous venez d'applaudir la critique de vos ministres!

01.131 Jean Depreter (PS): Monsieur le président, je tiens à signaler en toute sérénité aux collègues en face de moi que je n'ai jamais personnellement fait le procès de M. Schouppe. Je lui ai rendu publiquement hommage plusieurs fois ici, notamment lorsqu'il a défendu l'unicité de l'entreprise, la clé 60/40, toute une série de principes qui rejoignaient nos propres idées. Pour ABX, il prônait une stratégie tout à fait intelligente de complémentarité entre le transport par route et le transport par chemin de fer. A cet égard, je crois que M. Schouppe a été un visionnaire, je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. La conjoncture internationale étant ce qu'elle est et tous les mécanismes de financement et internationaux étant ce qu'ils sont, y compris les phénomènes boursiers et autres, il est clair qu'avoir une stratégie aussi intelligente à un niveau aussi large demanderait des moyens de financement que nous n'avons pas. En cours de route, on a pris conscience qu'il y avait d'autres priorités pour le citoyen, pour le transport à l'intérieur du pays, etc. Il faut réorienter certaines politiques et ce gouvernement s'y attelle de manière tout à fait intelligente. Il faut recentraliser les politiques sur le service au citoyen, le transport des personnes. Quant au transport des marchandises, il faut sans doute avoir une conception un peu plus réaliste.

01.132 Guy Verhofstadt, premier ministre: Monsieur le président, le sixième point que je souhaite soulever concerne les communes. Différents collègues sont intervenus à propos des mesures que le gouvernement compte prendre. J'ai déjà répondu à ce sujet, notamment à M. Fournaux.

En ce qui concerne les réseaux de transmission, une concertation aura lieu avec les régions pour compenser les éventuelles pertes engendrées par la libéralisation du secteur de l'électricité.

Des mesures ont été prises – et le seront encore – au sujet des coûts administratifs en matière de perception des impôts, ce qui entraînera une réduction de 710 millions d'anciens francs belges l'année prochaine.

Un projet de loi relatif à la mise en place d'un nouveau règlement sur la

de middelen die voor het GEN bestemd zijn. U beschuldigt er ons van de rekening voor onze opvolgers achter te laten! Maar u heeft zelf een gepeperde rekening achtergelaten, met onder andere de ABX-investeringen. *(Applaus van de meerderheid)*

01.129 Jos Ansoms (CD&V): Combien a-t-on jusqu'à présent investi dans le RER? Pas un franc, pas un euro.

01.130 Jean-Jacques Viseur (cdH): Mag ik u eraan herinneren dat de twee vorige ministers van Verkeerswezen de heer Di Rupo en de heer Daerden waren!

01.131 Jean Depreter (PS): Ik heb de heer Schouppe nooit aangevallen omdat hij de eenheid van de onderneming en andere principes die wij goedkeuren heeft verdedigd.

Voor ABX beschouwde hij het spoor- en het wegvervoer als complementair. Gelet op de moeilijke internationale conjunctuur is het evident dat het voeren van een intelligente strategie middelen zou vergen waarover wij niet beschikken. De prioriteiten moeten opnieuw worden bepaald en we moeten realistisch blijven.

01.132 Eerste minister Guy Verhofstadt: Welke maatregelen zal de regering nemen? Het transmissienet zal worden uitgebouwd in overleg met de Gewesten. De administratieve kosten van de belastinginning zullen worden teruggedrongen. Volgens het nieuwe verkeersreglement gaat de meeropbrengst van de boetes naar de gemeenten. Tot slot werd voorzien in een globale provisie om tegemoet te komen aan de problemen van de politiezones. Vandaan aan we dus

circulation, octroyant le bénéfice de la hausse des amendes aux communes a été déposé et j'espère qu'il sera approuvé très rapidement.

Le budget prévoit une provision globale qui pourra être utilisée en vue de compenser les problèmes financiers qui pourraient subsister dans certaines zones de police. Je confirme ici que 120 zones de police (sur les 196 existant dans notre pays, soit un peu plus de 60%) ont introduit un dossier. Pour certaines zones, il s'agit de problèmes d'ordre opérationnel et non financier auxquels il faudra également trouver des solutions.

Tout ceci prouve que nous avons mis sur pied un système visant à résoudre les problèmes financiers rencontrés par les communes. Je crois que nous avons bien fait de prévoir ce système dans le budget 2003. Il ne fallait pas attendre, c'est maintenant, aujourd'hui et dans les prochaines semaines que les communes doivent établir leur budget pour 2003 et les années à venir. Il était donc utile de prendre des engagements clairs et fixes envers les communautés locales et les communes.

01.133 Simonne Creyf (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, u hebt het net over de heffingen die u aan ELIA, de transmissienetbeheerder, oplegt. Als wij uw beleidsverklaring horen, komen er heffingen op ELIA voor het Kyoto-fonds, wat iets nieuws is. Er komen ook heffingen op ELIA om de verliezen van de gemeenten te compenseren; de dividendcompensatie. Ten laste van ELIA komt er ook een sanering van de nucleaire sites, met name BBP1 en BBP2. Het gaat om voorschotten die de regering heeft gegeven en die zij nu terugneemt. Zij zal de kosten financieren via heffingen op ELIA. ELIA zal voor alles en nog wat heffingen – belastingen – ten laste krijgen.

Mijnheer de eerste minister, wat zal dat kosten? Wie zal dat betalen? Wat zal de prijsverhoging per kilowatt zijn die verbruiker moet betalen?

01.134 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer de voorzitter, ik heb vanmiddag met de heer Ansoms over die zaak gedebatteerd. Ik ben mij bewust van het probleem dat kan rijzen. Ik verwijs naar het verleden. Ik denk daarbij aan het REC-fonds, de groene certificaten, de tarifaire verminderingen, het sociaal fonds enzovoort. Nu is er een vergoeding nodig om het nettoverlies van de gemeenten te compenseren. Daarom zijn wij nu bezig om samen met de CREG en het controlecomité de prijsstructuur na te gaan. Het is evident dat het resultaat van al deze operaties geen verhoging van de elektriciteitsprijs voor de consument mag inhouden. Wij zullen samen met de gewesten over deze vergoeding overleg plegen op zo'n manier dat het geheel van de operatie een verdere daling van de elektriciteitsprijs voor de consument met zich zal brengen.

Mijnheer de voorzitter, dat brengt mij tot het volgende punt met betrekking tot de asielaanvragen.

De **voorzitter:** Mijnheer Pieters, ik wil u het woord geven, maar laat de premier ook zijn uiteenzetting houden. U onderbreekt om de twee minuten. Straks zal ik de heren Leterme, Bourgeois en Langendries het woord geven voor een repliek.

01.135 Dirk Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, er was toch gezegd dat er een debat ging zijn. De hele dag zijn de collega's aan het woord geweest en de eerste minister heeft altijd de kans gehad om te repliceren. Nu maken wij een grote uiteenzetting mee, waarin de

verbintenissen aan die een antwoord bieden op de problemen van de gemeenten.

01.133 Simonne Creyf (CD&V): Le gestionnaire de réseau Elia doit payer des droits pour alimenter le Fonds Kyoto, compenser les pertes des communes et assainir les sites nucléaires. Pourra-t-il y parvenir sans augmentation de prix au détriment des consommateurs?

01.134 Guy Verhofstadt, premier ministre: J'ai conscience de cette problématique. Ces taxes ne peuvent donner lieu à une augmentation des prix pour le consommateur. Le gouvernement débattrà de ce problème avec la CREG et examinera s'il y a lieu d'adapter les structures tarifaires.

Le **président:** Je prie les membres de laisser le premier ministre s'exprimer.

01.135 Dirk Pieters (CD&V): Un véritable débat suppose tout de même un droit de réponse.

premier nog een aantal zaken herhaalt. Dat is zijn goed recht. Hij heeft dat goed getimed voor de media. Ik heb daar alle begrip voor, maar het is toch normaal dat het debat mag voortgaan en dat wij vragen mogen stellen aan de eerste minister?

De eerste minister legt hier een verklaring af die zeer belangrijk is voor de gemeenten. Hij zegt dat het nettoverlies aan dividenden voor 100% zal worden gecompenseerd. Wij kennen het verhaal dat het de gemeenten niets zal kosten. Dat is het verhaal van de politiehervorming. Gaat het hier dezelfde richting uit of mogen wij dit zo opvatten dat alle gemeentebesturen – die thans hun begroting aan het opmaken zijn – een garantie van 100% krijgen dat de dividenden die zij verliezen voor 100% worden gecompenseerd?

Kunt u daarover een klare en duidelijke uitspraak doen, waarmee wij u ook vanaf volgend jaar kunnen confronteren?

01.136 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer Pieters, het is nu de derde maal dat ik in het Parlement zeg, eerst op een vraag van de heer Ansoms en nu voor de derde maal op een vraag van u, dat het overleg dat wij met de gewesten zullen voeren de bedoeling heeft een vergoeding in te voeren, die de transmissie-netbeheerder zal betalen aan de gemeenten en die het nettoverlies volledig moet compenseren. We zullen dus in overleg met de gewesten bepalen wat dat nettoverlies is en we zullen het ook compenseren. Maar ik zeg nogmaals dat het zal moeten gebeuren op een wijze dat de prijsdaling, die het gevolg is van de liberalisering van de elektriciteitsmarkt, niet volledig ongedaan gemaakt wordt door alle mogelijke fondsen, heffingen en retributies die in het verleden zijn totstandgekomen. Het zou zelfs kunnen betekenen dat wij kritisch moeten kijken naar de verschillende fondsen die vandaag binnen die sector al bestaan, wanneer zou blijken dat daaruit een te grote prijsverhoging zou voortvloeien.

Dat brengt mij, mijnheer de voorzitter, op het volgende verwijt dat hier is gemaakt door de oppositie tijdens het debat, namelijk de problematiek van de asielaanvragen. Ik kan een zeer korte repliek daarop geven. Het zijn de cijfers die ook de heer Tastenhoye in zijn bezit heeft: in januari 1.381 minder dan vorig jaar, in februari min 340, in maart min 355, in april min 253, in mei min 470, in juni min 500, in juli min 500, in augustus min 680, min 283. In totaal, mijnheer Tastenhoye, hebben 4.839 mensen minder asiel gevraagd in ons land vorig jaar. Alleen al die reeks geeft voldoende weer dat het beleid dat de regering op dat vlak gevoerd heeft de zaken opnieuw onder controle heeft gebracht en dat uw kritiek volstrekt ten onrechte is.

Mijnheer de voorzitter, ik kom tot het laatste punt van mijn uiteenzetting, met name de hele discussie die de laatste uren is gevoerd met betrekking tot politie, justitie en veiligheid. Men kan niet zeggen dat de voorbije jaren het Parlement, de regering, de commissies voor de Justitie en de Binnenlandse Zaken niet keihard gewerkt hebben om daarin een grondige verandering en verbetering te brengen. Wat men ook moge zeggen, de resultaten worden stilaan zichtbaar, maar veel te weinig naar mijn zin, mijnheer Van Parys. Ik weet dat er nog een heleboel andere fenomenen zijn. We hebben nog ramkraken en in sommige delen van het land is dat een verontrustend fenomeen. We hebben een toename, ik heb het daarjuist zelf gezegd, van het aantal diefstallen in auto's. Dat gaat in tegen de trend van de vermindering van carjackings, homejackings en autodiefstallen die we het voorbije jaar hebben meegemaakt. In Gent bijvoorbeeld – k u kent die stad evengoed als ik – hebben we een enorme toename meegemaakt begin dit jaar van straatroven en straatvandalisme. De

Aux dires du premier ministre, les pertes de dividendes encourues par les communes seront intégralement compensées. Je me permets d'en douter: je rappelle l'épisode de la réforme des polices. Le premier ministre peut-il offrir une quelconque garantie?

01.136 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Je répète que notre intention est de compenser intégralement les pertes nettes, de sorte que la baisse des prix de ces dernières années n'est pas remise en cause. Nous nous concerterons avec les Régions afin de concrétiser ces objectifs.

Passons à un tout autre registre à présent. Jusqu'à aujourd'hui, on compte en 2002 4.839 demandes d'asile en moins que l'année dernière. Voilà qui confirme la réussite de notre politique et qui infirme la critique de l'opposition.

Au cours de cette législature, le Parlement et le gouvernement ont tenté, dans le but d'accroître la sécurité, de réformer en profondeur la police et la justice. Les résultats commencent peu à peu à se manifester - pas assez rapidement à mon goût non plus. Certains types de délits bien précis prennent en effet de l'ampleur. En général, il est néanmoins question d'un renversement indubitable de la tendance au cours de ces dernières années. La lutte contre la criminalité n'est jamais totalement et définitivement gagnée; nous essayons toutefois de toujours la contrôler davantage.

Il est erroné de penser que l'on peut utiliser les problèmes de justice et de criminalité pour faire de l'opposition. D'ailleurs, cela ne fait que renforcer l'extrême droite. Je l'admets: par le passé, j'ai également commis cette erreur. Je

politie is met veel succes daartegen opgetreden de voorbije maanden en de cijfers zijn opnieuw gedaald. U weet evengoed als ik, mijnheer Van Parys, dat strijden tegen criminaliteit nooit een gevecht is dat men helemaal en totaal wint op een bepaald ogenblik.

Er bestaat, mijns inziens, geen samenleving waar de criminaliteit volledig uit is weg gebannen. Wat men wel kan doen – deze regering doet dat in samenwerking met het Parlement – is duidelijke maatregelen nemen, steeds meer toegespitst om het probleem onder controle te krijgen. Het is evident dat zich daarbij verschuivingsfenomenen voordoen. Wij stellen dat vast. Daarvoor worden nieuwe actieplannen opgezet. Belangrijk is dat er een kering is in de trend die we de voorbije jaren hebben gekend. Dat tonen de cijfers van Binnenlandse Zaken en de federale politie overduidelijk aan.

Mijnheer Van Parys, omdat we mekaar goed kennen – als Gentenaars moeten we dat tegen mekaar kunnen zeggen – richt ik mij tot heel de CD&V-fractie. Het is fout te denken dat men in ons land de problematiek van justitie, politie en criminaliteit kan gebruiken om oppositie te voeren. Dergelijke handelwijze versterkt alleen maar extreem rechts. Dat is de realiteit!

Wat dit betreft, sla ik een mea culpa. In de 12 jaren dat ik in de oppositie heb gezeten, heb ik op een bepaald ogenblik diezelfde fout gemaakt. Ik dacht de zaken te kunnen keren door extreem rechts achterna te lopen. CD&V, blijf uzelf! Wees uzelf en tuimel niet in die val!

Le **président**: Chers collègues, il est évident que chaque membre a le droit de prendre la parole mais il me paraît logique que ceux qui ont parlé au nom de leur groupe puissent répliquer maintenant, leurs propos auraient moins de résonance tout à l'heure.

Ik ben van oordeel dat ik dit debat niet kan afsluiten zonder de gelegenheid op repliek. De heren Leterme, Bourgeois en De Man wensen te repliceren. Daarna zal ik de namiddagvergadering sluiten.

01.137 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de afgelopen drie kwartier hebben wij allen kunnen meemaken hoe de eerste minister, opgejaagd door de werkelijkheid en door de waarheid die de demagogie en de verdraaiingen inhalen, opgewonden heeft gepoogd een aantal vaststellingen opnieuw te verwerpen.

Collega's, dit debat heeft de analyse bevestigd die niet alleen wij, maar ook veel objectieve waarnemers die niet tot de oppositie of de meerderheid behoren, bij het begin hebben gemaakt. Wij hebben meegemaakt dat deze analyse wordt bevestigd. Collega's, doorheen dit debat is uit de feitelijke vaststellingen en uit het gebrek aan geloofwaardige weerlegging vanwege de eerste minister duidelijk geworden dat de balans na drie en een half jaar Verhofstadt pover is en dat de methode-Verhofstadt faalt.

De actieve welvaartsstaat is wel degelijk dood. De werkgelegenheidsgraad neemt niet toe. Na drie jaar Verhofstadt is er één derde meer werklozen dan in het begin van deze regeerperiode. Het veiligheidsbeleid faalt. De NMBS-schuld is verdubbeld. De snel-Belg-wet verhindert ieder integratiebeleid. Het integratiebeleid is verknoeid. Mijnheer de eerste minister, u hebt daarstraks een handigheid geprobeerd, maar het aantal asielzoekers is nog altijd groter dan bij het begin van de legislatuur. De twintowers van 1999 en 2000 zijn verminderd, maar die cijfers liggen nog altijd hoger dan bij het begin van de legislatuur.

Collega's, ik kom tot de tweede vaststelling van dit debat. Stilaan

m'en repens. Nous ne devons pas jouer le jeu de l'extrême droite. Restez-donc fidèles à vous-mêmes et ne tombez pas dans ce piège.

01.137 Yves Leterme (CD&V): Poussé par les faits et par la vérité, qui finiront par rattraper sa démagogie, le premier ministre a vainement cherché à nier des constats objectifs. Il n'est pas en mesure de fournir une réplique crédible. Il faut se rendre à l'évidence: la méthode Verhofstadt a échoué. C'est pourquoi la coalition arc-en-ciel adopte aujourd'hui une nouvelle stratégie qui vise à modifier la perception de la réalité. Elle manipule les données et les médias.

Je mets le premier ministre et le ministre du Budget au défi de démontrer que plus de 20 pour cent des 60 milliards d'économies sont de véritables économies. Il s'agit pour une grande part d'économies fictives. Quiconque exprime des craintes et des doutes à ce sujet est qualifié d'aigri. Ce vocable s'applique donc aussi aux familles des victimes de la drogue et de la

treden wij in een nieuwe fase van de paarsgroene regering van de heer Verhofstadt. Nu de balans en het beleid falen, schakelt men over op andere middelen. Nu de balans negatief is, is het leidmotief: "Laten we de werkelijkheid, of minstens de perceptie van de waarheid en de werkelijkheid, veranderen en manipuleren; laten we een nieuwe werkelijkheid maken". Daartoe zetten deze regering en deze eerste minister twee middelen in. Dat is vooral vanochtend en vanmiddag gebleken. Het werd uitvoerig aangetoond door collega D'hondt, collega Van Parys en collega Ansoms. De eerste methode: "Laten we de feitelijke, cijfermatige werkelijkheid veranderen en verdraaien". Ik citeer de politieman die daarstraks door Tony Van Parys werd geciteerd: "Laten we die cijfers en vaststellingen manipuleren". Laten we vooral ook de manipulatie van die cijfers uitbreiden tot de manipulatie van de media. Dit was immers de bedoeling van de uiteenzetting van de eerste minister: de manipulatie van de werkloosheidscijfers, van de werkgelegenheidsgraad, van de schuld cijfers, van de hoogte van de openbare schuld, van de criminaliteitscijfers en van de NMBS-cijfers, collega Ansoms.

In het begin van het debat heb ik gezegd dat er in elke begroting witte konijnen zitten, maar ik daag de eerste minister en de minister van Begroting uit aan te tonen dat in de 60 miljard frank zagezegde besparingsmaatregelen meer dan 20% echte besparingen zitten.

80% van uw 60 miljard zagezegde besparingen zijn in feite fake, zijn in feite fictie, zijn geen realiteit. De eerste methode die dus wordt ingezet in de tweede fase van de regering-Verhofstadt is de aanpassing van de cijfers, aanpassing en manipulatie van de werkelijkheid, mediatieke manipulatie. De tweede methode, die overigens in de regeringsverklaring was aangekondigd, is te beweren dat allen die hier en buiten het parlamentsgebouw wél problemen ervaren, die wél twijfels en zorgen hebben, "verzuurd zijn", zoals u het in het begin van uw beleidsverklaring hebt uitgedrukt. In feite, naarmate u meer en meer opgejaagd geraakt, achtervolgd door de werkelijkheid, begint u te insinueren dat die mensen bijna rijp zijn voor verzorging. Alle werkzoekenden die hun job verliezen; de uitkeringstrekkers wiens uitkering niet welvaartsvast wordt gemaakt; familie en verwanten van verkeersslachtoffers die na drie jaar wachten nog altijd geen ingreep zien in het verkeersbeleid; de familie en verwanten van zoveel drugs slachtoffers, slachtoffers van uw gedoogbeleid; al degenen die geloofd hebben in uw grootspraak en die nu ontgoocheld zijn: in plaats van te luisteren naar die groeiende groep van de bevolking is het tweede middel dat u hanteert, opgejaagd door de werkelijkheid, die mensen met de vinger te wijzen, het debat niet meer te willen aangaan en ze eigenlijk te beschuldigen van verzuring. Dan herhaal ik uw andere woorden hier nog niet.

Collega's, zoals collega Eyskens het heeft verwoord, ons land heeft in het huidige tijdsgewricht een eerste minister en een regering nodig die de samenhang en de moed heeft om de toekomst voor te bereiden en te vrijwaren en om daartoe echte politiek te voeren. Die samenhang en die moed mist deze meerderheid en mist deze eerste minister.

De **voorzitter**: Bedankt, mijnheer Leterme. Mijnheer Bourgeois, u krijgt nu het woord. Daarna verleen ik het woord aan de heer De Man.

01.138 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, ik wil beginnen met wat u het laatst gezegd hebt over de veiligheid.

01.139 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): (...)

circulation, aux invalides, aux personnes âgées et autres allocataires.

Il faut à la Belgique un premier ministre et un gouvernement cohérents qui puissent témoigner du courage requis pour préserver l'avenir. A l'évidence, ce n'est pas à la portée de ce gouvernement.

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, de heer Bourgeois krijgt nu de kans voor een repliek en daarna de heer De Man. U blijkt door de media geobsedeerd.

01.140 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer Annemans, ik stoort u toch niet? Ik neem aan dat mijn spreektijd nog niet ingaat, mijnheer de voorzitter.

(...)

De **voorzitter**: U moet de dubbele bodems begrijpen. Mijnheer Bourgeois, u hebt het woord.

(De heer Bourgeois zwijgt)

Mijnheer Bourgeois, u zal ons toch niet laten wachten, zeker?

01.141 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, ik hoop dat de eerste minister mij misschien toch een glimp van aandacht schenkt. Ik denk niet dat dit te veel gevraagd is.

De **voorzitter**: De eerste minister luistert naar u.

01.142 Geert Bourgeois (VU&ID): De eerste minister luistert naar mij? Wel, dan start ik.

Mijnheer de eerste minister, ik begin met wat u laatst gezegd hebt omtrent de veiligheid. U hebt mea culpa geslagen. U zei dat u in het verleden misbruik maakte van de thematiek. Ik denk dat het laatste wat u aan de oppositie mag verwijten is dat zij misbruik maakt van de veiligheidsthematiek. Ik heb, in alle sereniteit, de minister van Binnenlandse Zaken tot driemaal toe geïnterpelleerd over zijn criminaliteitscijfers. Hij wist nog niet eens dat er met deze regering een cesuur ontstaan was, dat deze regering voor het eerst geen cijfers meer publiceerde. Hij had ze niet, wat hij toegaf. Nu hebben wij eindelijk een aanzet tot cijfers. Als er één zaak duidelijk geworden is, dan is het dat er op dit ogenblik geen betrouwbare cijfers zijn.

01.143 Hugo Coveliers (VLD): Mijnheer de voorzitter, dit is toch eigenlijk niet correct

01.144 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, het is toch niet de gewoonte dat men ook nog in de repliek wordt onderbroken.

01.145 Hugo Coveliers (VLD): De heer Bourgeois weet perfect dat na 1998 en na de samenvoeging van de drie politiediensten men inderdaad tot een andere vorm van registratie van de feiten is gekomen. Het is dus bijzonder logisch dat die feiten later kwamen. De cijfers waarop wij ons baseerden vóór deze periode, zijn cijfers die maar van één politiedienst afkomstig waren en niet van alle politiediensten.

Het is niet correct dat u dit nu gaat uitspelen.

01.146 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer Coveliers, daar gaat het niet om. De minister vergat dat het zijn plicht is de cijfers mee te delen. We hebben nu pas de cijfers voor 2000 gekregen.

01.147 Hugo Coveliers (VLD): (...)

01.148 Geert Bourgeois (VU&ID): Er is nu plotseling een piek van bijna plus 100.000 voor het jaar 2000. Mijn conclusie van dit debat is

01.142 Geert Bourgeois (VU&ID): Nous avons entendu le mea culpa du premier ministre. Il ne peut certainement pas nous reprocher d'utiliser le thème de la criminalité pour faire de l'opposition. J'ai demandé les chiffres relatifs à la criminalité au ministre Duquesne à trois reprises. En vain. Nous ne disposons actuellement d'aucun chiffre correct.

01.145 Hugo Coveliers (VLD): Les statistiques ont été dressées différemment à partir de 1998. C'est pourquoi il est logique que les statistiques soient disponibles plus tardivement. Jadis, les chiffres ne provenaient parfois que d'un seul service de police.

01.148 Geert Bourgeois (VU&ID): J'en conclus qu'il n'existe à présent

dat er op dit ogenblik geen betrouwbare cijfers zijn. En dit is niet populistisch zoals de mening van u en de premier. De minister geeft op zijn website zelf toe dat er 12 verschillende registratiesystemen bestaan en ook nog manuele. Er zal pas vanaf 2003 een uniform systeem zijn. Laten wij hierover dus in sereniteit discussiëren. We hebben niets anders gevraagd dan de cijfers. We hebben nu een aanzet van cijfers en we zullen daarover straks debatteren. De minister denkt dat we daar een dag voor zullen nodig hebben.

Wat ik echter niet aanvaard, premier, is dat u ons ervan beschuldigt dat we dat niet op een constructieve manier doen. Ik hoop samen met u dat de criminaliteit daalt en dat de veiligheid toeneemt. Ik zal er trots op zijn dat ik daartoe samen met andere collega's een bijdrage zal hebben geleverd. Het enige dat wij vragen, is dat de bevolking een goede dienstverlening krijgt en dat er meer veiligheid is.

Mijnheer de eerste minister, u hebt het Parlement en de objectieve waarnemers niet kunnen overtuigen van uw cijfers. Uw groei van 2,1% is fictief, niet realistisch en niet voorzichtig. Weet u nog dat u bent begonnen met het goudhamsterprincipe. Als u dat had gehanteerd, dan moest u met uw zeer optimistisch cijfer van 2,1% nu minstens een schuldafbouw van 0,5% gehanteerd hebben. Maar u gelooft er zelf niet in, dat is de realiteit.

U daagt de oppositie uit om besparingen te vinden. Ik heb u gisteren het citaat gegeven van de huidige kamervoorzitter bij de begrotingsbesprekingen in 1996. Hij zegt dat om deze staat in stand te houden Vlaanderen leeg gemolken wordt. Zoek besparingen daar waar uw voorzitter, de heer De Gucht, ze vindt. Hij heeft het enkele weken geleden aangekondigd. Zoek de besparingen in de Waalse ziekteverzekering en u zult ze vinden. Er is daar overconsumptie, maar u mag er met deze coalitie zelfs niet over spreken.

Mijnheer de eerste minister, u hebt niet geantwoord op mijn vaststelling dat u globaal – zelfs met uw cijfers – geen evenwicht hebt. De 320 miljoen euro die u niet aan de deelstaten geeft, brengt u globaal in onevenwicht. Ik lees vandaag dat de heer Daerden naar het overlegcomité stapt. De deelstaten hebben dit bedrag immers als een ontvangst geboekt, maar u hebt het niet als uitgave geboekt. U hebt dus zelfs geen globaal evenwicht.

Mijnheer de eerste minister, stop met naar de omringende landen te verwijzen. Spreek over landen met een vergelijkbare schuldratio. We hebben nog altijd meer dan 100% schuld.

De conclusie is dat deze regering de modelstaat, die u op de rails zou zetten, absoluut niet verwezenlijkt. De treinen – ik wil me niet moeien met een specialistisch debat, maar ik ben een treingebruiker – rijden nog altijd met een snelheid en een comfort vergelijkbaar met de periode kort na Wereldoorlog II.

Binnenkort moeten we bijbetalen om de post binnen één dag te krijgen. Anders krijgen we onze brieven pas na drie dagen. Dat is uw modelstaat. We hebben het dan nog niet over de rechtsbedeling. Het VBO heeft hierover een enquête gehouden en daaruit blijkt dat er geen vertrouwen is. De rechtsbedeling is niet versneld, er is geen vooruitgang en er is nog geen informatisering van justitie.

Als u een onverdachte bron wilt horen over e-government, nog een van uw dada's, lees dan het interview met de heer Tobback van de Federatie van Notarissen. Hij zegt – en hij kan worden beschouwd als een objectieve en onafhankelijke bron – dat elektronisch bestuur op een

aucune statistique fiable. Douze systèmes d'enregistrement différents sont encore employés. J'espère que la criminalité baisse réellement et je serai fier d'avoir contribué à cette évolution positive, en collaboration avec d'autres collègues. La sécurité de la population prime.

Les chiffres relatifs au budget ne me convainquent pas davantage. Le premier ministre est bien trop optimiste lorsqu'il se base sur une croissance de 2,1 pour cent. Il n'y croit pas lui-même car dans ce cas il aurait entamé le démantèlement de la dette. Il défie l'opposition d'identifier des postes susceptibles de faire l'objet d'économies. Examinez l'assurance maladie en Wallonie et vous les trouverez. Mais cette coalition refuse toute discussion à ce sujet.

Il n'y a pas d'équilibre global. Les entités fédérées ne recevront jamais les 320 millions d'euros qu'elles avaient pourtant déjà comptabilisées comme recettes.

Cessez de vous référer aux pays voisins car, en Belgique, les trains ne sont pas à l'heure, le courrier n'est pas délivré après 24h et l'informatisation de l'administration n'est encore nulle part. Trois ans après les grandes espérances que vous avez suscitées en 1999, vos objectifs sont loin d'être atteints. Vous aviez l'intention de mettre en place un Etat social actif, de faire de la Belgique un Etat modèle et de réduire l'endettement. Rien de tout cela n'a été réalisé si bien que l'électeur vous demandera de rendre des comptes.

dood spoor zit. De elektronische communicatie tussen het notariaat en de overheid komt niet van de grond. De elektronische BTW-aangifte verloopt de facto nog steeds op papier en het ondernemingsloket is met zes maanden uitgesteld.

Mijnheer Coveliers, wat meer is, hij zegt dat de Federale Dienst voor Informatie- en Communicatietechnologie, FDIC, sedert september zelfs geen vertegenwoordiger meer stuurt naar de vergaderingen van de werkgroep. Hij zegt dat hij alleen kan vaststellen dat de doelstellingen van de regering, met name snel en efficiënt werken, tot een administratieve vereenvoudiging met resultaatmetingen komen en het creëren van een modelstaat nog veraf zijn. "De regering wekte in 1999 grote verwachtingen bij het notariaat. Wij hebben constructieve voorstellen gedaan, goed wetende dat de uitvoering tijd kost. Drie jaar later is het moment van evaluatie aangebroken en die is negatief". Dat zegt het notariaat vandaag.

Mijnheer de eerste minister, u hebt deze regering gestart met drie grote doelstellingen. U zou de actieve welvaartsstaat realiseren, u zou van België een modelstaat maken en u zou de schuld afbouwen. U hebt op deze drie terreinen gefaald. We hebben gediscussieerd over de actieve welvaartsstaat en over de cijfers na de komma. Het doet er niet toe of het nu om 60% gaat dan wel om 59,x%. U moet toegeven dat u niet geslaagd bent in wat waarschijnlijk de essentiële doelstelling was van deze regering, het voltrekken van het huwelijk tussen Verhofstadt en Vandenbroucke, het creëren van de actieve welvaartstaat. Deze regering legt een negatieve balans voor met betrekking tot de drie essentiële doelstellingen. Wij zullen die negatieve balans aan de kiezer voorleggen.

01.149 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, collega's, we krijgen hier het beeld van een eerste minister die zegt dat het stilaan beter gaat. We doen ons best en beetje bij beetje klaart de hemel op. Hij heeft het over de asielzoekers en hij debiteert hier een lange reeks van maanden met negatieve getallen erachter. Mijnheer Verhofstadt, alsof u niet komt van een all time high, de hoogste cijfers aller tijden in België qua asielzoekers, alleen en alleen door u veroorzaakt. U hebt een enorm aanzuigeffect gecreëerd met de regularisaties en de massale naturalisaties. Hierdoor komen meer vreemdelingen dan ooit het land binnen. U zegt dat er een daling is van het aantal asielzoekers. Het gaat hier echter niet om personen maar om dossiers en u moet er dus minstens nog een derde bijvoegen. U hebt het over een stilaan positieve trend inzake criminaliteit. Men kan zich de vraag stellen waarom Everberg plots nodig is gebleken als de jeugdcriminaliteit in de hand wordt gehouden. U antwoordt niet op pertinente opmerkingen over de aangiftebereidheid. U geeft cijfers van de geregistreerde criminaliteit, wetend dat een groot deel niet wordt geregistreerd. U antwoordt niet op de opmerking dat er minder en minder processen-verbaal worden opgesteld door de politie omdat deze mensen gedemotiveerd zijn. Bovendien zijn er nieuwe systemen van registratie uit de mouw geschud. U zegt dat CD&V moet ophouden met ons na te lopen en mee te werken aan de verzuring.

U moet natuurlijk opletten, mijnheer Verhofstadt, want als u de CD&V buitenspel zet, zouden alle Vlamingen die tegen uw beleid willen protesteren, al die ouders die tegen uw drugsbeleid willen protesteren, al die gepensioneerden die minder krijgen op het einde van de maand, al die honderdduizenden slachtoffers van kleine en grote criminaliteit, al die Vlamingen die merken dat zij meer moeten betalen dan de Franstaligen in dit land omdat zij Vlaming zijn, volgend jaar wel eens revanche kunnen nemen en voor het Vlaams Blok kiezen. Ik denk dat

01.149 Filip De Man (VLAAMS BLOK): Le tableau optimiste que dresse le premier ministre ne correspond pas à la réalité. Il décrit une évolution négative du nombre de demandeurs d'asile, mais omet d'indiquer que nous venons de connaître un sommet historique, dû à sa politique de régularisation et de naturalisation inconsidérée. Il évoque la baisse de la délinquance juvénile mais est toutefois contraint de créer de nouveaux centres comme celui d'Everberg. Il ne répond tout simplement pas aux questions pertinentes, notamment à propos de la réticence des citoyens à porter plainte. Il se gausse de la baisse de la criminalité, alors que tous les délits ne sont pas enregistrés.

Alors qu'il appelle le CD&V à ne pas nous emboîter le pas et à ne pas contribuer à la sinistrose ambiante, il fait en sorte que tous les votes de protestation contre sa politique profitent à notre parti.

dit zal gebeuren. U gelooft te veel in wat men u voorkauwt. U gelooft te veel in wat u zichzelf wijsmaakt. Die fabels van u zullen slecht aflopen. U zult dit zelf merken over zowat een half jaar.

De **voorzitter**: De vergadering is gesloten.
La séance est levée.

*De vergadering wordt gesloten om 19.06 uur. Volgende vergadering donderdag 10 oktober 2002 om 20.00 uur.
La séance est levée à 19.06 heures. Prochaine séance le jeudi 10 octobre 2002 à 20.00 heures.*

BIJLAGE**ANNEXE****PLENUMVERGADERING****SÉANCE PLÉNIÈRE**

DONDERDAG 10 OKTOBER 2002

JEUDI 10 OCTOBRE 2002

INTERNE BESLUITEN**DECISIONS INTERNES****COMMISSIES****COMMISSIONS**

Samenstelling

Composition

Volgende toevoegingen en wijzigingen werden door de VLD-fractie voorgesteld:

Commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de nationale wetenschappelijke en culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw

Effectieve leden

De heer Georges Lenssen vervangen door de heer Frans Verhelst.

Plaatsvervangers

De heer Guy Hove vervangen door de heer Georges Lenssen.

Commissie voor de Financiën en de Begroting

Effectieve leden

De heer Georges Lenssen toevoegen.

Plaatsvervangers

De heer Georges Lenssen vervangen door de heer Frans Verhelst.

Commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven

Plaatsvervangers

De heer Frans Verhelst toevoegen.

Commissie voor de Comptabiliteit

Plaatsvervangers

De heer Georges Lenssen toevoegen.

Commissie belast met de problemen inzake Handels- en Economisch Recht

Plaatsvervangers

De heer Frans Verhelst toevoegen.

Commissie voor de Verzoekschriften

Effectieve leden

De heer Martial Lahaye vervangen door de heer Frans Verhelst.

Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen

Plaatsvervangers

De heer Willy Cortois toevoegen.

Adviescomité voor Europese Aangelegenheden

Effectieve leden

De heer Pierre Chevalier toevoegen.

Plaatsvervangers

De heer Pierre Chevalier vervangen door de heer Frans Verhelst.

Commissie voor politieke Vernieuwing

Les ajouts et modifications suivants ont été proposés par le groupe VLD:

Commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture

Membres effectifs

Remplacer M. Georges Lenssen par M. Frans Verhelst.

Membres suppléants

Remplacer M. Guy Hove par M. Georges Lenssen.

Commissie voor de Financiën en de Begroting

Membres effectifs

Ajouter M. Georges Lenssen.

Membres suppléants

Remplacer M. Georges Lenssen par M. Frans Verhelst.

Commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques

Membres suppléants

Ajouter M. Frans Verhelst.

Commission de la Comptabilité

Membres suppléants

Ajouter M. Georges Lenssen.

Commission chargée des problèmes de Droit commercial et économique

Membres suppléants

Ajouter M. Frans Verhelst.

Commission des Pétitions

Membres effectifs

Remplacer M. Martial Lahaye par M. Frans Verhelst.

Commission de Contrôle des dépenses électorales et de la Comptabilité des partis politiques

Membres suppléants

Ajouter M. Willy Cortois.

Comité d'avis chargé de Questions européennes

Membres effectifs

Ajouter M. Pierre Chevalier.

Membres suppléants

Remplacer M. Pierre Chevalier par M. Frans Verhelst.

Commission pour le Renouveau politique

Plaatsvervangers

De heer Frans Verhelst toevoegen.

Membres suppléants

Ajouter M. Frans Verhelst.

INTERPELLATIEVERZOEK

Ingekomen

de heer Karel Van Hoorebeke tot de minister van Justitie over "het advies van de parketten in verband met de Snel-Belgwet".
(nr. 1422 – verzonden naar de commissie voor de Justitie)

VOORSTELLEN

Toelating tot drukken

1. Wetsvoorstel (de heren Koen Bultinck en Guy D'haeseleer) tot uitbreiding van het recht op ouderschapsverlof, palliatief verlof en zorgverlof en tot verhoging van de onderbrekingsuitkering in geval van ouderschapsverlof, palliatief verlof en zorgverlof (nr. 2051/1).
2. Wetsvoorstel (de heer Francis Van den Eynde) tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (nr. 2052/1).
3. Wetsvoorstel (de heer Yves Leterme) tot wijziging van artikel 569, eerste lid, 12° van het Gerechtelijk Wetboek (nr. 2054/1).
4. Wetsvoorstel (de dames Els Van Weert en Annemie Van de Casteele) tot wijziging van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie (nr. 2055/1).
5. Voorstel van bijzondere wet (de heer Yvan Mayeur) tot wijziging van artikel 5, § 1, I, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wat de bevoegdheden van de gemeenschappen inzake gezondheidsvoorlichting en -opvoeding betreft (nr. 2056/1).
6. Wetsvoorstel (de heer Dirk Van der Maelen) houdende wijziging van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van en de bestrijding van illegale handel in wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie (nr. 2057/1).
7. Voorstel van resolutie (de heer Patrick Moriau) betreffende de mensenrechtenactivisten (nr. 2060/1).

MEDEDELINGEN

REGERING

Ingediend wetsontwerp

DEMANDE D'INTERPELLATION

Demande

M. Karel Van Hoorebeke au ministre de la Justice sur "l'avis des parquets en ce qui concerne la loi accélérant la procédure de naturalisation".
(n° 1422 – renvoi à la commission de la Justice)

PROPOSITIONS

Autorisation d'impression

1. Proposition de loi (MM. Koen Bultinck et Guy D'haeseleer) étendant le droit au congé parental, au congé pour soins palliatifs et au congé d'assistance et augmentant l'allocation d'interruption en cas de congé parental, de congé pour soins palliatifs et de congé pour soins (n° 2051/1).
2. Proposition de loi (M. Francis Van den Eynde) modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (n° 2052/1).
3. Proposition de loi (M. Yves Leterme) modifiant l'article 569, alinéa 1^{er}, 12°, du Code judiciaire (n° 2054/1).
4. Proposition de loi (Mmes Els Van Weert et Annemie Van de Casteele) modifiant la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente (n° 2055/1).
5. Proposition de loi spéciale (M. Yvan Mayeur) modifiant l'article 5, § 1^{er}, I, 2° de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, relatif aux compétences des Communautés en matière d'information et d'éducation sanitaire (n° 2056/1).
6. Proposition de loi (M. Dirk Van der Maelen) modifiant la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente (n° 2057/1).
7. Proposition de résolution (M. Patrick Moriau) sur les défenseurs des droits humains (n° 2060/1).

COMMUNICATIONS

GOUVERNEMENT

Dépôt d'un projet de loi

De regering heeft het wetsontwerp tot bekrachtiging van sommige bepalingen van het koninklijk besluit van 23 oktober 2001 tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 augustus 1998 tot vaststelling van de retributies en bijdragen verschuldigd aan het Begrotingsfonds voor de Grondstoffen (nr. 2061/1) (aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet) ingediend, waarvoor de spoedbehandeling door de regering werd gevraagd bij toepassing van artikel 80 van de Grondwet.

Verzonden naar de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de nationale wetenschappelijke en culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw

Le gouvernement a déposé le projet de loi portant confirmation de certaines dispositions de l'arrêté royal du 23 octobre 2001 modifiant l'arrêté royal du 19 août 1998 fixant les rétributions et cotisations dues au Fonds budgétaire des Matières premières (n° 2061/1) (matière visée à l'article 78 de la Constitution), pour lequel l'urgence a été demandée par le gouvernement conformément à l'article 80 de la Constitution.

Renvoi à la commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture

Verslag

Bij brief van 1 oktober 2002 zendt de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid, het verslag (N) van de Europese Raad Concurrentievermogen van 30 september 2002 over.

Verzonden naar de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de nationale wetenschappelijke en culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw

Rapport

Par lettre du 1^{er} octobre 2002, le ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes, transmet le compte-rendu (N) du Conseil européen Compétitivité du 30 septembre 2002.

Renvoi à la commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture

Algemene uitgavenbegroting 2002

In uitvoering van artikel 15, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit zendt de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie over:

- bij brief van 7 oktober 2002, een lijst met herverdelingen van basisallocaties betreffende het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu;
- bij brief van 8 oktober 2002, een lijst met herverdelingen van basisallocaties betreffende de diensten van de eerste minister.

Verzonden naar de commissie voor de Financiën en de Begroting

Budget général des dépenses 2002

En exécution de l'article 15, 2^{ème} alinéa, des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, le vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale transmet:

- par lettre du 7 octobre 2002, un bulletin de redistributions d'allocations de base concernant le ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement;
- par lettre du 8 octobre 2002, un bulletin de redistributions d'allocations de base concernant les services du premier ministre.

Renvoi à la commission des Finances et du Budget

ARBITRAGEHOF

Beroepen tot vernietiging

Met toepassing van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof geeft de griffier van het Arbitragehof kennis van:

COUR D'ARBITRAGE

Recours en annulation

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie:

- het beroep tot vernietiging van artikel 379 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, ingevoerd bij de wet van 10 december 2001 tot wijziging van verscheidene belastingwetboeken, wat de voorziening in Cassatie betreft en de vertegenwoordiging van de Staat voor de hoven en rechtbanken, ingesteld door de Franse Orde van advocaten bij de balie te Brussel;

(rolnummer: 2458)

- het beroep tot vernietiging van artikel 46, derde, vierde en vijfde lid van de programmawet van 30 december 2001 (Maribel *bis* en *ter*), ingesteld door de NV Duferco La Louvière;

(rolnummer: 2480)

- het beroep tot vernietiging van het decreet van de Franse Gemeenschap van 20 december 2001 tot vaststelling van het initieel referentierooster van de Franse Gemeenschap voor de klankradio-omroep in frequentiemodulatie op de band 87.5-108 MHz en tot wijziging van het decreet van 24 juli 1997 betreffende de Hoge Raad voor de Audiovisuele Sector en de private diensten voor klankradio-omroep van de Franse Gemeenschap, althans van artikel 3 en de bijlage van dat decreet, ingesteld door de Vlaamse regering;

(rolnummer: 2500)

- het beroep tot vernietiging en de vordering tot schorsing van het decreet van het Vlaamse Gewest van 29 maart 2002 houdende bekrachtiging van de stedenbouwkundige vergunningen verleend door de Vlaamse regering op 18 maart 2002 in toepassing van het decreet van 14 december 2001 voor enkele bouwvergunningen waarvoor dwingende redenen van groot algemeen belang gelden, ingesteld door de gemeente Beveren en anderen;

(rolnummer: 2502)

- het beroep tot vernietiging van de artikelen 2 en 4 van de wet van 15 januari 2002 tot wijziging van de wet van 19 december 1974 tot organisatie van de betrekkingen tussen de openbare autoriteiten en de vakbonden van de agenten die van deze autoriteiten afhangen en de wet van 1 september 1980 betreffende de toekenning en de uitbetaling van een vakbondspremie aan sommige personeelsleden van de overheidssector, ingesteld door de BVBA GERFA;

(rolnummer: 2503)

- le recours en annulation de l'article 379 du Code des impôts sur les revenus 1992, tel qu'il a été rétabli par la loi du 10 décembre 2001 modifiant divers codes fiscaux, en ce qui concerne le pourvoi en cassation et la représentation de l'Etat devant les cours et tribunaux, introduit par l'Ordre français des avocats du barreau de Bruxelles;

(n° du rôle: 2458)

- le recours en annulation de l'article 46, alinéas 3, 4 et 5 de la loi-programme du 30 décembre 2001 (remboursement Maribel *bis* et *ter*), introduit par la SA Duferco La Louvière;

(n° du rôle: 2480)

- le recours en annulation du décret de la Communauté française du 20 décembre 2001 "fixant le cadastre initial de référence de la Communauté française pour la radiodiffusion sonore en modulation de fréquence dans la bande 87.5-108 MHz et modifiant le décret du 24 juillet 1997 relatif au Conseil supérieur de l'audiovisuel et aux services privés de radiodiffusion sonore de la Communauté française", ou du moins de l'article 3 et de l'annexe de ce décret, introduit par le gouvernement flamand;

(n° du rôle: 2500)

- le recours en annulation et en suspension du décret de la Région flamande du 29 mars 2002 portant confirmation des autorisations urbanistiques accordées par le gouvernement flamand le 18 mars 2002 en application du décret du 14 décembre 2001 pour quelques permis de bâtir auxquels s'appliquent des raisons obligatoires de grand intérêt public, introduit par la commune de Beveren et autres;

(n° du rôle: 2502)

- le recours en annulation des articles 2 et 4 de la loi du 15 janvier 2002 modifiant la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités et la loi du 1^{er} septembre 1980 relative à l'octroi et au paiement d'une prime syndicale à certains membres du personnel du secteur public, introduit par l'ASBL le GERFA;

(n° du rôle: 2503)

- de beroepen tot vernietiging en de vorderingen tot schorsing van de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, ingesteld door de VZW Liga voor Mensenrechten en door de VZW "Ligue des droits de l'homme" en de VZW "Défense des Enfants – International – Belgique, branche francophone (D.E.I. Belgique)"; de beschikking tot samenvoeging van deze zaken en de bepaling van de dag van de terechtzitting voor het debat over de vorderingen tot schorsing en de uiterlijke datum voor het toekomen van eventuele schriftelijke opmerkingen van de in artikel 76, § 4 van voormelde bijzondere wet bedoelde gezagsorganen; (rolnummers: 2513 en 2515)

- het beroep tot vernietiging en de vordering tot schorsing van artikel 2 van het decreet van het Waalse Gewest van 6 december 2001 betreffende de instandhouding van de Natura 2000-gebieden alsook van de wilde fauna en flora, ingesteld door H. Clerens en de BVBA Valkeniersgilde; de beschikking tot vaststelling van de dag van de terechtzitting voor het debat over de vordering tot schorsing.

(rolnummer: 2459)

Ter kennisgeving

Prejudiciële vragen

Met toepassing van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof geeft de griffier van het Arbitragehof kennis van:

- de prejudiciële vragen over de artikelen 377 tot 385 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en 603, 1°, van het Gerechtelijk Wetboek, gesteld door het Hof van Cassatie bij arrest van 10 mei 2002 inzake Y. Bausier tegen de Belgische Staat;

(rolnummer: 2446)

- de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 213 tot 222 van de wet van 12 augustus 2000 houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen, waarbij het koninklijk besluit van 28 september 1999 betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring wordt gewijzigd en bekrachtigd, en artikel 2 van de wet van 8 december 1998 houdende diverse bepalingen betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring, gesteld door de Raad van State bij arrest van 29 april 2002 inzake de NV Openbaar slachthuis tegen de Belgische Staat;

(rolnummer: 2450)

- de prejudiciële vraag over artikel 16 van de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk, gesteld door de Raad van State bij arrest van 13 juni 2002 inzake M. Lopez en M. Castano Franco tegen de Belgische Staat;

(rolnummer: 2457)

- les recours en annulation et en suspension de la loi du 1^{er} mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, introduits par l'ASBL "Liga voor Mensenrechten" et par l'ASBL Ligue des droits de l'homme et l'ASBL Défense des Enfants – International – Belgique, branche francophone (D.E.I. Belgique); l'ordonnance de jonction de ces affaires et l'ordonnance fixant l'audience pour les débats sur les demandes de suspension et la date de délai pour l'envoi des observations écrites éventuelles des autorités visées à l'article 76, § 4 de la loi spéciale susdite;

(n^{os} du rôle: 2513 et 2515)

- le recours en annulation et en suspension de l'article 2 du décret de la Région wallonne du 6 décembre 2001 relatif à la conservation des sites Nature 2000 ainsi que de la faune et de la flore sauvages, introduits par H. Clerens et la SPRL "Valkeniersgilde"; l'ordonnance fixant la date d'audience pour les débats sur la demande de suspension.

(n° du rôle: 2459)

Pour information

Questions préjudicielles

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie:

- les questions préjudicielles relatives aux articles 377 à 385 du Code des impôts sur les revenus 1992 et à l'article 603, 1°, du Code judiciaire, posées par la Cour de cassation par arrêt du 10 mai 2002 en cause de Y. Bausier contre l'Etat belge;

(n° du rôle: 2446)

- la question préjudicielle concernant les articles 213 à 222 de la loi du 12 août 2000 portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses, modifiés et annulés par l'arrêté royal du 28 septembre 1999 relatif au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire, et l'article 2 de la loi du 8 décembre 1998 portant des dispositions diverses relatif au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire, posée par le Conseil d'Etat par arrêt du 29 avril 2002 en cause de la SA "Openbaar Slachthuis" contre l'Etat belge;

(n° du rôle: 2450)

- la question préjudicielle concernant l'article 16 de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume, posée par le Conseil d'Etat par arrêt du 13 juin 2002 en cause de M. Lopez et M. Castano Franco contre l'Etat belge;

(n° du rôle: 2457)

- de prejudiciële vraag over artikelen 308, eerste lid, en 309, eerste lid, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1964 (artikelen 418, eerste lid en 419, eerste lid, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992), gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Brussel bij vonnis van 13 juni 2002 inzake C. de Broqueville tegen de Belgische Staat;

(rolnummer: 2460)

- de prejudiciële vraag betreffende de wet van 4 juli 2001 tot wijziging van artikel 633 van het Gerechtelijk Wetboek, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen bij beschikking van 24 juni 2002 inzake de Log-o-Mar AG tegen de SA Emotion;

(rolnummer: 2485)

- de prejudiciële vraag over artikel 30 van de wet van 17 juli 1997 betreffende het gerechtelijk akkoord, gesteld door de handelsrechtbank te Charleroi bij vonnis van 20 juni 2002 inzake de RIZIV tegen de NV "Delbruyère mécanique de verre";

(rolnummer: 2487)

- de prejudiciële vraag betreffende artikel 48bis van de pachtwet (artikel 31 van de wet van 7 november 1988 tot wijziging van de wetgeving betreffende de pacht en de beperking van de pachtprizen), gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Brugge bij vonnis van 28 juni 2002 inzake A. Lust en M. Traen tegen P. Mouriau de Meulenacker;

(rolnummer: 2501)

- de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 30 en 31 van het decreet van de Franse Gemeenschap van 6 juni 1994 tot vaststelling van de rechtspositie van de gesubsidieerde personeelsleden van het officieel gesubsidieerd onderwijs, gesteld door de Raad van State bij vier arresten van 3 juli 2002 inzake respectievelijk G. Soille, C. Hotton, C. Hotton en G. Soille tegen de gemeente Evere; de beschikking tot samenvoeging van deze zaken;

(rolnummers: 2504, 2505, 2506 en 2507)

- de prejudiciële vragen betreffende de artikelen 255, derde, vierde en vijfde lid, 483 en 518 van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Gent bij vonnis van 27 juni 2002 inzake de NV Constructiewerkhuizen Van Landuyt tegen het Vlaamse Gewest.

(rolnummer: 2508)

Ter kennisgeving

REKENHOF

Opmerkingen betreffende een wetsontwerp

Bij brief van 2 oktober 2002 zendt de eerste voorzitter van het Rekenhof opmerkingen over betreffende het wetsontwerp met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector (nr. 1937/1–2001/2002).

- la question préjudicielle relative aux articles 308, alinéa 1^{er}, et 309, alinéa 1^{er}, 3°, du Code des impôts sur les revenus 1964 (articles 418, alinéa 1^{er} et 419, alinéa 1^{er}, 3°, du Code des impôts sur les revenus 1992), posée par le tribunal de première instance de Bruxelles par jugement du 13 juin 2002 en cause de C. de Broqueville contre l'Etat belge;

(n° du rôle: 2460)

- la question préjudicielle concernant la loi du 4 juillet 2001 modifiant l'article 633 du Code judiciaire, posée par le tribunal de première instance d'Anvers par ordonnance du 24 juin 2002 en cause de Log-o-Mar AG contre la SA Emotion;

(n° du rôle: 2485)

- la question préjudicielle concernant l'article 30 de la loi du 17 juillet 1997 relative au concordat judiciaire, posée par le tribunal de commerce de Charleroi par jugement du 20 juin 2002 en cause de l'ONSS contre la SA Delbruyère mécanique de verre;

(n° du rôle: 2487)

- la question préjudicielle concernant l'article 48bis de la loi sur le bail à ferme (article 31 de la loi du 7 novembre 1988 modifiant la législation relative sur le bail à ferme et la limitation des fermages), posée par le tribunal de première instance de Bruges par jugement du 28 juin 2002 en cause de A. Lust et M. Traen contre P. Mouriau de Meulenacker;

(n° du rôle: 2501)

- la question préjudicielle relative aux articles 30 et 31 du décret de la Communauté française du 6 juin 1994 fixant le statut des membres du personnel subsidié de l'enseignement officiel subventionné, posée par le Conseil d'Etat par quatre arrêts du 3 juillet 2002 en cause respectivement de G. Soille, C. Hotton, C. Hotton et G. Soille contre la commune d'Evere; l'ordonnance de jonction de ces affaires;

(n°s du rôle: 2504, 2505, 2506 et 2507)

- les questions préjudicielles concernant les articles 255, alinéas 3, 4 et 5, 483 et 518 du Code des impôts sur les revenus 1992, posées par le tribunal de première instance de Gand par jugement du 27 juin 2002 en cause de la SA "Constructiewerkhuizen Van Landuyt" contre la Région flamande.

(n° du rôle: 2508)

Pour information

COUR DES COMPTES

Observations concernant un projet de loi

Par lettre du 2 octobre 2002, le premier président de la Cour des comptes transmet des observations concernant le projet de loi relatif au statut régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges (n° 1937/1–2001/2002).

Meer in het bijzonder beoogt dit wetsontwerp de omvorming van het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie (BIPT) tot een nieuwe openbare instelling "sui generis". Het huidige BIPT is een openbare instelling van categorie A, die overeenkomstig de wet van 16 maart 1954 is onderworpen aan de controle van het Rekenhof.

Het Rekenhof stelt evenwel vast dat geen enkele bepaling van het wetsontwerp in zijn controle op de nieuwe instelling voorziet. De controlebevoegdheid van het Rekenhof kan immers enkel door een bijzondere en uitdrukkelijke wetsbepaling worden gevestigd.

Het Rekenhof is daarenboven van oordeel dat zijn controle bijzonder aangewezen is. Immers, enerzijds is de nieuwe instelling verplicht het saldo van de geïnde inkomsten aan de Staat terug te geven wanneer deze haar werkingskosten overschrijden. Op 31 december 2000 ging het om een bedrag van ongeveer 1.200.000.000 BEF. Anderzijds merkt de Raad van State op dat de financiering van het Instituut zich niet beperkt tot bijdragen die kunnen worden gekwalificeerd als heffingen die de vergoeding vormen van een dienst gepresteerd ten voordele van de individuele heffingsplichtige, en dat, in de mate waarin de financiering zou gebeuren met belastingen, deze laatste overeenkomstig artikel 170 van de Grondwet bij wet moeten worden vastgesteld.

Verzonden naar de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven

CONSTITUTIE

Senaat

Bij brief van 8 oktober 2002 deelt de Senaat mee dat hij zich ter vergadering van die dag heeft geconstitueerd.

Ter kennisgeving

Ce projet de loi vise, notamment, à transformer l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, actuellement organisme parastatal de type A soumis au contrôle de la Cour des comptes en vertu de la loi du 16 mars 1954, en un nouvel organisme public "sui generis".

La Cour des comptes constate qu'aucune disposition du projet de loi ne prévoit le contrôle de la Cour sur ce nouvel Institut. Or, le contrôle de la Cour ne pourrait se fonder, en l'espèce, que sur une disposition législative particulière et expresse.

La Cour des comptes estime encore que son contrôle s'indique particulièrement. En effet, d'une part, l'Institut est appelé à rétrocéder à l'Etat le solde des ressources qu'il perçoit lorsque celles-ci excèdent ses frais de fonctionnement. Ce montant était au 31 décembre 2000 de l'ordre de 1.200.000.000 francs. D'autre part, comme le relève le Conseil d'Etat, le financement de l'Institut ne se limite pas à des contributions qui peuvent être qualifiées de redevances, c'est-à-dire de contrepartie d'un service rendu individuellement au redevable mais comprend aussi des impôts qui doivent être fixés par la loi conformément à l'article 170 de la Constitution.

Renvoi à la commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques

CONSTITUTION

Sénat

Par message du 8 octobre 2002, le Sénat fait savoir qu'il s'est constitué en sa séance de ce jour.

Pour information